I JEAN

INTRODUCTION A I JEAN

LA NATURE UNIQUE DU LIVRE

Le livre de I Jean n'est pas une lettre personnelle ; il est plutôt comparable à un mémo de service. Il ne comporte pas d'introduction traditionnelle telle que de qui, à qui ?
Il n a pas de salutation personnelle ou un message de clôture.
Il n'y a pas de mention de noms. Ceci est vraiment très inhabituel. Les livres du NT qui n'incluent pas des noms de l'auteur sont Hébreux et I Jean. Il est cependant évident qu'il était écrit aux croyants faisant face aux problèmes internes de faux enseignants dans l'église.
Cette lettre est un traité théologique puissant :
La centralité de Jésus : totalement Dieu totalement homme
Le salut vient par la foi en Jésus Christ et non par une expérience mystique ou une connaissance secrète (faux enseignants).
La nécessité d'une vie Chrétienne
L'amour fraternel
L'obéissance
Le rejet du système du monde déchu
L'assurance du salut eternel par la foi en Jésus de Nazareth (« connaitre » utilisé 27 fois)
Comment identifier les faux enseignants

Le livre contient le Koine Grec le moins compliqué de tous les livres du NT. Cependant, ce livre n'est pas comme un les autres épîtres, il regorge de la profondeur des vérités éternelles en Jésus Christ. Il est possible que I Jean doive servir de lettre d'introduction/couverture à l'Evangile selon Jean. L'hérésie gnostique du premier siècle constitue l'arrière plan de ces deux livres. L'Evangile comporte une vérité évangélique. I Jean est écrit aux croyants. Le commentateur de la Bible, reconnu internationalement, du nom de Westcott écrit que l'Evangile affirme la déité de Jésus alors que I Jean Son humanité. Ces deux livres marchent de pair !
Jean écrit en termes de noir ou blanc (dualisme). Cette perspective est caractéristique des Documents de la Mer Morte et des faux enseignants gnostiques.

Il est difficile de structurer I Jean à cause des thèmes qui sont récurrents. Le livre est comme une nappe de vérité tissée dans un modèle répété (cf. Bill Hendricks dans son ouvrage intitulé *Tapestry of Truth, The Letter of John*).

AUTEUR

I Jean fait parti du débat concernant la paternité Ecrits attribués généralement à Jean et qui sont l'Evangile I Jean, II Jean, III Jean et l'Apocalypse. Il y a fondamentalement deux positions :

Traditionnelle

Clément de Rome (90 Ap. JC) fait allusion à I Jean
Polycarpe de Smyrne dans *Philippians 7* (110-140 Ap.JC) cite I Jean
Justin Martyr dans son ouvrage *Dialogue 123 :9* (150-160 Ap.JC) cite I Jean
Des allusions à I Jean sont constatés dans les écrits de
Ignace d'Antioche (date incertaine mais début 100 Ap.JC)
Papias de Lyoon (né entre 50-60 Ap. JC et martyrisé autour de 155 Ap.JC)
Irénée de Lyon (130-202 Ap. JC) attribue I Jean à l'Apôtre Jean. Tertullien l'apologiste qui a écrit 50 livres contre les hérétiques a souvent cité I Jean.

Certains écrivains qui attribuent la paternité à Jean l'apôtre sont Clément, Origène et Dionysius tous les trois sont d'Alexandrie, le fragment Muratorien (180-200 Ap. JC) et Eusebus (3ieme siècle). Jérôme (deuxième moitie du 4ieme siècle) affirme que l'apôtre Jean est l'auteur de I Jean et admet aussi que certains de ses contemporains réfutaient cela.
Theodore de Mopsuestia, Archevêque d'Antioche de 392 à 428 Ap. JC réfuta la paternité de Jean l'apôtre.

Si c'est Jean, que savons-nous de l'apôtre Jean ? Il était fils de Zebedee et de Salomé. Il était un pêcheur de poisson sur la Mer de Galilée avec son frère Jacques (il posséderait plusieurs pirogues de pèche). Certains pensent que sa mère était une sœur de Marie, la mère de Jésus (cf. Jean 19 :25 ; Marc 15 :20).

Il était apparemment nantis parce qu'il possédait :
Une pirogue de pêche (cf. Mc. 1 :20)
Plusieurs pirogues de pêches
Une maison à Jérusalem (cf. Mt.20 :20)

Jean avait accès a la maison du Souverain Sacrificateur a Jérusalem, ce qui montre qu'il avait une connaissance haut placée (cf. Jn. 18 :15-16). La tradition de l'église primitive atteste que Jean a vécu plus longtemps que tous les autres apôtres et qu'âpres le décès de Marie a Jérusalem, il s'en alla en Asie Mineure et résida a Ephese, la plus grande ville de la région. Il fut

exilé sur l'Ile de Patmos (sur la cote) dont il fut relâché par la suite. Il retourna à Ephese (Eusebius cite Polycarpe, Papias et Iréné).

Moderne

La vaste majorité des érudits modernes de la Bible reconnaissent qu'il y a une similarité dans les écrits de Jean spécialement dans la formulation des phrases, le vocabulaire et les formes grammaticales. Un bon exemple est le contraste frappant qui caractérise ces écrits, à savoir : vie contre mort ; vérité contre fausseté. Cette dichotomie frappante peut être observée dans d'autres écrits de l'époque de Jean tels que les Documents de la Mer Morte et les écrits des gnostiques.

Il y a plusieurs théories concernant les relations internes entre les cinq livres traditionnellement attribués à Jean. D'aucun attribue la paternité de ces ouvrages a deux écrivains, trois écrivains et ainsi de suite. Il semble que la position la plus plausible est que les écrits de Jean ne sont le résultat de la pensée d'une seule personne mais écrit par différents disciples de Jean. Ma position personnelle est que Jean, l'apôtre le plus âgé, a écrit cinq livres vers la fin de son ministère pendant qu'il était à Ephese.

DATE – La détermination de la date est liée à l'auteur

Si l'apôtre Jean est l'auteur de ces lettres et plus précisément I Jean, nous sommes dans la période proche du premier siècle. Cette période donnerait amplement le temps à la fausse doctrine théologique/philosophique des gnostiques de se développer en un système cohérent qui correspondrait à la terminologie de I Jean (« petit enfants ») qui laisse entrevoir une personne âgée s'adressant à un groupe de jeunes croyants. Jérôme dit que Jean a vécu 68 ans après la crucifixion de Jésus. Ceci semble correspondre avec cette tradition.

A. T. Robertson pense que I Jean était écrit entre 85-95 Ap. JC. Tandis que l'Evangile fut écrit en 95 Ap. JC. L'ouvrage *The New International Commentary Series on I Jean* par I. Howard Marshall stipule que la date entre 60-100 Ap. JC. est la plus proche acceptable par les érudits de la Bible quant a ; a date des écrits de Jean.

RECIPIENTS

La Tradition dit que ce livre fut écrit dans la Province Romaine d'Asie Mineure, avec Ephese pour métropole. La lettre semble avoir été envoyé a un groupe d'églises en Asie Mineur qui expérimentaient un problème dut aux faux enseignants (tout comme Colossiens et Ephésiens) plus précisément les gnostiques qui rejetaient l'humanité de Christ, mais affirmaient Sa divinité.

Augustin (4ieme siècle) propose que I Jean fût écrit pour les Parthians (Babylon). Il est suivit dans sa position par Cassiodrus (première moitié du 6ieme siècle). Ceci provint probablement de la confusion créé par la phrase « la dame élue », et « celle qui est a Babylone » ;

phrases qui sont utilisées dans I Pierre 5 :13 et II Jean 1. Le Fragment de Muratorian, une ancienne liste des livres du NT, écrit entre 180-200 Ap.JC. a Rome, affirme que I Jean fut écrit « après l'exhortation de ses compagnons disciples et archevêques ».

L'HERESIE

La lettre elle-même est de toute évidence une rection contre un type de mauvais enseignement (cf. « Si nous disons… » 1 :6ss et « celui qui dit… » 2 :9 ; 4 :20 [diatribe]).

Nous pouvons apprendre certains de tenants de l'hérésie par les évidences internes dans I Jean.

Le rejet de l'incarnation de Jésus Christ
Le rejet de la centralité de Jésus Christ pour le salut
Absence d'un style de vie chrétienne conséquent
Un accent mis sur la connaissance (souvent secrète)
Une tendance a l'exclusivisme

Le Contexte du Premier Siècle.

Le monde romain du premier siècle était un temps d'éclectisme entre les religions de l'Est et celles de l'Ouest. Les dieux des Grecs et le Panthéon Romain n'avaient pas bonne réputation. Les religions mystérieuses étaient très populaires à cause de leur emphase sur une relation personnelle avec les divinités et la connaissance secrète. La philosophie séculière grecque était populaire. Dans ce contexte de religion éclectique vint la foi chrétienne (Jésus est la seule voie à Dieu, cf. Jn.14 :6). Quelque soit l'arrière plan exacte de cette hérésie, I Jean était un effort de rendre le christianisme plus acceptable intellectuellement a une audience Gréco-romaine.

Une option possible concernant les groupes de gnostiques auxquels Jean s'adressait était Gnosticisme Débutant. L'enseignement de base de ce gnosticisme débutant du premier siècle semble avoir mis de l'emphase sur le dualisme ontologique entre l'esprit et la matière. L'Esprit (Dieu Suprêmes) était considéré bon, alors que la matière foncièrement mauvaise. Cette dichotomie ressemble au Platonisme qui la met entre l'idée et le physique ; le céleste contre le terrestre, le visible contre l'invisible. Il y avait aussi une accentuation exagérée sur l'importance de la connaissance secrète (codes ou secrets qui permet à l'âme de passer au travers des sphères angéliques [*aeons*] vers le dieu suprême) nécessaire pour le salut. Il y a deux formes de gnosticisme débutant qui, apparemment, pourrait être le contexte de I Jean.
Docétisme 'gnostique' qui rejette la vraie humanité de Jésus à cause de la nature mauvaise de la matière

Le Gnosticisme Cerinthian, qui s'identifie au Christ avec une des *aeons* ou niveau angélique entre le bien suprême et la matière mauvaise. Ce « Esprit de Christ » demeura dans l'homme Jésus au moment du baptême et le quitta avant la crucifixion.

De ces deux groupes définis pratiquèrent l'ascétisme (si le corps est objet de désir, il est alors mauvais) ; les autres antinomianismes (le corps est objet de désir, donne le lui). Il n y a pas d'évidence écrite rendant compte du développement du gnosticisme au premier siècle. Ce ne fut qu'au milieu du deuxième siècle que les évidences documentaires existèrent. Pour plus d'information sur le gnosticisme, consulter les ouvrages :

The Gnostic Religion par Hans Jonas publié par Beacon Presse
The Gnostic Gospels par Elaine Pagels, publié par Random House

Ignace a suggéré une autre source possible de cette hérésie trouvé dans les écrits *To the Smyrnaeans iv-v*. Ce groupe rejeta l'incarnation de Jésus et vivait une vie anti- norme. Une autre possibilité, qui est moins plausible, propose pour source de l'hérésie Meander d'Antioche, connue par les écrits de Irénée tel que *Against Heresies XXIII*. Il était le disciple de Simon le samaritain. Il était un défenseur de la connaissance secrète.

L' HERESIE DE NOS JOURS.

L'esprit de cette hérésie est présent avec nous aujourd'hui lorsque des gens essaient de combiner la vérité du Christianisme avec d'autres systèmes de pensées.

L'esprit de cette hérésie se manifeste aujourd'hui quand des gens mettent plus d'emphase sur la doctrine correcte au détriment de la relation personnelle avec Jésus Christ et un style de vie conforme à la foi. L'esprit de cette hérésie se manifeste aujourd'hui quand des gens change le Christianisme en une occupation d'élites intellectuelles ou bien lorsque des gens se tourne vers l'ascétisme ou l'anti-norme.

BUT

I Jean a un objectif pratique pour les croyants :

Pour leur donner la joie (cf. 1 :4)
Pour les encourager à vivre une vie de piété (cf. 1 :7)
Pour leur donner l'assurance de leur salut en Christ (cf. 5 :13)
Pour les ordonner (et les rappeler) a s'aimer les uns les autres et ne pas aimer le monde. I Jean a un objectif doctrinal pour les croyants
Réfuter l'erreur qui consiste à séparer la divinité de la l'humanité de Jésus
Réfuter l'erreur qui consiste a séparer la spiritualité et l'intellectualisme dénué de la vie selon Dieu
Réfuter l'erreur qu'on peut être sauve indépendamment des autres.

PREMEIR CYCLE DELECTURE (voir p….)

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement, et ceci d'un seul trait, le livre. Enoncez le thème central du livre entier dans vos propres mots.

Le thème du livre :
Genre littéraire :

DEUXIEME CYCLE DE LECTURE (voir p….)

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Etablissez un plan/une structure des sujets majeurs et exprimez-les dans un phrase complète.

Sujet de la première unité littéraire :
Sujet de la deuxième unité littéraire :
Sujet de la troisième unité littéraire :
Sujet de la quatrième unité littéraire :
Etc.

I JEAN 1

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS[1] MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	BJ
La Parole de Vie	Ce qui a été entendu, Vu et Touché	Introduction	La Parole de Vie	La Parole Incarnée et le Partage du Père et du Fils
1 :1-4	1 :1-4	1 :1-4	1 :1-4	1 :1-4
Dieu est lumière	Le Fondement de la relation avec Lui	Attitude correcte envers le péché	Dieu est Lumière	Marcher dans la Lumière
				(1 :5-2 :28)
1 :5-10	1 :5-2 :2	1 :5-10	1 :5-7	1 :5-7
				Première Condition : Rompre d'avec le péché
			1 : 8-10	1 :8-2 :2

TROISEME CYCLE DELECTURE (Voir P…)

Suivre l'intention du premier auteur au niveau des paragraphes. Ce commentaire est un <u>guide</u> d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes

---

[1] Bien que non inspire, les divisions en paragraphe sont la clé pour la compréhension et la proximité de l'intention du premier l'auteur. Chaque traduction moderne a divise et résume le premier chapitre. Chaque paragraphe a un thème central, une seule vérité ou pensée. Chaque version renferme ce thème de façon distinctive. Alors que vous lisez le texte, cherchez à savoir quelle version correspond à votre compréhension du sujet et de la division des versets.
Dans chaque chapitre, vous devez premièrement lire la Bible et essayer d'identifier son sujet (paragraphes). Ensuite comparez votre compréhension avec les versions modernes. C'est quand on comprend l'intention du premier auteur en suivant sa logique et présentation, que l'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul le premier auteur est inspire --- les lecteurs n'ont aucun droit de changer ou modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont la responsabilité d'appliquer cette vérité inspire a leur vies quotidienne. Toutes les expressions techniques et abréviation sont expliquées dans les appendices 1, 2 et 3.

prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur. Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais ils sont la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet.

Premier paragraphe
Deuxième paragraphe
Troisième paragraphe
Etc.

CONTEXTE THEOLOGIQUE

Ce passage est lie au prologue (1 :1-18) de l'Evangile de Jean qui, à son tour, est relié à Gen.1 :1

L'emphase ici est sur : *L'humanité totale de Jésus Christ*

Les PARTICIPES sont lié au sens des hommes : vue, son, touché (cf. vv.1, 3). Jésus était véritablement humain et physique.

Titres complets de Jésus
La Parole de Vie (vv. 12)
Incarnation (v.2)

Ces vérités sont directement contre la conception des faux enseignants.

SYNTAXE

Versets 1-4
Versets 1-3a sont une seule phrase dans le Grec
Le verbe principal « annoncer» au verset 3. L'emphase est sur la prédication apostolique
Il y a quatre PROPOSITIONS RELATIVES, dans le verset 1, qui sont la pour attirer l'attention.
« Ce qui était des le commencement »
« Ce que nous avons entendu »
« Ce que nous avons vu de nos yeux »
« Ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché »

Le verset 2 semble être une parenthèse concernant l'incarnation de Christ. Le fait qu'il est si bizarre dans sa formulation grammatique attire l'attention !

Les versets 3 et 4 définissent le but de la proclamation apostolique de Jean : communion et joie. Les récits des témoins apostoliques constituaient les premiers critères de l'église primitive dans le processus de la canonisation.
Remarquez la séquence des temps des verbes dans le verset 1

PASSE COMPOSE (préexisté)
PASSE, PASSE (vérité durable)
AORIST, AORIST (exemple spécifique)

Verset 1 :5-2 :2

1. Les pronoms dans 1 :5-2 :2 son très ambigües, mais je pense que presque tous sauf v.5 font référence au Père (similaire a Eph.1 :3-14)

2. tous les « si » introduisent des PHRASES CONDITIONNELLES qui donnent l'idée d'une action potentielle

3. il y a une importante variation théologique entre
   (a) le temps du verbe au PRESENT contre l'AORISTE en référence au « péché »
   (b) le SINGULIER et le PLURAL « péché » contre « péchés ».

LES HERETIQUES

Les affirmations des hérétiques peuvent être lu dans 1 :6, 8,10 ; 2 :4, 6,9.

Les versets 5 a 10 font référence a la tentative théologique de séparer la connaissance de Dieu (théologie) de suivre Dieu (éthiques). Ils représentent une attention inutile des gnostiques sur la connaissance. Ceux qui connaissent Dieu révéleront Son caractère dans leur style de vie.

Les versets 1 :8-2 :2 doivent être équilibrés avec 3 :6-9. Ils sont le verso d'une pièce. Ils réfutent deux différentes erreurs :

Erreur théologique (pas de péché)
Erreur morale (le péché n'a pas d'importance)

I Jean 2 :1-2 est une tentative d'équilibrer le fait de prendre le péché a la légère (antinomianismes) et le problème récurent de l'esprit du jugement chrétien, légalisme culturel ou ascétisme.

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 1 : 1-6

1. Ce qui était des le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie 2. – et la vie a été manifestée, nous l'avons vu, nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous été manifesté- 3. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, a vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. 4. Ceci nous l'écrivons, afin que notre joie soit complète.

1 :1

« Ce » Le livre commence par un pronom NEUTRE. Il introduit l'aspect dualiste du message de Dieu qui est : (1) le message à propos de Jésus ; et (2) la personne de Jésus Lui-même (cf. 1 :8,10 ; 2 :20,24 ; 3 :11,14). L'Evangile est un message, une personne et un style de vie.

« était » est un imparfait à l'indicatif. Il affirme la préexistence de Jésus (cf. 1 :1,15 ; 3 :13 ; 8 :57-58 ; 17 :5). Ceci était une manière d'affirmer sa divinité.

« dès le commencement » Ceci est une allusion certaine de Gen.1 et Jn1. La venue de Jésus n'était pas le « Plan B ». La rédemption depuis toujours été le plan de Dieu (cf. Gen.3 :15). Jean utilise souvent le concept de « commencement » (*arche*). La plupart des usages tombent dans deux catégories :

(1). De la création ou du moins de Genèse 1-11
Jn.1 :1,2 (Jésus dans le commencement)
Jn.8 :44 ; I Jn.1 :1 (Jésus dès le commencement)
Jn.8 :44 ; I Rois 3 :8 (Satan, meurtrier et menteur dès le commencement)
Ap.3 :14 ; 21 :6,12 (Jésus au commencement et à la fin)

(2). Depuis l'incarnation de Jésus jusqu'à Son ministère
Jn.8 :25 ; 16 :4 ; I Jn.2 :7 (deux fois) ; 3 :11 ; II Jn.5, 6 (Enseignements de Jésus)
Jn. 15 :27 (avec Jésus)
I Jn.2 :13,24 (deux fois) [a partir de leur croyance en Jésus]
Jn.6 :64 (au moment du rejet de Jésus)

THEME SPECIAL : COMPARAISON DE JEAN 1 ET I JEAN 1

Evangile	*Epitre*
1. Au commencement (1 :1,2)	Dès le commencement (1 :1)
2. Parole (*logos*) (1 :1)	Parole (*logos*) (1 :1)
3. Vie (*zoes*) (1 :4)	Vie (*zoes*) (1 :4)
4. Lumière en Jésus (1 :4)	Lumière en Dieu (1 :5)
5. Lumière révélée (1 :4)	Lumière révélée (1 :4)
6. Ténèbres (1 :5)	Ténèbres (1 :5)
7. Témoin de la lumière (1 :6-8)	Témoin de la lumière (1 :3,5)
8. Humains conduit à Dieu	Humains conduit à Dieu
9. Contemplé Sa gloire (1 :14)	Contemplé Sa gloire (1 :14)

« nous » implique le témoignage collectif aussi bien que personnel des apôtres. Ce témoignage collectif caractérise I Jean. Ce pronom est utilisé plus de 50 fois. D'aucun pensent que ce pronom fait référence a ceux qui sont de la « tradition de Jean ». Ce qui signifie les gardiens ou les enseignants de la théologie unique de Jean.

« avons entendu…avons vu » Ces verbes sont au PASSEE COMPOSEE ce qui indique un résultat durable. Jean affirmait l'humanité de Jésus en utilisant les PARTICIPLES, utilisant ainsi les cinq sens des être humains. Dans les versets 1,3. Il affirme être un témoin oculaire de la vie et des enseignements de Jésus de Nazareth.

« Avons vu… et touché » Ces verbes dans le Grec sont a l'AORISTE INDICATIF ce qui signifie qu'ils introduisent un événement spécifique. « Vu » signifie « observé de très près » (cf. Jn.1 :14) ; «touché » veut dire « examiner de très près par le touché » (cf. Jn.20 :20,27 ; Lc. 24 :39).
Le terme Grec pour « Touché » ou « tâté » (*pselaphao*) se trouve dans seulement deux versets dans le NT : ici et dans Lc 24 :39. Dans Luc il est utilisé dans la rencontre avec Jésus après résurrection. Il est possible que I Jn l'utilise dans le même sens.

« Parole de vie » l'usage du terme *logos* sert à attirer l'attention sur les faux enseignant Grecs, tout comme dans le Prologue de l'Evangile de Jean (cf.1 :1). Cette expression était grandement utilisée dans la philosophie grecque (cf. L'Evangile p.10). Elle a aussi un arrière plan spécifique dans la vie des Hébreux (cf. p.9 de l'Evangile). Ici, cette expression fait référence au contenu de l'Evangile et la personne dont il est question dans l'Evangile.

1 :2 ce verset est une parenthèse dans la définition de « vie ».

« **vie** » (deux fois dans le v.2) « *Zoés* » est utilisée constamment dans les écrits de Jean pour signifier la spiritualité, la résurrection de la vie, vie du nouvel âge, ou vie de Dieu (cf. Jn.1 :4 ; 3 :15,36 (deux fois) ; 4 :14,36 ; 5 :24 (deux fois), 26(deux fois),29,39,40 ; 6 :27,33,35,40,47,48,51,53,54,63,68 ; 8 :12 ; 10 :10,28 ; 11 :25 ; 12 :25,50 ; 14 :6 ; 17 :2,3 ; 20 :31 ; I Jn.1 :2,2 ; 2 :25 ; 3 :14-15 ; 5 :11,12,13,16,20). Jésus s'est appelé « la vie » (cf. 14 :6).

« Manifestée » [deux fois] Le verbe dans le Grec est à l'AORISTE PASSIF de l'INDICATIF. Cette VOIX PASSIVE est souvent utilisé pour Dieu le Père comme agent qui cause l'action. Le terme (*phanero o*) insinue « amener a la lumière ce qui existait déjà ». Ce terme est un des favoris de Jean (cf. Jn.1 :31 ; 3 :21 ; 9 :3 ; 12 :6 ; I Jn.1 :2 (deux fois) ; 2 :19 ; 3 :5, 8,10 ; 4 :9. L'AORISTE met de l'emphase sur l'incarnation (cf. Jn.1 :14) que les faux enseignants rejetaient.

« Rendons témoignage » Ceci est une référence à l'expérience personnelle de Jean. Ce terme était souvent utilisé dans la cours de justice.

« Annonçons » Ceci est une référence au témoignage d'autorité de Jean. Il y a ici le verbe principal (versets 1 à 3). Ce verbe est répété deux fois (v.2 et v.3).

« Était auprès du Père » Toute comme au v. précédent, ceci est une assertion de la préexistence de Jésus. La phraséologie ressemble à celle de Jn.1 :1. La divinité s'est incarnée en un homme (cf. Jn.1 :14).

1 :3

« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi » Cette proposition relative est la cinquième ; elle résume la pensée du v.1 après la parenthèse du verset 2. Elle répète le verbe de perception qui se trouve au v.1.

« Afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous » Ceci est une SUBORDONNEE CAUSALE (hina) avec un PRESENT ACTIF du SUBJONCTIF. Le terme **« communion »** (*koinonia*) veut dire :

1. Association d'avec une personne
   - (a) avec le Fils (cf. I Jn.1 :6 ; I Cor.1 :9)
   - (b) avec l'Esprit (cf. II Cor.13:13; Phil.2:1)
   - (c) avec le Père et le Fils (cf. I Jn.1 :3)
   - (d) avec d'autres frères/sœurs de l'alliance (cf. I Jn.1 :7 ; Actes 2 :42 ; Gal.2 :9 ; Phil.17)

2. Association avec des choses ou groupes

(a) avec l'Evangile (cf. Phil.1 :5 ; Phil.6)

(b) avec le sang de Christ (cf. I Cor.10 :16)

(c) pas avec les ténèbres (cf. II Cor.6 :14)

3. Don ou contribution offert avec générosité

(a) (cf. Rom.12 :13 ; 15 :26 ; II Cor.8 :4 ; 9 :13 ; Phil.4 :15 ; Heb.13 :16)

4. Le don de grâce de Dieu par Christ, qui restore la communion entre l'humanité et Lui-même et ses frères/sœurs. Ceci restaure la communion horizontale (homme a homme) qui le résultat de la restauration de la relation verticale (homme au créateur). Il y a aussi l'emphase sur le besoin de la joie dans la communauté chrétienne. Les temps des verbes confirment que le commencement et la continuité de la communion

(a) (cf. 1 :3 [deux fois], 6,7) est indispensable. Le Christianisme est une vie de communion !

THEME SPECIAL : LE CHRISTIANISME EST UNE VIE DE COMMUNAUTE

A. Les Métaphores de Paul
1. Corps
2. Champs
3. Edifice

B. Le mot **« saint »** est toujours au PLURIEL (excepté Phil.4 :21, même dans ce verset le sens est communal)

C. L'Orientation pendant la période de la reforme avec Martin Luther sur concernant « le sacerdoce universelle des croyants » (cf. Ex.19 :6 ; I Pi.2 :5,9 ; Ap.1 :6).

D. Chaque croyant a des dons pour le bien commun (cf. I Cor.12 :7)

« Avec le Père…avec son Fils » Ces phrases sont grammaticalement parallèles en PREPOSITION et ARTICLE DEFINI. Cette syntaxe affirme l'égalité et la divinité de Jésus (cf. Jn.5 :18 ; 10 :33 ; 19 :7). Il est impossible d'avoir le Père (Dieu Suprême) sans le Fils (Dieu Incarné) comme les faux enseignants l'insinuaient (cf. I Jn.2 :23 ; 5 :10-12). Cette communion avec le Père et le Fils est véritablement similaire à la « domiciliation » mutuelle trouvé dans Jn.14 :23.

1:4

« Ceci, nous l'écrivons » L'auteur présente ici un de ses objectifs.

« Afin que notre joie soit complète » (cf. Jn.15 :11 ; 16 :20, 22,24 ; 17 :13 ; II Jn.12 ; III Jn.4). la joie du croyant est rendue complète par sa communion avec le Père, Fils et l'Esprit. Cette vérité était importante à la lumière du désordre causé par les faux enseignants. Les objectifs de Jean en écrivant cette épître sont :

(1) communion ; individuelle et en groupe ;
(2) la joie
(3) l'assurance.

Du côté négatif, son objectif était d'équiper les croyants contre la mauvaise théologie des enseignants gnostique

LSR TEXTE : 1 :5-2 :3

5. Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière, il n y a pas en lui de ténèbres. 6. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous le pratiquons pas la vérité. 7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. 8. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. 9. Si nous confessons nos péché, il est fidele et juste pour nous purifier de toute injustice. 10. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous. 2 :1. Mes enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. 2. Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

1 :5

« Le message que nous avons entendu » le pronom personnel « nous » fait référence à Jean et ses « enfants bien aimés » qui sont les églises en Asie Mineur ou il a fait le ministère pastoral. Jean parle directement à ses lecteurs (« vous ») dans 2 :1.

Le verbe « entendu » est un INDICATIF ACTIF du PASSE COMPOSE dans le Grec. Ceci est une référence aux sens physiques dont la liste était déjà annoncée au 1 :1-4. Dans une certaine mesure, ceci est la façon que Jean a de faire remarquer sa présence personnelle aux sessions d'enseignements de Jésus. Jean confie les enseignements que Jésus a enseigné et non ses propres enseignements !

« De lui » Lui est mis pour Jésus et c'est la seul fois que Jean fait référence à Jésus de cette manière. Dans la portion 1 :5-2 :2. Jésus est venu révéler le Père (cf. Jn.1 :18). Théologiquement parlant, Jésus est venu pour trois raisons :

(1) révéler le Père ;
(2) donner aux disciples un exemple à suivre ;
(3) mourir à la place des pécheurs.

« Dieu est lumière » Il n y a pas d'ARTICLE dans cette expression. Ceci met en Evidence l'aspect de la capacité de se révéler et celle d'éthique de la nature du Père (cf. I Tim.6 :16 ; Jacq.1 :17). Les faux enseignants gnostiques affirmaient que la « lumière » est une référence à la connaissance ; mais pour Jean, c'est plutôt la pureté comme une valeur éthique. « Lumière » et

« ténèbres » étaient des mots utilisés communément (une éthique dualiste utilisant ces mêmes mots se trouvent dans les Documents de la Mer Morte et les écrits du gnosticisme naissant). Cette expression est liée au dualisme entre le bien et le mal ; probablement aussi le dualisme gnostique entre l'esprit et la matière. C'est l'une des profondes assertions théologiques de Jean concernant la divinité. Les autres assertions sont (1) « Dieu est amour » (cf. 4 :8,16) ; et (2) « Dieu est Esprit » (cf. Jn.4 :24). La famille de Dieu, tout comme Jésus (cf. Jn. 8 :12 ; 9 :5) doit refléter Son caractère (cf. Mt.5 :14). Cette vie d'amour qui est une transformation continue ; cette vie de pardon et de pureté est une des évidences de la véritable conversion.

« Il n y a pas en lui de ténèbres » Il y a ici une DOUBLE NEGATION pour des raisons d'emphase. C'est une assertion de la nature inchangeable du caractère de Dieu (cf. I Tim.6 :16 ; Jc.1 :17 ; Ps.102 :27 ; Mal.3 :6).

1 :6

« si nous disons » le « si » introduit encore une fois ici une PHRASE AU CONDITIONNELLE qui fait référence a la proclamation des faux enseignants (cf. 1 :8,10 ; 2 :4,6,9). Ces déclarations sont le seul moyen d'identifier les enseignements des faux prophètes. Ces enseignements révèlent le gnosticisme à ses débuts.

La technique littéraire qui suppose un objecteur est appelée diatribe. C'était un moyen de présenter la vérité dans un format question/réponse. Cette technique littéraire peut être clairement observée en Malachie (cf. 1 :2, 6, 7,12 ; 2 :14,17 ; 3 :7,14) et dans Romains (cf. 2 :3, 17,21-23 ; 3 :1, 3,7-8, 9,31 ; 4 :1 ; 6 :1 ; 7 :7).

« Nous sommes en communion avec lui » les hérétiques enseignent que la connaissance n'est basée que sur la connaissance. Ceci était un aspect de la philosophie grecque de Platon. Cependant, Jean affirme que les chrétiens doivent vivre comme Christ (cf. v.7 ; Lev.19 :2 ; 20 :7 ; Mt. 5 :48).

« Et que nous marchions dans les ténèbres » « marcher » est un PRESENT du SUBJONCTIF ACTIF. Ceci est une métaphore biblique exprimant un style de vie morale (cf. Eph.4 :1,17 ; 5 :2,15). Dieu est lumière complètement dévolue de ténèbres. Ses enfants doivent être comme Lui (cf. Mt.5 :48).

« Nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité » ces deux verbes sont au PRESENT. Jean accuse de mensonge plusieurs types de personnes religieuses (cf. 1 :10 ; 2 :4,20 ; 4 :20 ; Es.29 :13).

1 :7

« Mais si nous marchons dans la lumière » Voici un autre verbe au PRESENT qui indique une action continue. Remarquez combien souvent « marcher » et les VERBES au PRESENT sont reliés à la vie chrétienne. La vérité est quelque chose que nous vivons et non ce que nous connaissons uniquement ! La vérité est le concept clé dans Jean.

THEME SPECIALE : « VERITE » DANS LES ECRITS DE JEAN

Le terme Grec *alethes* (vérité) et *alethesia* (vérité) et ses autres formes sont reliées a :

1. Dieu le Père
   a. Il est la Vérité (Jn.3 :33)
   b. Sa parole est vérité (Jn.17 :17)
2. Jésus le Fils
   a. Il est plein de grâce et vérité (Jn.1 :14,17)
   b. Il dit la vérité (Jn.8 :40,45-46 ; 16 :7 ; 18 :33,37)
   c. Il est la vérité (Jn.14 :6)
   d. Il sait qu'Il est la vérité (Jn.3 :21 ; I Jn.1 :6)
3. Dieu est Esprit
   a. Il est appelé « Esprit de vérité » (Jn.14 :17 ; 15 :26 ; 16 :13 ; I Jn.4 :6 ; 5 :7)
   b. Il conduira dans toute la vérité (Jn.17 :19)
4. Les enfants rachetés de Dieu
   a. Ils adorent en esprit et en vérité (Jn.4 :23-24)
   b. Ils sont sanctifiés par la vérité (Jn.17 :19)
   c. Ils vivent dans la vérité (I Jn.1 :6 ; II Jn.4 ; III Jn.3, 4)
   d. Ils connaissent la vérité et ne mentent pas (I Jn.2 :21 ; II Jn.2)
5. Les non-rachetés
   a. Ensemble avec leur père, Satan ne peuvent pas supporter la vérité (Jn.8 :44)
   b. Ils n'ont pas la vérité (I Jn.1 :8)
   c. Ils sont des menteurs (I Jn.2 :4)
   d. L'opposé de la vérité est « le mensonge »

Le terme (et ses différentes formes) peut signifier :

1. Véracité ou capacité de dépendre (capacité de combler l'attente)
2. Vérité en mots et action (l'évangile est les deux à la fois)
3. Réalité contre simple apparence ; ce qui est vrai et authentique.

Il est en rapport avec le sens Ancien Testamentaire du caractère de Dieu, révélé dans Son Fils, acceptée et vécue par Ses enfants. Dans les Ecrits de Jean, il est synonyme avec l'évangile. La vérité est synonyme de Jésus. Elle doit être acceptée et vécue. Elle est une personne, un message et un style de vie !

« Comme il est lui-même dans la lumière » Les croyants se doivent de penser et vivre Comme Dieu (cf. Mt.5 :48). Nous devons refléter Son caractère au monde déchu. Le salut est la restauration de l'image de Dieu dans l'humanité.

« Nous sommes en communion les uns avec les autres » le mot « communion » vient du Grec *Koinonia* qui veut dire une participation conjointe entre deux personnes. Le christianisme est fondée sur les croyants prenant part ensemble a la vie de Jésus. Si nous acceptons Sa vie dans le pardon, nous devons aussi accepter Son ministère d'amour (cf. I Jn.3 :16). Connaitre Dieu n'est pas une vérité abstraite, plutôt cela initie une vie de communion et une vie de piété. Le but du christianisme n'est pas seulement aller au ciel lorsque la mort survient, mais aussi vivre comme Christ maintenant. Les gnostiques avaient une tendance exclusiviste. Lorsque la relation avec Dieu est correcte, cela conduit nécessairement a une bonne relation avec les autres chrétiens. Le manque d'amour envers les autres chrétiens est un signe indicateur d'un problème dans la relation avec Dieu (cf. 4 :20-21 et Mt.5 :7 ; 6 :14-15 ; 18 :21-35).

« Le sang de Jésus » Ceci est une référence a la mort sacrificielle de Christ (cf. Es.52 :13-53 :12 ; II Cor.5 :21). Ceci est similaire au 2 :2, « victime expiatoire pour nos péchés ». Il y a ici la vérité une Jean Baptiste a révélée « voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (cf. Jn.1 :29). L'innocent est décédé à la place du coupable !

Les gnostiques avaient rejetés l'humanité de Jésus. L'usage de « sang » par Jean renforce la véritable humanité de Jésus.

« Nous purifie de tout péché » le verbe est au PRESENT ACTIF de l'INDICATIF. Le mot « péché » est au singulier sans article. Ceci implique toutes sortes de péché. Ce verset ne se focalise pas sur une purification faite une seule fois (salut) ; mais plutôt sur une purification continuelle (tout au long de la vie chrétienne). Ces deux purifications font partie de l'expérience chrétienne (cf. Jn.13 :10).

1 :8

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché » Cette phrase est au CONDITIONNELLE ce qui signifie une action potentielle.

1 : 9

« confessons » dans le Grec ce mot est composé de «parler » et « le/la même ». Les croyants continuent de s'accorder avec Dieu qu'ils ont viole Sa sainteté (cf. Rom.3 :23). Le verbe est au PRESENT ce qui implique une action continuelle. La confession implique (1) nommer le péché spécifique (v.9) ; (2) une reconnaissance publique du péché (cf. Mt.10 :32 ; Ja. 5 :16 ; et (3) se détourner de péchés spécifiques (cf. Mt.3 :6 ; Mc.1 :5 ; Actes 19 :18 ; Ja.5 :16). I Jean utilise ce

mot très souvent (cf. 1 :9 ; 4 :2, 3,15 ; II Jn.7). La mort de Jésus est le moyen du pardon, mais l'humanité déchue doit répondre par la foi afin d'être sauvé (cf. Jn.1 :12 ; 3 :16).

« Nos péchés » Remarquez le PLURIEL. Ceci est une référence a un péché spécifique.

« Il est fidele » Il est ici question de Dieu le Père (cf. Dt.32 :4). Cette phrase accentue la fidélité de Dieu a Sa Parole (cf. Heb.10 :23 ; 11 :11). Ceci peut aussi être une référence à la Nouvelle Alliance de Dieu écrit dans Jér.31 :34, passage dans lequel Dieu promet le pardon des péchés.

« Et juste » ce mot est inhabituel dans le contexte ou il est question d'un Dieu saint qui pardonne ceux qui ne sont pas saints. Cependant, ceci est théologiquement acceptable parce que Dieu considère sérieusement nos péchés et a trouvé le moyen de la mort expiatrice de Jésus pour nous pardonner.

« Pardonner…purifier » ces verbes sont a AORISTE ACTIF du SUBJONTIF. Ils sont synonymes dans le contexte du verset qui est le salut des âmes perdues et de la sanctification continuelle nécessaire pour une bonne relation avec Dieu (cf. Es.1 :18 ; 38 :17 ; 43 :25 ; 44 :22 ; Ps.103 :3,11-13 ; Michée 7 :9). Les faux enseignants qui rejettent l'évangile, avaient besoin du salut. Les croyants qui continuent de commettre des actes de péché ont besoin de la restauration de leur relation avec Dieu. Jean semble s'adresser, de façon explicite, au premier groupe et implicitement au deuxième groupe.

1 :10

« Nous n'avons pas péché » le verbe est un PASSE COMPOSE de l'INDICATIF ; et ceci donne l'idée que quelqu'un n'a pas péché ni dans le passé ni dans le présent. Le mot « péché » est au SINGULIER et est une référence générale au péché. Le terme Grec veut dire « rater la marque ». Le péché est donc ne pas agir selon et omettre d'agir en fonction des choses révélées dans la Parole Dieu. Les faux enseignants affirmaient que le salut est uniquement relié à la connaissance et a la vie.

« Nous le faisons menteur » l'Evangile est basé sur la nature pécheresse de l'humanité (cf. Rom.3 :9-18,23 ; 5 :1 ; 11 :32). Soit Dieu (cf. Rom.3 :4) ou ceux qui se disent sans péché ont raison.

«Sa parole n'est pas en nous » Ceci implique l'aspect dualistique du *logos* c'est-à-dire comme un message et comme une personne (cf. 1 :1,8 ; Jn.14 :6). Jean fait référence à ce mot comme « vérité ».

2 :1

« Mes petits enfants » Jean utilise deux mot Grec traduit par enfant : (1) *teknion* (cf. 2 :1, 12,28 ; 3 :7,18 ; 4 :4 ; 5 :21) et (2) *paidion* (cf. 2 :14,18). Ces mots d'affection s'expliquent probablement par l'âge avancé de Jean pendant qu'il écrivait cette épître.

« Je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas » Les verbes sont à l'AORISTE ACTIF du SUBJONCTIF. Jean fait une distinction entre le PRESENT, un style de vie continuel de péché (cf. 3 :6,9) et le péché commit par moment dans une lutte contre les tentations. Il essaie d'apporter un équilibre entre les deux extrêmes de (1) prendre le péché a la légère (cf. Rom.6 :1 ; I Jn.8-10 ; 3 :6-9 ; 5 :16) ; et (2) l'attitude de certains chrétiens qui ne peuvent pas se pardonner et dépasser le fait qu'ils sont tombe dans le péché. Ces deux positions représentent probablement les deux tendances dans le gnosticisme. Un des deux groupes pense que le salut est une affaire d'intellect et ne dépendant pas de la manière dont quelqu'un vie étant donné que le corps est acquis au péché. L'autre groupe croyait qu'étant donné que le corps est mauvais, il faut lui imposer des limites sur ses désirs.

« Si quelqu'un a péché » Cette phrase est au conditionnel et ceci implique une action potentielle et probable. Même les chrétiens pèchent (cf. Rom.7).

« Nous avons un avocat auprès du Père » Le verbe est au PRESENT DE L'INDICATIF ce qui fait référence à l'intercession continuelle de Jésus comme notre avocat (*paracletos*) défenseur. *Paracletos* était un terme légal qui désignait « celui qui était choisi pour assister ». Il provient de para, à cote de et *kaleo*, appelé). Il est utilise dans la conversation rapportée dans l'Evangile selon Jean pour designer le Saint Esprit, notre compagnon terrestre (cf. Jn.14 :16,25 ; 15 :26 ; 16 :7). Cependant, ce terme est uniquement utilisé ici par rapport a Jésus (même s'il est insinué dans Jn.14 :16 ; Heb.7 :25 ; 9 :24). Paul utilise le même mot lorsqu'il parle de l'intercession de Jésus en notre faveur Rom.8 :34. Dans le même passage, Paul parle de l'intercession du Saint Esprit Rom.8 :26. Nous avons un avocat dans les cieux (Jésus) et un avocat en nous (Saint Esprit) ; tous deux envoyé par le Père qui nous aime.

« Jésus Christ le juste » Ce titre est attribué au Père dans 1 :9. Il contient l'idée de la nature sans péché (sainteté, piété) de Christ (cf. 3 :5 ; II Cor.5 :21 ; Heb.2 :18 ; 4 :15 ; 7 :26 ; I Pie 2 :22).

2 :2

LSR, NKJV	« Il est Lui-même victime expiatoire pour nos péché »
NRSV	« he is the atoning sacrifice for our sins » Traduction : « il est le sacrifice expiatoire pour nos péché »
TEV	« Christ himself is the means by which our sins are forgiven » Traduction : « Christ lui-même est le moyen par lequel nos péchée sont pardonnés »
NJB, RSV	« He is the sacrifice to expiate our sins » Traduction : « il est le sacrifice qui expie nos péchés »

Le terme *hilasmos* est utilisé dans la Septante pour designer le couvercle de l'arche de l'alliance aussi appelé la chaise de pitié ou encore le lieu de sacrifice. Jésus s'est volontairement placé sur notre chaise de culpabilité devant Dieu (cf. 4 :10 ; Rom.3 :25).

La traduction appelle Moderne English (Anglais Moderne) diffère dans sa compréhension du mot sacrifice. Le mot « propitiation » implique que Jésus à attirer sur lui-même la colère de Dieu (cf. Rom.1 :18 ; 5 :9 ; Eph.5 :6 ; Col.3 :6). La sainteté de Dieu est offensée par le péché de l'humanité. Ceci est largement illustré dans le ministère de Jésus (cf. Rom.3 :25 ; II Cor.5 :21 ; Heb.2 :17).

Certains érudits de la Bible (cf. C.H. Dodd) pensent qu'une conception (apaiser la colère d'une divinité) païenne (Grec) ne doit pas être appliquée a YHWH ; par conséquent, ils préfèrent « l'expiation » étant donné que l'œuvre de Jésus était en réponse a la culpabilité de l'humanité (cf. Jn.1 :29 ; 3 :16) devant Dieu et non la colère de Dieu contre le péché. Il faut cependant noter que les deux compréhensions sont bibliquement soutenables.

« Pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier »
Ceci est une référence a une expiation sans limite (cf. 4 :14 ; Jn.1 :29 ; 3 :16,17 ; Rom.5 :18 ; Tit.2 :11 ; Heb.2 :9 ; 7 :25). Jésus est mort pour le péché et les péchés du monde entier (cf. Gen.3 :15). Les êtres humains doivent, cependant, répondre et continuer de répondre par la foi, la repentance, l'obéissance et la persévérance !

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans ; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion et non définitives.

1. Pourquoi est-ce que Jean utilise t-il des verbes qui font références aux cinq sens humains ?
2. Listez les termes de sacrifices trouvés dans les versets 7 et 9?
3. Expliquez les croyances des hérétiques que Jean combattaient?
4. Comment est-ce que le verset 9 fait-il référence aux gnostiques et aux croyants ?
5. Décrivez et définissez le mot « confession ».

I JEAN 2 :3-3 :3

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS[2] MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
Le Christ, notre avocat	Le Fondement de la relation avec Lui (1 :5-2 :2)	Obéissance	Christ notre aide	Marcher dans la Lumière (1 :5-2 :28)
2 ; 1-6 2 :1-2	Les signes qui témoignent de notre connaissance en Lui	2 :1-2	2 :1-2	Deuxième Condition : gardé les Commandements, Spécialement celui De l'amour.
	2 :3-11	2 :3-6	2 :3-6	2 : 3-11
Le nouveau Commandement		Amour mutuel	Le nouveau Commandement	
2 :7-14		2 :7-11	2 :7-8	
	Leur vie Spirituelle	Véritable relation Avec Dieu en Jésus Christ	2 :9-11	Troisième condition : se détacher du Monde
	2 :12-14	2 :12-14	2 :12-13	2 :12-17
	N'aimez pas le monde	Vrai visage du monde	2 :14	
2 :15-17	2 :15-17	2 :15-17	2 :15-17	
L'antéchrist	Déceptions de la Dernière heure	Loyauté a la vraie foi	L'ennemi du Christ	Quatrième condition être vigilant contre l'antéchrist.
2 :18-25	2 : 18-23	2 :18-25	2 :18-19	2 :18-28

			2 :20-21	
	Que la vérité habite En vous		2 :22-23	
	2 :24-27		2 :24-25	
2 :26-27		2 :26-27	2 :26-27	
Les enfants de Dieu	Les enfants de Dieu			Aimer comme les Enfants de Dieu
(2 :28-3 :10)				
2 :28-3 :3	2 :28-3 :3	2 :28	2 :28-29	
				(2 :29-4 :6)
		2 :29		2 :29-3 :2

TROISEME CYCLE DELECTURE (Voir P…)

SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE 2 : 3- 3:3

A. Il est très difficile de structurer I Jean à cause de la répétition des thèmes. Cependant, la plupart des commentateurs s'accordent sur le fait que le chapitre 2 continue les thèmes du chapitre 1 qui sont les caractéristiques positives et négatives de la communion avec Dieu.

B. Il y a un parallèle structurel entre les chapitres 1 et 2. Jean présente le message en contraste avec les assertions des gnostiques.

Chapitre 1	Chapitre 2
1. Si nous disons … (vv.6-7)	1. Celui qui dit … (vv.4-5)
2. Si nous disons … (vv.8-9)	2. Celui qui dit… (v.6)
3. Si nous disons…. (v.10)	3. Celui qui dit… (vv.8-11)

C. Ce contexte liste plusieurs caractéristiques/tests qui révèlent le croyant (2 :3-17)
   1. Désir de confesser le péché (initial et continuel) (1 :5-2 :22)
   2. Style de vie d'obéissance (2 :3-6)
   3. Style de vie d'amour (2 :7-11)
   4. Abandonner le monde (2 :15-17)
   5. Jésus est la priorité

D. Concepts Théologiques Spéciaux (dans 2 :18-19)
   1. **« la dernière heure »** (v.18)
      a. Cette expression et d'autres similaires comme « les derniers jours » font référence à la naissance de Jésus à Jérusalem à sa deuxième venue. Le royaume est arrivé, mais pas encore totalement consommé.
      b. Les gens de l'AT croyaient en deux âges, l'âge du mal qui est présent, et l'âge de la justice qui serait introduite par le Saint Esprit et qui est à venir. Ce que l'AT ne révèle pas clairement est les deux venues du Messie, le premier comme Sauveur et le second comme Consommateur. Ces deux âges s'entremêlent.
      c. Il y a ici l'usage métaphorique de « heure » (*kairos*) comme une période de temps non spécifique (cf. Jn.4 :21,23 ; 5 :25,28 ; 16 :2)

   2. **« l'Antéchrist »** (v.18)
      a. Seul Jean utilise le mot « Antéchrist » (cf. 2 :18,22 ; 4 :3 ; II Jn.7). Remarquez que dans I Jn.2 :18 le mot est à la fois PLURIEL et SINGULIER (cf. II Jn.7)
         1. Il y a des références concernant la même personne de la fin des temps dans d'autres écrits bibliques : (1) Daniel (cf. 7 :8 ;

9 :24-27 ; 11 :36 ; (2) Jésus (cf. Mc.13 ; Mt.24) ; et (3) Paul (cf. II Thes.2 :3).

2. Jean aussi fait une distinction entre la personne eschatologique et l'esprit ou attitude qui apparait souvent et qui est toujours dans le monde (cf. 2 :18 ; 4 :3 ; II Jn.7 ; Mc.13 :6,22 ; Mt.24 :5,24).
3. La préposition « ante » dans le Grec peut signifier (1) contre ou (au lieu de). Ceci est aussi significatif que l'usage du SINGULIER et du PLURIEL dans le v.18. L'histoire est pleine de ceux qui s'oppose à Dieu et du Christ :
    a) Antiochus IV Epiphanes (Petite Corne dans Daniel 8)
    b) Neron et Domicien (se sont divinisés mais ne se sont pas fait Messie).
    c) Communisme Athéistique
    d) Humanisme Séculier

Il y a aussi ceux qui ne se réclament être contre Christ mais sont Christ lui-même (au lieu de)
    a) Les faux enseignants de Mc.13 :6,22 et Mt.24 :5,24
    b) Leader de Culte Moderne
    c) L'antéchrist (Dan.7 :8 ; 9 :24-27 ; II Thes.2 :3 ; et Ap.13
4. Les chrétiens dans tous les âges vont expérimenter les faux enseignants qui rejettent Christ et certains qui se font passer pour le messie et d'autres qui se disent être Jésus Christ. Cependant, un jour, le dernier jour, une incarnation du mal va faire les deux !

3. **« demeure en toi »** (vv.19, 24, 27,28)
    a. Les Evangéliques modernes mettent l'accent sur le besoin d'une décision personnelle pour Christ, et ceci est certainement ainsi. Cependant, l'emphase de la Bible n'est pas sur la décision, mais discipolat.
    b. La doctrine de la sécurité éternelle des croyants ne doit pas être séparée de la doctrine de la persévérance des saints. Ces deux réalités sont bibliques. En réalité, « demeurer » est un avertissement biblique !
    c. D'autres passages sur « demeurer » sont dans Mt.10 :22 ; 13 :1-9,18-23 ; Mc.13 :13 ; Jn.8 :31 ; 15 :1-27 ; I Cor.15 :2 ; Gal.6 :1 ; Ap.2 :2, 7, 11, 17,26 ; 3 :5, 12,21 ; 21 :7.

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 2 :3-6

3. A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu : si nous gardons ses commandements. 4. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. 5. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui. A ceci nous reconnaissons que nous sommes en lui : 6. Celui qui déclaré demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui (le Seigneur) a marché.

2 : 3
« A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu »

« Si » ceci introduit une PHRASE CONDITIONNELLE ce qui signifie une action potentielle.

« Nous gardons ses commandements » Remarquez la condition qui est posée. La nouvelle alliance est inconditionnelle quant a l'offre de Dieu mais conditionnelle par rapport a la repentance de foi et la réponse d'obéissance humaine (cf. 2 :3-5 ; 3 :22,24 ; 5 :2,3 ; Jn.8 :51-52 ; 14 :15,21, 23 ; 15 :10 ; Ap.2 :26 ; 3 :8,10 ; 12 :17 ; 14 :12). Une des évidences de la véritable conversion est l'obéissance à la lumière (Jésus et les Evangiles). Dans l'AT l'obéissance valait mieux que les sacrifices rituelles (cf. I Sam.15 :22 ; Jér.7 :22-23).

2 :4

« Je l'ai connu » Il y a ici une des nombreuses assertions des faux enseignants (cf. 1 :6, 8,10 ; 2 :4, 6,9). Ceci est diatribe (« celui qui dit… ») similaire a celles dans Malachie et Jacques. Les faux enseignants se disaient connaitre Dieu ; mais essayaient de séparer le salut d'un style de vie morale. Ils se disaient avoir une connaissance supérieure de Dieu ; mais leur style de vie révélait leurs véritables motivations.

« ne garde pas ses commandements » le verbe en Grec est un PARTICIPE ACTIF qui parle du style de vie habituel en action. Notre style de vie révèle notre orientation spirituelle. Le verset 4 exprime la vérité négativement, alors que le verset 5 l'exprime positivement.

« est un menteur » il n y a rien de mauvais que de se décevoir volontairement !

2 :5

« Mais celui qui garde sa parole » le verbe en Grec est un PRESENT ACTIF DU SUBJONCTIF qui signifie un style de vie habituel en action. L'auteur de *A Handbook on the Letters of John* (Haas, Jonge, et Swellengrebe) offre un commentaire intéressant de cette construction grecque : « un pronom relatif avec une particule grecque 'an' ou 'ean' et les verbes suivants au subjonctif apparait dans 3 :17,22 ; 4 :15 ; 5 :15 ; III Jn.5. Cette construction semble exprimer les circonstances qui apparaissent généralement » (p.40). L'obéissance est un aspect crucial de l'alliance de la foi. Voici le message central de I Jean et Jacques.

« L'amour de Dieu est vraiment parfait en lui » le verbe grec est au PASSEE COMPOSEE de l'INDICATIF ce qui signifie une action complète (cf. 4 :12, 17,18). Il est incertain si, grammaticalement parlant, le GENITIF fait référence a l'amour de Dieu pour nous, notre amour pour Dieu ou tout simplement l'amour de Dieu en général dans nos cœurs. Le mot « parfait » (*telos cf. 4 :12, 17,18*) signifie maturité, totalité ou pleinement équipé pour une tache assigné, et non sans péché (cf. 1 :8,10).

« A ceci nous reconnaissons que nous sommes en lui » Encore une fois nous trouvons l'accent placé sur la capacité du croyant d'être confiant dans leur relation avec Dieu. Le concept de nous demeurant en Lui est récurrent dans les écrits de Jean (cf. Jn.14 :20,23 ; 15 :4-10 ; 17 :21, 23,26 ; I Jn.2 :22-28 ; 3 :6,24 ; 4 :13,16). Le NT affirme que le Père aussi est en nous (cf. I Jn.5 :20) et que le Père ensemble avec le Fils demeurent en nous (cf. 2 :6 PRESENT INFINITIF, « demeurant en nous »).

2 :6

« Doit marcher aussi comme lui (le Seigneur) a marché » Il y a ici l'emphase sur le fait que « la vraie foi » est un style de vie de foi. La foi n'est pas seulement une décision, mais une relation continuelle avec Jésus qui transparait dans la vie chrétienne de tous les jours. Ceci est parallèle à 1 :7. Le but du christianisme n'est pas seulement d'aller au ciel lorsque nous mourons ; mais de vivre comme Christ des maintenant ! Nous sommes sauvés pour servir. Nous sommes envoyés en mission tout comme Il a été envoyé en mission. Tout comme Il a donne Sa vie pour les autres, nous aussi, devons nous voir comme des serviteurs (cf. I Jn.3 :16).

Les PRONOMS sont ambigus au sujet de leur référence à Dieu le Père ou à Dieu le Fils. Dans le verset 6, le contexte implique que ce soit « le Fils » (comme le fait 3 :2, 5, 7,16 ; 4 :17). Cependant, pour Jean, il y a une fluidité entre les actions de la rédemption et de la sanctification dans le Dieu trinitaire.

LSR : TEXTE : 2 :7-11

7. Bien-aimés, ce n' est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien, que vous avez eu des le commencement ; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendu. 8. D'autre part, c'est un commandement nouveau que je vous écris ; ceci est vrai pour lui et pour vous, car les ténèbres passent, et la lumière véritable brille déjà. 9. Celui qui prétend être dans la lumière, tout en haïssant son frère, est encore dans les ténèbres. 10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et ne risque pas de tomber. 11. Mais celui qui a de la haine pour son frère est dans les ténèbres ; il marche dans les ténèbres et ne sait ou il va, parce que les ténèbres ont rendu ses yeux aveugles.

2 :7

« Bien-aimés » Jean a l'habitude d'appeler ses lecteurs par cette expression affective (cf.2 :1). Elle est répété dans 3 :2,21 ; 4 :1, 7,11 ; et III Jn.1, 2, 5,11. Le Textus Receptus contient « frères » mais I Jn. N'utilise ce terme que dans 3 :13. La traduction « bien-aimés » est soutenue par d'anciens manuscrits Grecs tels que X, A, B, et C.

« Ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris » Cette manière d'écrire caractérise les écrits de Jean (cf. Jn.13 :34 ; 15 :12,17). Le commandement n'était pas nouveau en termes de temps, mais en termes de sa qualité. Les croyants sont demandés d'aimer comme Jésus les a aimés (cf. Jn.13 :34).

« Le commandement ancien » dans 2 :3, le mot « commandement » est au PLURIEL, mais ici iles au « SINGULIER. Ceci semble impliquer que l'amour accompli les autres commandements (cf. Gal.5 :22 ; I Cor.13 :13). L'amour est le devoir qu'impose l'évangile.

« Que vous avez entendu des le commencement » le temps du verbe indique qu'il s'agit de la première fois que le croyant a été exposé au message de l'évangile (cf. v.24 ; 3 :11 ; II Jn.5-6).

« Entendu » Le Texte Receptus ajoute la phrase « dès le commencement » (utilisé dans la première partie du verset).

2 :8

« Que » le genre du pronom change du FEMININ dans le verset 7 ce qui concorde avec le genre de « commandement » au NEUTRE qui s'adresse à tout l'Evangile. Un changement similaire se trouve dans Eph.2 :8-9.

« Car les ténèbres passent » pour ceux qui connaissent Dieu en Jésus Christ, le nouvel âge a commencé déjà par s'installer et va continuer de le faire dans leur cœurs et pensées.

« La lumière véritable brille déjà » Jésus est la lumière du monde (cf. Jn.1 :4-5,9) ce qui est une métaphore biblique pour la vérité, la révélation et la pureté morale. Voir notes sur Thème Spécial au 1 :7.

2 :9

« Tout en haïssant son frère » Le temps du verbe grec indique que c'est une attitude continuelle. La haine est l'évidence des ténèbres (cf. Mt.5 :21-26).

2 :10

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière » le temps PRESENT du verbe domine le contexte. L'amour est l'évidence du salut du croyant et de la relation personnelle avec et la connaissance de la vérité et de la lumière. Ceci est le nouveau mais en même temps l'ancien commandement (cf. 3 :11,24 ; 4 :7, 11,21).

THEME SPECIAL : « DEMEURER » DANS LES ECRITS DE JEAN

L'Evangile de Jean décrit une relation spéciale entre Dieu le Père et Jésus son Fils. C'est une intimité mutuelle fondée sur la soumission et l'égalité. Tout au long de l'Evangile, Jésus dit ce qu'il entend du Père ; il fait ce qu'il voit le Père faire. Jésus n'agit pas de lui-même, mais fait la volonté du Père.

Cette relation d'intimité et de servitude est le modèle de relation entre Jésus et ses disciples. Cette association intime n'était pas une absorption individuelle (comme c'est le cas dans le mysticisme de l'Europe), mais un style de vie éthique, morale qui doit être émulé. La communion était (1) cognitif (la croyance que l'Evangile est la parole de Dieu) ; (2) relationnelle (Jésus est le Messie promis par Dieu et on doit lui faire confiance et s'appuyer sur lui seul) ; et (3) être comme Christ (son caractère se reproduit dans les croyants).

Jésus est l'homme idéal, le vrai Israelite, le standard de l'humanité. Il révèle ce qu'Adam devrait avoir eu et aurait pu être (humainement parlant). Jésus est l'ultime « image de Dieu ». Il restaure l'image de Dieu déchue dans l'humanité en (1) révélant Dieu ; (2) mourant pour lui (mort substitutive) ; et (3) donnant a l'humanité un exemple à suivre. Le mot « demeurer » (*meno*) reflète le but qui est celui d'être comme Christ (cf. Rom.8 :29), la restauration de l'homme déchue (cf. Gen.3).

Cette réunion avec Dieu et Sa création ultime, l'humanité, pour le but de la communion est ce que Paul exprime dans son expression « en Christ » et celui de l'apôtre Jean « demeurer en moi ».

Remarquez l'usage de cette expression par Jean :

1. Demeurer entre le Père et le Fils
   - A. Le Père dans le Fils (Jn.10 :38 ; 14 :10, 11,20 ; 17 :21,23)
   - B. Le Fils dans le Père (Jn.10 :38 ; 14 :10, 11,20 ; 17 :21)

2. Demeurer entre la divinité et le croyant
   - a. le Père dans le croyant (Jn. 14 :20,23 ; I Jn.3 :24 ; 4 :12-13,15
   - b. Le croyant et le Per (Jn.14 :20,23 ; 17 :21 ; I Jn.2 :24,27 ; 4 :13,16)
   - C. Le Fils et le croyant (Jn.6 :56 ; 14 :20,23 ; 15 :4,5 ; 17 :21,23)
   - d. Le croyant dans le Fils (Jn.6 :56 ; 14 :20,23 ; 15 :4, 5,7 ; I Jn.2 :6, 24, 27,28)

3. Autres éléments (positifs) sur demeurer
   - a. La Parole de Dieu
     - 1) négativement (Jn.5 :38 ; 8 :37 ; I Jn.1 :10 ; II Jn.9)
     - 2) positivement (Jn.8 :31 ; 15 :2 ; I Jn.2 :14,24 ; II Jn.9)
   - b. l'amour de Dieu (Jn. 15 :9-10 ; 17 :26 ; I Jn.3 :17 ; 4 :16)
   - c. L'Esprit de Dieu
     - 1) sur le Fils (Jn.1 :32)
     - 2) dans le croyant (Jn.14 :17)
   - d. Obéir signifie demeurer (Jn.15 :10 ; I Jn.3 :24)
   - e. Aimer c'est demeurer dans la lumière (I Jn.2 :10)
   - f. faire la volonté de Dieu est demeuré (I Jn.2 :17)
   - g. l'onction demeure (II Jn.2)
   - h. la vérité demeure (II Jn.2)
   - i. le Fils demeure (Jn.8 :35 ; 12 :34)

4. D'autres éléments (négative) sur demeurer
   - a. la colère de Dieu demeure (Jn.3 :36)
   - b. demeurer dans les ténèbres (Jn.12 :46)
   - c. rejeté…brulé (ne demeure pas) (Jn.15 :6)
   - d. pécher (ne pas demeurer) (I Jn.3 :14)
   - e. ne pas aimer (ne demeure pas) (I Jn.3 :14)
   - f. aucun criminel (la vie éternelle ne demeure pas) (I Jn.3 :15
   - g. dans la mort (I Jn.3 :14)

LSR, NKJV	**« et ne risque pas de tomber »**
NRSV	**« in such a person there is no cause for stumbling »** **Traduction : « dans une telle personne, il n y a aucune cause de trébucher»**
TEV	**« there is nothing in us that will cause someone else to sin »** **Traduction : « il n y a rien en nous qui causerait une autre personne à pécher »**
NJB	**« there is in him nothing to make him fall away »** **Traduction : « il n y a en lui rien qui le conduirait à tomber »**

Il deux manières possibles de traduire ce verset :

(1) le croyant qui marche dans l'amour ne va pas personnellement trébucher (cf. v.11)

(2) le croyant qui marche dans l'amour ne va pas être une occasion de chute pour les autres (cf. Mt.18 :6 ; Rom.14 :13 ; I Cor.8 :13). Ces deux compréhensions sont vraies ! L'Evangile es bénéfique pour les autres aussi bien qu'au croyant lui-même (ces autres peuvent être des croyants ou non croyants).

2 :11

« Mais celui qui a de la haine pour son frère est dans les ténèbres » Le verbe dans le Grec est un PARTICIPE PRESENT ACTIF (haïr) suivit d'un PRESENT ACTIF INDICATIF (marcher). La haine est un signe de l'incroyance (cf. 3 :15 ; 4 :20). La lumière et les ténèbres ; l'amour et la haine ne peuvent pas exister dans une seule et même personne. Ceci est propre au style de Jean qui consiste à contraster le blanc et le noir. Il exprime l'idéal ! Souvent, en réalité, les croyants se débâtent contre le péché de préjudice, haine et négligence dans leur vie. L'Evangile apporte un changement brusque et progressif.

« Les ténèbres ont rendu ses yeux aveugles » ceci est une référence soit à la nature pécheresse ancienne du croyant (cf. II P.1 :5-9), ou les actions de Satan (cf. II Cor.4 :4). Il y a trois ennemies de l'humanité

(1) Le système déchu du monde ;
(2) un ange tentateur, Satan ;
(3) notre propre nature adamique déchue (cf. Eph.2 :2-3,16).

LSR : TEXTE : 2 :12-14

12. Je vous écris, petits enfants, pare que vos péchés vous sont pardonnés a cause de son nom. 13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est des le commencement, je vous ai écrit, jeune gens, parce que vous avez vaincu le Malin, je vous ai écrit, jeunes enfants, parce que vous avez connu le Père. 14. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est des le commencement, je vous ai écrit, jeune gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin.

2 :12-14

Tous les verbes dans ces versets (a l'exception de « je vous écris » ou « j'écris » sont au PASSE COMPOSEE dans le Texte Grec, ce qui signifie qu'une action posée dans le passé a des résultats ressenti dans le présent. Tout comme le contexte passé s'est adressé aux faux enseignants, ce contexte présent s'adresse aux croyants. Il y a trois titres différents donnés aux croyants : « petits enfants », « pères », et « jeunes gens ». Cette section ne s'intègre pas si facilement dans le contexte parlant du style de vie qui démontre l'assurance chrétienne. Il est possible qu'il ne s'agisse pas ici des trois groupes mais plutôt d'un style littéraire décrivant la condition acquise de tous les chrétiens.

Il y a quatre choses listées ici que les croyants connaissent :

(1) que leurs péchés sont pardonnés, (v.12) ;

(2) que par le Christ ils ont vaincu le diable (v.13) ;

(3) qu'ils « savent » qu'ils ont une communion avec le Père (v.14) et le Fils (vv.13-14)

(4) qu'ils sont forts dans la Parole de Dieu (v.15).

Cette liste est introduite par (1) la phrase « je vous écris » et (2) les six PROPOSITION introduites par *hoti* (car).

2 :12

« parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom » Le ministère de Jésus est le seul espoir de pardon pour l'humanité. Selon les Hébreux, le nom indique le caractère et la personnalité (cf. 3 :23 ; III Jn.7 ; Rom.10 :9-13 ; Phil.2 :6-11).

2 :13

« celui qui est des le commencement » les PRONOMS dans I Jean sont très ambigüe et peuvent se référer a Dieu le Père ou Dieu le Fils. Selon le contexte, celui-ci se réfère à Jésus. C'est une affirmation de la préexistence et donc de Sa divinité (cf. Jn.1 :1,15 ; 3 :13 ; 8 :48-59 ; 17 ; 5,24 ; II Cor.10 :9-13 ; Phil.2 :6-11).

« Vous avez vaincu » Cette promesse qui est répétée dans I Jn est aussi un avertissement (cf. 2 :14 ; 4 :4, 5 :4-5, 18-19). Le verbe dans le Grec indique une progression vers le point culminant. Ici encore, Jean écrit d'une manière ouverte (cette victoire eschatologique réalisée est propre à l'Evangile de Jean). Les croyants sont victorieux, a cause de cette tension du royaume déjà la et pas encore consommé, la lute contre le péché, la tentation et les persécutions.

«Le Malin » ceci est une référence à Satan, qui est mentionné encore une fois dans le v.14. Les versets 13 et 14 sont parallèles.

« Parce que vous avez connu le Père » le concept biblique de « connaitre » implique le sens Hébreux d'une relation personnelle et intime (cf. Gen.4 :1 ; Jér.1 :5) et le concept Grec de « faits ». L'Evangile est à la fois une personne à recevoir (Jésus), un message (doctrine) à accepter et une action qui se traduit dans un style de vie.

2 :14

« Vous êtes forts » remarquez que leur force se trouve dans le fait qu'ils demeurent dans la parole de Dieu. Ceci est similaire à l'admonition de Paul dans Ephésiens 6 :10-18. La parole est l'Evangile. Cela est à la fois conceptuel et personnel. Relation initiée par Dieu et individuellement acceptée. Une relation dans laquelle on entre par décision et on devient disciple. Une parole qui est vrai et digne de foi.

« La parole de Dieu demeure en vous » Ceci personnifie le concept de la parole de Dieu (l'évangile, cf. V.24) et, est une allusion à Jean 15. De plus, il est utilisé dans un sens négatif dans Jn.5 :38 et 8 :37.

« Vous avez vaincu le Malin » il y a ici un accent sur la persévérance des saints. Ceci se retrouve aussi dans les versets 17, 19, 24, 27,28 ; 5 :18 ; et II Jn.9. la doctrine de la sécurité du croyant doit être équilibrée avec la vérité que ceux qui sont rachètes vont tenir ferme jusqu'à la fin (cf. Ap.2 :7, 11, 17,26 ; 3 :5, 12,21).

LSR : TEXTE : 2 :15-17

15. N’aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est pas en lui ; 16. Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l’orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. 17. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

2 :15

« N’aimez pas » Le verbe est un IMPERATIF précédé de la particule de négation et ceci signifie qu’il faut arrêter une action qui est déjà en court. L’amour pour le monde caractérisait une section des faux enseignants gnostique.

« Le monde » ce mot a différents sens dans son usage dans le NT : (1) la planète physique ou l’univers (cf. Jn.3 :16 ; 16 :33 ; I Jn.4 :14) et (2) organisation de la société humaine qui fonctionne en opposition a la volonté de Dieu (cf. I Jn.2 :15-17 ; 3 :1,13 ; 4 :45 ; 5 :4-5,19). Le premier sens fait référence à la création physique (cf. Gen.1-2) et le deuxième à la chute de la création (cf. Gen.3).

« Ni ce qui est dans le monde » Ceci semble se référer a l’amour des objets matériels (cf. v.16) ou les choses que le monde à offrir : puissance, prestige, influence, etc. (cf. Rom.12 :2 ; Ja.1 :27). Ce système corrompu du monde essaie de répondre à tous les besoins de l’humanité de façon contraire à la volonté de Dieu. Il structure la vie de sorte à faire croire aux être humains qu’ils sont indépendants. Ces institutions pour lesquelles nous sommes reconnaissants peuvent devenir un objet d’idolâtrie des lors quelles nous procures une indépendance vis-à-vis de Dieu. Les exemples sont :

(1) les systèmes de gouvernements des hommes ;
(2) les systèmes d’éducation des hommes ;
(3) les systèmes économiques des hommes ;
(4) les systèmes médicaux des hommes etc.

Tout comme Augustin l’avait si bien dit, « les êtres humains ont un vide crée par Dieu » dans leur vie. Nous essayons de combler ce vide avec les choses terrestres, mais nous ne trouverons la paix et l’accomplissement qu’en Dieu ! L’indépendance est la malédiction du Jardin d’Eden !

« Si » introduit une phrase conditionnelle ; ceci signifie une action potentielle. Ce que nous aimons démontre clairement ce a qui nous appartenons : Dieu ou Satan.

2 :16

« La convoitise de la chair » ceci est une référence a la nature déchue qui cherche à se gratifier (cf. Gal.5 :16-21 ; Eph.2 :3 ; I Pi.2 :11).

« La convoitise des yeux » les Juifs croyaient que les yeux sont une porte d'entrée à l'âme. Le péché commence dans la pensée et se concrétise dans des actions.

« L'orgueil de la vie » ceci est une référence à l'orgueil de l'homme qui ne reconnait pas Dieu (c.-à-d. un homme qui se confie en ses ressources). Dans le *Commentaire sur la Bible de Jérôme* Vol. II, Raymond Brown, un illustre érudit des écrits de Jean, dit de cette phrase ce qui suit : « cependant, *alazoneia*, trouvé aussi dans Jac.4 :16, a une plus profonde signification que le simple orgueil : il dénote l'idée d'arrogance, vantardise, et la conviction que l'on se suffit a sois même » (p.408).

Le mot vie est bios qui fait référence a la vie terrestre, physique et temporelle sur cette planète (l'homme partage ces caractéristiques avec les plantes et les animaux, cf. 3 :17).

«Ne vient pas du Père, mais vient du monde. » il ya deux raisons pour lesquelles les Chrétiens ne doivent pas aimer le monde : (1) cet amour ne vient pas du Père (cf. v.16) et (2) le monde passe (cf. v.17)**.**

2 :17

« Et le monde passe » le verbe est un INDICATIF PRESENT (cf. 2 :8). Il y a ici une inférence aux deux âges des Juifs. L'âge nouveau et consommé arrive ; l'âge ancien de péché et de la rébellion passe (cf. Rom.8 :18-25).

« Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » il y a ici un contraste Temporelle entre le *bios* du verset 16 et la vie que de Dieu (*zoes*). Remarquez comment la vie éternelle est associée au style de vie d'amour, et non pas seulement a une confession de foi (cf. Mt.25 :31-46 ; Jac.2 :14-26).

THEME SPECIAL : LA VOLONTE (*Thelema*) DE DIEU

Evangile de Jean

- Jésus est venu accomplir la volonté de Dieu (cf. 4 :34 ; 5 :30 ; 6 :38)
- Ressusciter, au dernier jour, tous ceux que le Père a confiés au Fils (cf. 6 :39)
- Afin que tous croient en le Fils (cf. 6 :29,40)
- Prière exaucée est en relation avec faire la volonté de Dieu (cf. 9 :31 et I Jn.5 :14)

Les Evangiles Synoptiques

- Faire la volonté de Dieu est crucial (cf. 7 :21)
- Faire la volonté de Dieu fait des nous frères et sœurs de Jésus (cf. Mt.12 :5 ; Mc.3 :35)
- Il n'est pas de la volonté de Dieu qu'une âme périsse (cf. Mt.18 :14 ; I Tim.2 :4 ; II Pi.3 :9)
- Le Calvaire était la volonté de Dieu pour Jésus (cf. Mt.26 :42 ; Lc.22 :42)

Les Ecrits de Paul

- La maturité et le service de tous les croyants (cf. Rom.12 :1-2)
- Les croyants sont délivrés de cet âge mauvais (cf. Gal.1 :4)
- La volonté de Dieu consistait en Son plan de rédemption (cf. Eph.1 :5, 9,11)
- Les croyants expérimentant et vivant une vie pleine du Saint Esprit (cf. Eph.5 :17)
- Les croyants remplis de la connaissance de Dieu (cf. Col.1 :9)
- Les croyants rendus parfaits et complets (cf. Col.4 :12)
- Les croyants sanctifiés (cf. I Thes.4 :3)
- Les croyants rendant grâce en toutes choses (cf. I Thes.5 :18)

Les Epitres de Pierre

- Les croyants se agissant en bien et ainsi rendant silencieux les fous (cf. I Pi.2 :15)
- Les croyants souffrants (cf. I Pi.3 :17 ; 4 :9)
- (les croyants ne vivant pas une vie centrée sur eux-mêmes (cf. I Pi.4 :2)

Les Ecrits de Jean

- Les croyants demeurant éternellement (cf. I Jn.2 :17)
- Les croyants sont la clé de la réponse aux prières (cf. I Jn.5 :14)

LSR : TEXTE : 2 :18-25

18. Jeunes enfants, c'est l'heure dernière, comme vous avez entendu qu'un antéchrist venait, voici qu'il y a maintenant plusieurs antéchrists : par la nous reconnaissons que c'est l'heure dernière. 19. Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres. 20. Vous-même, vous avez une onction de la part de celui qui est saint, et tous, vous avez la connaissance. 21. Je vous ai écrit, non parce que vous ne savez pas la vérité, mais parce que vous la savez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. 22. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui ni le Père et le Fils. 23. Quiconque ni le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils a aussi le Père. 24. Pour vous, ce que vous avez entendu des le commencement doit demeurer en vous. Si ce que vous avez entendu des le commencement de meure en vous, vous demeurez, vous aussi dans le Fils et dans le Père. 25. Et voici la promesse qu'il nous a faite : la vie éternelle.

2 :18

« La dernière heure » littéralement l'expression la « dernière heure » est sans article. Cette phrase ensemble avec « les derniers jours » est utilisée dans le NT pour décrire la seconde venue de Jésus Christ (cf. Jn.6 :39-40, 44,45). Ceci est un concept important dans Jean parce que, aujourd'hui, plusieurs interprètes sont influencés par C.H. Dodd dans son idée de « eschatologie réalisée ». Il est vrai que Jean a un enseignant unique que le Royaume de Dieu est arrivé en Jésus Christ. Cependant, ce texte révèle qu'il y a une consommation future (évènement ou période). Ces deux sont vraies. Ceci est un autre élément de tension (paradoxe) dans le NT entre « le déjà arrivé et pas encore consommé) des deux âges dans la conception Juive.

« Antéchrist….antéchrists » cette phrase descriptive est à la fois au SINGULIER et au PLURIEL ; aucun de ces deux mots est précédé d'article. Seul Jean utilise ce terme dans le NT (cf. 2 :18,22 ; 4 :3 ; II Jn.7).

« Venait » dans le Grec le temps du verbe indique une certitude de cet événement future. L'antéchrist, SINGULIER, vient et plusieurs faux enseignants ou messies qui lui sont similaires sont déjà opérationnelles (antéchrists).

Il est théologiquement possible qu'étant donne que Satan ne connait pas la date précise du retour de Christ, il a déjà apprêté quelqu'un pour diriger le monde à n'importe quel moment et dans n'importe quelle opportunité.

« Voici qu'il y a » l'antéchrist est déjà présent et est actif dans ce monde déchue ; il y a néanmoins une future manifestation à venir. Certains commentateurs prennent ceci pour être l'Empire Romain du temps de Jean, tandis que d'autres pensent que c'est un empire à venir dans les derniers jours. Il s'agit en fait des deux. La dernière heure fut inaugurée au moment de l'incarnation et va durer jusqu'à la consommation (la Deuxième Venue de Christ).

2 :19

« Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres » Voici un parfait exemple des faux enseignants et fausses professions dans l'église visibles (cf. Mt.7 :21-23 ; 13 :1-9, 18-23). Leur manque de vérité, amour et persévérance est une évidence qu'ils n'ont jamais été croyants. L'hérésie vient toujours de l'intérieur !
L'auteur de I Jean fait très attention dans son choix des temps de verbes. Le verset 19 reflète :

1. Les faux enseignants sont partis (AORISTE)
2. Ils n'avaient jamais fait parti (PASSEE COMPOSEE)
3. S'ils avaient été des nôtres, ils ne seraient jamais partis (une phrase conditionnelle avec un Plus que Parfait)

Ceux dont il s'agit ici ne tombent pas hors de la grâce. Ils n'avaient jamais expérimentés l'onction transformatrice du Saint Esprit. Ils ne s'étaient jamais repentis et n'ont jamais cru en l'évangile ; n'avaient jamais reçu personnellement Christ. Ils sont de faux bergers, fausses brebis !

« Si » introduit une phrase conditionnelle qui introduit un fait en contradiction. La phrase doit être traduite, « s'ils avaient été des nôtres, ce qu'ils n'ont jamais été, ils seraient restés avec nous, ce qu'ils n'ont pas fait ».

« Ils seraient demeures avec nous » le verbe dans le grec indique une action complétée dans le passé. Ceci est une des références touchant à la doctrine de la persévérance des saints (cf. vv.24, 27,28). La véritable foi demeure et porte des fruits (Mt.13 :1-23).

2 :20

« Vous avez une onction de la part de Celui qui est Saint » « vous » est un PLURIEL qui met un contraste entre ceux qui sont demeurés et ceux qui ont déserté la communion chrétienne. Il est possible que les gnostiques fussent influencés par les mystères des religions de l'Est qui enseignaient une onction spéciale qui donnait la connaissance et une identification à Dieu. Jean affirme ici que c'est plutôt les croyants et non les gnostiques qui ont l'onction de Dieu.

« Celui qui est Saint » peut référer à (1) Dieu le Père (cf. Plusieurs passages de l'AT sur « le Saint d'Israël » ; II Cor.1 :21) ; (2) Dieu le Fils (cf. Mc.1 :24 ; Jn.6 :69 ; Actes 3 :44 ; ou (3)

Dieu le Saint Esprit (Son titre, « Saint Esprit » cf. Jn.1 :33 ; 14 :26 ; 20 :22). 10 :38 est probablement un verset ou ces trois personnes de la Trinité sont impliqué dans l'onction. Jésus fut oint (cf. Lc.4 :18 ; Actes 4 :17 ; 10 :38). Ici, le concept est élargi pour inclure les croyants (cf. v.27). L'oint est devenu les oints ! Ceci peut être parallèle a « antéchrist…antéchrists ». L'acte symbolique de l'onction d'huile dans l'AT (cf. Ex.29 :7 ; 30 :25 ; 37 :29) concernait ceux qui étaient appelés et équipés par Dieu pour une tache spéciale (c'est-à-dire prophètes, prêtres, et rois). Le mot « christ » est une traduction du mot hébreux « Celui qui est oint » ou Messie. Voir Thème Spécial au Jn.11 :2.

LSR **« vous avez la connaissance »**
NKJV **« and you know all things »**
Traduction : « et vous connaissez toutes choses »
NRSV **« and all of you have knowledge »**
Traduction « et vous tous avez la connaissance »
TEV **« and so all of you know the truth »**
Traduction : « et donc vous tous connaissez la vérité »
NJB **« and have all received knowledge »**
Traduction : « et vous avez tous reçu la connaissance »

Ceci était une importante déclaration à la lumière des faux et arrogants enseignants qui disaient avoir la connaissance. Ceci est une référence a la connaissance fondamentale du christianisme (v.27 et Jn.16 :7-14), et non une connaissance exhaustive dans le monde religieux (cf. 3 :2). Pour Jean, la vérité est à la foi conceptuelle et personnelle ; tout comme l'onction qui peut faire référence a l'évangile ou a l'Esprit.

Il y a une variance à cette phrase. Le NKJV est traduit sur la base des manuscrits A, C et K qui comportent *panta*, un NEUTRE au PLURIEL utilisé ici comme introduisant un OBJET DIRECTE ; tandis que NASB suit les manuscrits X, B, et P qui comportent *pantes* un MASCULIN PLURIEL qui se focalise sur le sujet « vous tous ». Dans ce contexte ou les faux enseignant se réclamaient être détenteur exclusifs de la connaissance, la dernière option est la meilleure. L'onction et la connaissance sont données a tous les croyants, pas a un groupe sélectionné, spécial, intelligent ou spirituel !

2 :21 ce verset fait parti du nombre de versets affirmant que les lecteurs de Jean sont sure de leur rédemption et connaissent la vérité. Dans ce verset, l'assurance est fondée sur l'onction du Saint Esprit qui donne aux croyants la faims pour la connaissance de l'évangile.

2 :22

« Qui est menteur » Cette phrase comporte un article défini, ainsi, Jean fait référence soit a : (1) un faux enseignant spécifique (possiblement Cerinthus) ou (2) le « grand mensonge » et rejet de l'évangile (cf. 5 :10). « Le menteur » est synonyme de l'antéchrist. L'esprit de l'antéchrist est présent dans tous les âges. La définition fondamentale de l'antéchrist est « celui qui rejette le fait que Jésus est le Christ » ou « celui qui essaie de prendre la place de Christ ».

2 :22-23

« Celui qui nie …le Fils » Apparemment, les faux enseignants gnostiques qui se disaient connaitre Dieu rejetaient, dépréciaient l'importance de Jésus Christ (cf. 4 :1-6 ; 5 :11-12 ; Jn.5 :23).

Selon les écrits des gnostiques du deuxième siècle, et les commentaires glanées dans le NT leurs croyances sont :

1. Un mélange du christianisme et la philosophie grecque (Platon) ensemble avec les religions mystiques de l'EST.
2. Ils enseignaient que Jésus était divin mais pas humain a cause du fait que seul l'esprit est bon et non la matière (corps) qui est mauvaise. A cause de cela, il est impossible qu'on parle d'une incarnation physique de la divinité.
3. Ils enseignaient deux choses concernant le salut :
    a. Un groupe affirmait qu'une connaissance spéciale de la sphère angélique (aeon) octroyait le salut qui n'avait aucune relation avec la vie quotidienne dans le monde physique.
    b. Un autre groupe accentuait l'ascétisme physique (cf. Col.2 :20-23). Ils affirmaient qu'un rejet total des désirs physiques était crucial au salut.

2 :23 Ce verset, dans le Textus Receptus, a accidentellement raccourci le texte original en omettant la deuxième référence du Père, ce qui est fortement soutenu par les textes Grec X, A, B, et C.

« Celui qui confesse » ceci est en opposition avec « celui qui nie» des versets 22 (trois fois) et 23 (une fois) et 26 (une fois).

« **Le Fils** » la communion d'avec Dieu est seulement possible que par la foi dans le Fils (cf. 5 :10-12,13). Jésus n'est pas une option ! Il est le seul chemin qui mène au Père (cf. Jn.5 :23 ; 14 :6).

2 :24

« Et pour vous » ceci montre un contraste emphatique entre les lecteurs de Jean et les faux enseignants ensemble avec leurs disciples qui ont quitte l'église (cf. v.27).

« Ce que vous avez entendu des le commencement de meure en vous » le verbe dans la phrase Grecque traduite est un impératif qui met l'accent sur le pronom personnel « vous » mis pour les croyants et en contraste avec les faux enseignants. Il y a ici une des deux raisons donnés pour la victoire des croyants contre les faux enseignants (menteurs). La deuxième raison se trouve dans les versets 20 et 27 ou l'onction du saint Esprit est mentionnée. Encore une fois, l'évangile comme un message et une personne est liée à la phrase « au commencement » (cf. vv.13, 14,24 [deux fois]). La Parole de Dieu est a la fois un message et une personne, a la fois écrite et vivante (cf. 1 :8,10 ; 2 :20,24) !

« Si » introduit une phrase conditionnelle ; ce qui signifie une action potentielle. Cette phrase continue la remontrance liée à « demeurer ». La cessation de demeurer montre que les déserteurs n'avaient jamais été fait parti du groupe (cf. 2 :18-19). Le style de vie qui témoigne que quelqu'un demeure apporte l'assurance du salut (cf. Jn.15). Demeurer est un message écouté et reçu ; il est une communion avec le Fils et le Père (cf. Jn.14 :23) qui est révélé par les choix que l'on fait dans la vie : choix positive (amour) et négative (rejet du monde).

2 :25

« Et voici la promesse qu'il nous a faite : la vie éternelle » encore une fois les PRONOMS dans ce verset peuvent prêter confusion dans la mesure qu'il peut s'agir ici de Dieu le Père ou de Dieu le Fils. Peut être que ce semblant de confusion était intentionné. Apparemment cette phrase est similaire à celle de Jn.3 :15-16 et 6 :40. L'espoir du croyant demeure dans le caractère et la promesse de Dieu (Es.45 :33 ; 55 :11). Notre communion intime avec le Dieu trinitaire nous donne l'espoir, oui, la promesse de la vie éternelle (cf. 5 :13).

LSR : TEXTE : 2 :26-27

26. Je vous ai écrit ceci au sujet de ceux qui vous séduisent. 27. Pour vous, l'onction que vous avez reçu de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable et qu'elle n'est pas un mensonge, demeurez en lui comme elle vous l'a enseigné.

2 :26

« Ceux qui vous séduisent » il y a des séducteurs dans chaque âge (cf. Mt.7 :15 ; 24 :11,24 ; II Jn.7). Ces séducteurs sont souvent des religieux sincères.

2 :27

« L'onction » la section semble mettre plus d'emphase sur l'onction elle-même, pas le moyen de l'onction (l'Esprit) ou l'élément (les vérités de l'évangile) impliqué. L'onction était un concept ancien testamentaire englobant l'appel et l'équipement de quelqu'un pour une tache donné par Dieu. Les prophètes, les prêtres et les rois étaient oint. Ce concept est étymologiquement relié à celui de « Messie ». Dans ce contexte l'onction fait référence à la stabilité de cœur et d'esprit que le Saint Esprit apporte aux croyants. Voir Thème Spécial sur l'Onction dans Jn11 :2.

« Que vous avez reçu » le verbe grec est un AORISTE ce qui signifie une action complétée dans le passé. « L'onction » est ici parallèle a « que vous avez reçu » du verset 24. L'Evangile doit être reçu (1) individuellement par la foi (cf. Jn.1 :12) et (2) comme un corps de vérité (cf. II Jn.9-10 ; I Cor.15 :1-4). Ces deux actes sont sous la médiation du Saint Esprit.

« Et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne » le verset 27 est parallèle au verset 20. Jean utilise des thèmes qui apparaissent souvent dans ses écrits (vv.20, 24,27). Le Saint Esprit, et non les faux enseignants gnostiques, est notre indispensable et ultime enseignant (cf. Jn.14 :26). Ceci ne signifie cependant pas que la position et le don d'enseignant n'était pas active dans l'église primitive et l'église d'aujourd'hui (cf. Eph.4 :11 ; Actes 13 :1 ; II Cor.12 :28). Cela signifie simplement que les choses fondamentales concernant le salut sont communiquées par le Saint Esprit et la Bible, et non d'un enseignant humain donné. Le Saint Esprit utilise ces personnes comme des instruments.

« Mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable et qu'elle n'est pas mensonge » Chaque chrétien a le filtre du Saint Esprit dans sa conscience. Nous devons être sensibles au doux leadership du Saint Esprit dans le domaine de vérité et d'éthiques.

« Demeurez en lui comme elle vous l'a enseigné » Jean utilise le concept de « demeurer » extensivement dans cet épitre comme un élément d'assurance que le lecteur doit remarquer (cf. Jn.15). La foi biblique est une alliance que Dieu initie et contrôle. Nous devons néanmoins répondre à cette initiative et continuer de nous maintenir dans l'alliance (demeurer) ! Il y a la fois un aspect divin et humain dans l'injonction de demeurer.

QUESTION POUR DISCUSSION

1. Décrivez les croyances des faux enseignants
2. Donnez l'évidence que nous pouvons connaitre avec certitude que nous sommes rachetés
3. Expliquez la relation entre le péché habituel et le péché comme u acte isolé.
4. Expliquez la relation entre la persévérance des saints et la sécurité du croyant
5. Listez et définissez les trois ennemis de l'être humain

I JEAN 2 : 28-3 :24

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	BJ
Enfants de Dieu	Les Enfants de Dieu	Relations Filiales Proprement Exprimée	Enfants de Dieu	Vivre comme enfant de Dieu
2 :28-3 :3	2 :28-3 :3			
				(2 :29-4 :6)
				2 :29-3 :2
		3 :1-10	3 :1-3	Première condition : Rompre avec le péché
	Le Péché et le croyant			
3 :3-10	3 :4-9		3 :4-6	
			3 : 7-8	
	L'impératif de l'Amour		3 : 9-10	
3 :11-24				
Aimez-vous Réciproquement	3 :10-15	l'amour pour les uns et les autres	l'amour pour les uns et les autres	Deuxième Condition : Gardez le commandement : Spécialement celui de la vie
3 :11-18		3 :13-18	3 :11-12	3 :11-24
	Les Œuvres de l'Amour		3 :11-18	
Confiance en Dieu	3 :16-23 .	L'assurance Chrétienne	Courage devant Dieu	
3 : 19-24	L'esprit de vérité et l'esprit de mensonge	3 :19-24	3 :19-24	
	3 :24-4 :6			

TROISEME CYCLE DELECTURE (Voir P…)

SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

Premier paragraphe

Deuxième paragraphe

Troisième paragraphe

Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

A. Le chapitre 2 expose les faux enseignants gnostiques (spécialement les gnostiques docétiques qui rejettent l'humanité de Jésus).

B. Le chapitre 3 continue de faire allusion aux faux enseignants qui séparent le salut de l'éthique et de la moralité. Ce même chapitre s'adresse directement aux croyants.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 2 :28-3 :3

28. Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin qu'au moment ou il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'a son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui. 29.

Si vous avez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. 3 :1 Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connait pas : c'est qu'il ne l'a pas connu. 2. Bien aimé, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous seront n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. 3. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (le Seigneur) et pur.

2 :28 Il y a un débat entre les commentateurs pour savoir si un nouveau paragraphe devrait commencer a partir des versets 28, 29 ou au 3 :1. A cause de la répétition dans les versets 27 et 28 ; la division en paragraphe doit probablement se faire a partir de là.

« Demeurez en lui » cet IMPERATIF met en exergue l'assurance chrétienne (cf. vv.24-27). L'assurance est un style de vie fondée sur la connaissance de la certitude du salut et la foi en la bonne nouvelle que Christ a apporté.

« A son avènement » la phrase dans le Grec est au conditionnel tout comme au verset 29 (cf. 3 :2). Ce conditionnelle ne veut pas dire l'incertitude de l'événement mais plutôt du temps. Lorsque Christ reviendra, Il trouvera les croyants demeurant en lui !

« Nous ayons de l'assurance » le mot grec pour assurance/confiance (*parrhesia*) provient de la racine « parler librement ». Ce mot est utilisé de plusieurs manières dans le NT.

1. Confiance, audace ou assurance reliée a :
   a. Hommes (cf. Actes 2 :29 ; 4 :13,31 ; II Cor.3 :12 ; Eph.6 :19)
   b. Die (cf. I Jn.2 :28 ; 3 :21 ; 4 :12 ; 5 :14 ; Heb.3 :6 ; 4 :16 ; 10 :19)
2. Parler ouvertement, pleinement, ou sans ambigüité (cf. Mc.8 :32 ; Jn.7 :13 ; 10 :24 ; 11 :14 ; 16 :25 ; Actes 28 :31).
3. Parler publiquement (cf. Jn.7 :26 ; 11 :54 ; 18 :20).
4. Les formes reliées (*parrhesiazomai*) sont utilisées pour prêcher audacieusement dans des circonstances difficiles (Actes 18 :26 ; 19 :8 ; Eph.6 :20 ; I Thes.2 :2).

Dans ce contexte, il réfère à la confiance face a l'eschatologie. Les croyants n'ont pas peur de la Deuxième Venue de Christ ; ils embrassent ce retour avec confiance et enthousiasme parce qu'ils demeurent en Christ et vivent en conformité a Christ.

LSR « nous n'ayons pas honte devant lui »
NKJV « and not be ashamed before Him »
Traduction : « et ne pas avoir honte devant lui »
NRSV « and be put to shame before Him »
Traduction : « et avoir honte devant lui »
TEV « and not hide in shame from him »
Traduction : « et ne pas se cacher éhonté de lui »
NJB « and not shrink from him in shame »
Traduction : « et ne pas s'effacer de lui dans la honte »

Le verbe dans le Grec est a l'AORISTE PASSIF du SUBJONCTIF ce qui signifie que cela peut être compris comme (1) le croyant lui-même a honte (LSR, TEV, NJB) ou (2) le croyant conduit a avoir honte (NRSV). Les croyants doivent s'attendre et se réjouir dans le retour de Christ, mais ceux qui ont vécu dans la chair, comme le monde seront certainement surpris et embarrassés à son avènement !

« A son avènement » Ceci est une référence à la Deuxième Venue de Christ. Ce mot (*parousia*) est utilisé seulement ici dans tous les écrits de Jean et a une connotation d'une visite royale imminente.

THEME SPECIAL : LES TERMES UTILISES POUR LE RETOUR DE CHRIST

Parousia fait référence à une visite royale imminente. Jean était réservé dans l'usage de ce terme parce qu'il était utilisé dans les religions de l'Est pour designer le jour ou apparaitrait une divinité (cf. *A Grec-English Lexicon of the New Testament* par William Arndt et F. Wilbur Guingrich, p.635). Ce terme est populaire dans Matthieu (cf. 24 :3, 27, 37,39), les écrits de Paul (cf. I Cor.15 :23 ; I Thes.3 :13 ; 4 :15 ; 5 :23, II Thes.2 :1,8), Jacques (cf. 5 :7,8), et Pierre (cf. II P.1 :16 ; 3 :4,12).

Epiphaneia fait référence à une apparition, qui est pris pour être une présence. Ce terme est exclusivement utilisé par Paul, spécialement dans les écrits pastorales (cf. II Thes.2 :8 ; I Tim.1 :14 ; II Thes.4 :1,8 ; Tit.2 :13).

Apokalupsis concerne une révélation ou découverte (cf. Gal.1 :12 ; II Thes.1 :7 ; 2 :8 ; I P.1 :7 ; 4 :13 ; Ap.1 :1).

Phanero veut dire révéler clairement ou rendre manifeste (cf. Col.3 :4 ; I P.5 :4 ; I Jn.2 :28 ; 3 :2).

2 : 29

« Si » introduit une phrase conditionnelle et ceci signifie une action potentielle. Ici il y a l'idée d'une connaissance que les croyants possèdent et que les faux enseignants manquent.

« Lui » le verset 28 ; 2 :1 ; et 3 :7 montre qu'il s'agit de Jésus. Cependant, le dernier PRONOM « née de lui » semble faire référence a Dieu le Père (cf. 3 :9 ; 4 :7 ; 5 :1, 4,18 ; Jn.1 :13).

« Vous savez » indique l'idée que les croyants continuent de croire dans leur connaissance ou encore de la connaissance nécessaire pour être croyants.

« Il est juste » ceci est un caractère trouve dans la trinité.

« Née » le temps du verbe en Grec implique l'idée qu'un agent c'est-à-dire Dieu (cf. Jn.3 :3) extérieure a occasionné une condition qui est maintenant permanente. Remarquez l'utilisation d'une autre métaphore familiale pour décrire le Christianisme. Voir note au 3 :1d.

3 :1

« Voyez quel amour » le mot pour amour utilisé ici et tout a long de I Jean est *agapao* (verbe) ou agape (nom, cf.2 :5,15 ; 3 :1, 16,17 ; 4 :7, 8, 9, 10, 12, 16, 17,18 ; 5 :3). Ce mot était utilisé dans le grec classique, mais pas souvent. Il semble que l'église primitive l'avait redéfini à la lumière de son usage dans l'évangile. Ce mot a désigné l'amour qui perdure. Il n'est pas juste de dire que ce mot désigne « le type d'amour sacrificiel qui vient de Dieu » parce que dans l'évangile de Jean ce mot est quelque fois synonyme a *phileo* (cf. 5 :20 ; 11 :3,36 ; 12 :25 ; 15 :19 ; 16 :27 ; 20 :2 ; 21 :15, 16,17).

Cependant, il est intéressant que ce mot soit souvent utilisé (dans I Jean) en connexion avec les croyants qui aiment. La foi et la communion avec Jésus change notre relation avec Dieu et les êtres humains !

« Que le Père nous a donné » Le don du salut de Dieu en Christ est une des fondations bibliques pour la doctrine de la sécurité des croyants (cf. Eph.2 :5,8 ; 3 :14 ; 5 :1).

THEME SPECIAL : LES EVIDENCES DANS LE NOUVEAU TESTAMENT CONCERNANT LE SALUT INDIVIDUEL

Cela est fondé sur :

1. le caractère du Père (cf. Jn.3 :16), l'œuvre du Fils (cf. II Cor.5 :21), et le ministère du Saint Esprit (cf. Rom.8 :14-16) et non sur les œuvres humaines, non sur les récompense pour obéissance, et non sur les pratiques religieuses.

2. C'est un don (cf. Rom.3 :24 ; 6 :23 ; Eph.2 :5,8-9)

3. C'est une nouvelle vie, une nouvelle conception (cf. Jacques et I Jean)

4. C'est une connaissance (l'évangile), la communion (foi en et avec Jésus), et un style de vie nouveau (conduit par l'Esprit pour être a l'image de Christ).

« Nous sommes appelés » introduit le titre honorifique de (« enfants de Dieu ») donné par Dieu.

« Enfants de Dieu » ceci est le point central de 2 :29-3 :10. Ceci confirme l'initiative de Dieu dans notre salut (cf. Jn.6 :44,65). Jean utilise des expressions dans le contexte de la famille pour décrire la nouvelle relation des croyants avec la Trinite (cf. 2 :29 ; 3 :1, 2, 9,10 ; Jn.1 :12).

Il est intéressant que Jean (cf. Jn.3 :3) et Pierre (cf. Pi.1 :3,23) utilise les métaphores familiales comme « né de nouveau » ou « né d'en haut » alors que Paul utilise « adoption » (cf. Rom.8 :15,23 ; 9 :4 ; Gal.4 :15 ; Eph.1 :5). Et Jacques « engendré » (cf. Ja.1 :18) pour décrire la nouvelle relation des croyants avec Dieu par Christ. Le Christianisme est une affaire de famille.

« Et nous le sommes » Cette phrase ne se trouve pas dans la version King James parce qu'elle n'était pas incluse dans les manuscrits grecs sur lesquels se base cette traduction. Cependant, cette phrase n'apparait pas dans la plupart des manuscrits grecs les plus anciens tels que P47, X, A, B, et C).

« Le monde ne nous connait pas » le mot « monde » est utilisé de façon théologiquement similaire à son usage dans 2 :15-17. Le monde signifie l'organisation sociale et son fonctionnement contre la volonté de Dieu (cf. Jn.15 :18-19 ; 17 :14-15). Persécution et rejet par le monde est une autre évidence de notre position assurée en Christ (cf. Mt.5 :10-16).

«C'est qu'il ne l'a pas connu » il y a ici référence à Dieu le Père. Le monde ne le connait pas (cf. Jn.8 :19,55 ; 15 :18,21 ; 16 :3). Les PRONOMS dans I Jn. Sont ambigües. Dans ce contexte, l'antécédent grammatical est le Père, mais la référence théologique dans le verset 2 est le Fils. Cependant, dans I Jean voir Jésus c'est voir Dieu (cf. Jn.12 :45 ; 14 :9).

3 :2

«Ce que nous seront n'a pas encore été manifesté » Ceci présente l'incapacité de Jean décrire les événements de la fin des temps (cf. Actes 1 :7). Dans ce cas, 2 :27 ne signifie pas une connaissance exhaustive dans tous les domaines. Et même la connaissance de Jésus concernant ces événements était limités pendant qu'il était ici bas sur terre (cf. Mt.24 :36 ; Mc. 13 :22).

Le terme traduit par « lorsque » peut aussi signifier « si » et dans ce cas, il introduit une phrase conditionnelle. Il est utilisé ici non pas pour mettre le doute sur sa seconde venue mais plutôt sur l'incertitude en ce qui concerne l'exact moment de cet événement.

« Nous serons semblables a lui » ceci implique la consommation complète de notre ressemblance a Jésus Christ (cf. II Cor.3 :18 ; Eph.4 :13 ; Phil.3 :21 ; et Col. 3 :4). Cette transformation eschatologique est lié a la restauration de l'image de Dieu dans les être humains qui sont originalement crée a son image (cf. Gen.1 :26 ; 5 :1,3 ; 9 :6).

« Parce que nous le verrons tel qu'il est » Le voir dans Sa plénitude suppose que nous soyons auparavant transformés a Son image (cf. I Cor.13 :12). Il y a ici une référence a la glorification des croyants (cf. Rom.8 :29) a la Seconde Venue.

3 :3

«Quiconque » le mot grec est *pas* ; il apparait sept fois du 2 :29-3 :10. Il n ya aucune exception. On est soit enfant de Dieu ou enfant de Satan (cf. 2 :29 ; 3 :3, 4,6 [deux fois], 9,10).

«Cette espérance » Ce mot (espérance) que Paul utilise souvent fait référence au Jour de la Résurrection (cf. Actes 23 :6 ; 24 :15 ; 26 :6-7 ; Rom.8 :20-25 ; I Thes.2 :19 ; Tit.2 :13 ; I Pi.1 :3,21). L'espérance exprime l'idée de la certitude de l'avènement de Christ mais avec une ambigüité du moment précis.

Jean ne parle pas de « l'espérance » du Second Retour comme le font les autres écrivains du NT. C'est ici le seul endroit ou il utilise ce terme dans ses écrits. Il se focalise sur les avantages et les obligations de « demeurer » en Jésus Christ maintenant ! Ceci, cependant, n'implique pas qu'il ne s'attend pas au jugement du mal de la fin des temps (cf. 2 :18) et la glorification du croyant à venir (cf. 3 :1-3).

« En lui se purifie, comme lui (le Seigneur) et pur » La pureté es importante (cf. Mt.5 :8,48). Nous devons coopérer dans le processus de la sanctification (cf. II Cor.7 :1 ; Jc.4 :8, I Pi.22) tout comme dans Jn.1 :12 il est question de notre coopération dans le processus de la justification. Cette même tension entre la part qui revient à Dieu (Souveraineté) dans notre salut et la part qui nous revient (liberté de choix humaine) peut être observée lorsque nous comparons Ezéchiel 18 :31 avec 36 :26-27. Dieu prend toujours l'initiative (cf. Jn.6 :44,65) ; mais Il a des Exigences que celui qui entre dans l'alliance doit suivre au moment de l'entrée dans cette alliance par la repentance et la foi, et dans une repentance, foi obéissance ; dans un service ; dans l'adoration et la persévérance.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTUE DE 3 :4-10

A. Ce passage a été au centre d'une controverse dans le perfectionnisme chrétien (Rom.6) qui est aussi appelé sanctification complète, et le péché continue des chrétiens (cf. Rom.7).

B. Nous ne devons pas permettre à notre inclination théologique d'influencer notre exégèse du texte. Nous ne devons pas aussi permettre a d'autres textes d'influencer le texte sacré avant que nous n'ayons fini de faire une étude indépendante du texte et ayons maitrisé ce que Jean a dit dans les chapitres 3 et aussi dans tout le livre de I Jean !

C. Ce texte présente clairement le but final que le croyant attend : une délivrance totale du péché. Cette même idée est présente dans Romains 6. Au travers de la puissance de Christ, nous avons le potentiel de vivre sans péché.

D. Ce passage, cependant, doit intégrer le large contexte du livre de I Jean.
   1. Interpréter ce passage sans consulter, au préalable, 1 :8-2 :2 serait une folie.
   2. Interpréter ce passage de façon a négliger le but général de I Jean, c'est dire l'assurance du salut contrairement a ce qu'enseignaient les faux enseignants gnostiques serait aussi une folie.
   3. Ce passage doit être lié aux déclarations des faux enseignants qui consistait à dire que le péché était insignifiant ou qu'on pouvait vire sans péché. Il est possible que 1 :8-2 :2 traite d'un des enseignements excentriques des faux enseignants, alors que 3 :1-10 traite des autres. Rappelons- nous qu'interpréter les épitres du NT est comme écouter la moitié d'une conversation téléphonique.

E. Une relation paradoxale existe entre ces deux passages. Le péché dans la vie du Chrétien est un sujet qui est souvent abordé dans le NT (cf. Rom.7). Ceci est semblable à la tension entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'être humain en matière du

salut ; a la sécurité du croyant et la persévérance. Ce paradoxe contribue à un équilibrage théologique et a l'attaque des positions plutôt extrémistes. Les faux enseignants présentaient deux erreurs dans le domaine du péché.

F. Cette discussion entière est fondée sur une incompréhension de la différence entre (1) notre position en Christ ; (20 nos efforts de nous épanouir expérimentalement dans cette relation quotidiennement ; et (3) la promesse que la victoire sera la notre ! En Christ, nous sommes libres de la pénalité du péché (justification) ; nous luttons, cependant, contre la puissance du péché (sanctification progressive) et un jour, nous serons totalement libres de la présence du péché (glorification). Ce livre dans son ensemble, enseigne l'importance d'admettre nos faiblesses (péchés) et nous efforcer d'avancer vers une vie sans péché.

G. Une autre option vient du dualisme littéraire de Jean. Il a écrit dans des catégories de blanc ou noir (ce même style est aussi observé dans les Documents de la Mer Morte). Pour lui, soit on est en Christ et donc juste, ou soit de Satan et donc pécheur. Il n y a pas de troisième catégorie. Ceci est une alerte pour un christianisme périphérique, culturel et funéraire !

H. Certaines références sur les sujets difficiles :
1. En ce qui concerne les sept interprétations traditionnelles de ce passage, consulter « *The Epistle of John* » dans The *Tyndale New Testament Commentaires* par John R. W. Stott, publié par Eerdman's (pp. 130-136).
2. Pour un bon traitement du sujet de la Perfection consulter *Christian Theology Vol. II*, p.440ss par H. Orlon Willie, publié par Beacon Hill Press.
3. Pour un bon traitement de la doctrine du péché continuel dans la vie des Chrétiens consulter « *Perfectionnisme* » par B.B. Warfield publiée par The Prebyterian and Reformed Publishing Company.

LSR : TEXTE : 3 :4-10

4. Quiconque commet le péché, commet aussi une violation de la loi, et le péché, c'est la violation de la loi. 5. Or, vous le savez, lui (le Seigneur) est apparu pour ôter les péché ; et il n y a pas de péché en lui. 6. Quiconque demeure en lui ne pèche pas ; quiconque péché ne l'a pas vu et ne l'a pas connu. 7. Petit enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui (le Seigneur) est juste. 8. Celui qui commet le péché est du diable, car le diable péché des le commencement. Le fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable. 9. Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, puisqu'il est né de Dieu. 10. C'est par la que se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

LSR	**« Quiconque commet le péché, commet aussi une violation de la loi »**
NKJV	**« Whoever commits sin also commits lawlessness »**
	Translation : « quiconque commet le péché, commet aussi une violation de la loi »
NRSV	**« Everyone who commits sin is guilty of lawlessness »**
	Translation : « Quiconque commet le péché est coupable de violation de la loi »
TEV	**« Whoever sin sis guilty of breaking God's law »**
	Translation : « Quiconque commet le péché de violation de la loi de Dieu »
NJB	**« Whoever sins, acts wickedly »**
	Traduction : « Quiconque pèche, agit méchamment »

Les verbes dans le grec sont au PARTICIPE PRESENT ACTIF et au PRESENT DE L'INDICATIF. Il est important de savoir que les TEMPS PRESENT met l'accent sur quelque que l'on fait avec habitude et de façon continue ; contrairement a l'AORISTE SUBJONTIF trouvé dans 2 :1-1. Cependant, le problème théologique de ce passage (comparer 1 :7-10 d'avec 3 :6-9) ne peut être résolu simplement avec les nuances dans les TEMPS des VERBES. Il est plutôt résolu par le contexte historique de deux types de faux enseignants gnostiques et le contexte total du livre.

Un autre distinctif de ce passage est son usage de l'expression « violation de la loi ». Il n'est pas ici question de briser la loi (la loi de Moise ou normes sociales) mais beaucoup plus d'une attitude de rébellion. Cette même expression est utilisée a propos de l'antéchrist dans II Thes.2 :3,7. Elle peut être une définition plus globalisante du péché (cf. Jn.9 :41 ; Rom.14 :23 ; Jac.4 :17 ; I Jn.5 :17) ; la ressemblance a Christ est sont opposé (cf. v.5) et non violation simple de la loi standard.

3 :5

« Lui (le Seigneur) est apparu » Il ici question de l'incarnation de Jésus (cf. v.8 ; II Tim.1 :10). Le même verbe est utilisé deux fois dans le verset 2 a propos de la Deuxième Venue de Jésus. Il était venue premièrement comme sauveur (cf. Mc.10 :45 ; Jn.3 :16 ; II Cor.5 :21), mais il reviendra comme Consommateur ! Dans son commentaire *The Letters of John*, un de mes enseignants favori du nom de Bill Hendricks a écrit :

Les deux déclarations les plus pénétrantes a propos de la venue de Christ se trouvent dans ce verset et dans le verset 8. Il fut envoyé par Dieu pour ôter les péchés (3 :5), et est apparu pour détruire les œuvres du diable (3 :8). Luc a révélé ailleurs que le but de Jésus en venant ici bas sur terre était de chercher et sauver ceux qui sont perdus (Lc.19 :10). L'Evangile de Jean déclare que

Jésus est venu afin que Ses brebis aient la vie en abondance (Jean 10 :10). Matthieu inséré le but de la venue de Jésus dans l'interprétation du nom Jésus ; Il sauvera le peuple de ses péchés (Mt.1 :21). Le fait fondamental dans toutes ces expressions est que Jésus Christ a fait quelque chose pour les hommes qu'eux même ne pourraient se faire (pp.79-80).

« Pour ôter les péché » L'arrière plan d cette déclaration est liée a deux sources possibles : (1) Le Jour de l'Expiation (cf. Lev.16) ; un des deux boucs émissaire porte symboliquement les péchés des Israelites (cf. l'usage de Jean Baptiste dans Jn.1 :29) ; ou (20 une référence a e que Jésus a fait a la croix (cf. Es.53 :11-12 ; Heb.9 :28 ; I Pi.2 :24).
« Et il n y a pas de péché en lui » Jésus est sans péché (cf. II Cor. 5 :21 ; Heb.4 :15 ;
7 :26 ; I Pi.1 :19 ; 2 :22) et ceci est le fondement de Sa mort de substitution en notre faveur.

Remarquez que le mot « péché » est au PLURIEL dans la première partie des versets 5 et Singuliers dans la dernière partie. Le premier usage fait référence à l'action de péché, le deuxième usage à Son caractère de Justice. Le but est que les croyants ont part à la sanctification de position et a la sanctification progressive de Christ. Le péché est une chose étrangère pour Christ et ses disciples.

3 :6

« Quiconque demeure en lui ne pèche pas » Comparer avec 3 :4. Ce passage doit est contrasté avec 1 :8-2 :2 et 5 :16. Voir Découvertes Provenant du Contexte (p…)

« Quiconque péché ne l'a pas vu et ne l'a pas connu» Le péché continuel et de façon flagrante révèle que quelqu'un ne connait pas Christ et ne l'a jamais connu. Les chrétiens qui pèchent continuellement (1) font entorse a la mission de Christ ; (2) font entorse a la ressemblance a Christ ; et (3) révèle l'origine spirituel d'un individu (cf. Jn.8 :44).

3 :7

« Petit enfants, que personne ne vous séduise » la présence des faux enseignants (cf. 2 :26) est a l'arrière plan pour une compréhension théologique appropriée de I Jean dans son ensemble et de 1 :7-10 et 3 :4-10 en particulier.

« Celui qui pratique la justice est juste » Ce verset ne peut être isolé du contexte général et être utilisé pour défendre ou condamner une position doctrinale (« justice par les œuvres »). Le NT est clair que les êtres humains ne peuvent s'approcher du Dieu saint par leurs propres mérites. Les très humains ne sont pas sauvés par leurs efforts personnels. Cependant, les êtres humains doivent répondre à l'offre de Dieu pour le salut acquis au travers de l'œuvre accompli de Christ. Nos efforts ne nous conduisent pas à Dieu. Ils témoignent du fait que nous L'avons rencontré. Ils révèlent clairement notre condition spirituelle (cf. Ap.22 :11) et notre maturité après le salut.

Nous ne sommes sauvés « par » par les bonnes œuvres, mais « pour » faire les bonnes œuvres. Le but du don gratuit de Dieu est la ressemblance a Jésus Christ attendus des croyants (cf. Eph.2 :8-9,10). Le but ultime de Dieu à l'endroit de tous les croyants n'est pas seulement le ciel lorsque la mort intervient, mais la ressemblance a Jésus Christ ici et maintenant (cf. Mt.5 :48 ; Rom.8 :28-29 ; Gal.4 :19) !

3 :8

« Celui qui commet le péché est du diable » Les enfants de Dieu sont reconnu par la façon dont ils vivent ; tout comme le sont les enfants de Satan (cf. 3 :10 ; Eph.2 :1-3).

« Car le diable péché des le commencement » Le temps du verbe en Grec indique que Satan continue de pécher après son péché initial des le commencement (cf. Jn.8 :44). Est-ce que ceci fait référence à la création ou la rébellion angélique ?

Il est théologiquement difficile de déterminer avec précision le moment ou Satan s'est rebellé contre Dieu. Job 1-2 ; Zach.3 et I R.22 :19-23 semblent montrer que Satan fut un des anges de Dieu et un des anges conseiller. Il est possible que l'orgueil, l'arrogance et l'ambition des rois des royaumes païens (Babylone, Es.14 :13-14 ou Tyre, Ez.28 :12-16) soient utilisé pour présenter la rébellion de Satan (qui était un des chérubins qui couvraient leurs visages, Ez.28 :14,16). Cependant, dans Lc.10 :18, Jésus a dit qu'Il a vu Satan chuter du ciel comme un éclaire, mais cela ne nous dit pas exactement quand. L'origine et le développement du mal resteront incertains à cause du manque de révélation précise à ce propos. Faite attention de ne pas systématiser, dogmatiser et isoler les textes ambigües ! La meilleure présentation ancienne testamentaire du développement de Satan à partir de sa position de serviteur au vilain ennemi se trouve dans l'ouvrage d'A.B. Davidson intitulé *Old Testament Theology* publié par T&T Clark, pp.300-306.

« Le fils de Dieu »

THEME SPECIAL : LE FILS DE DIEU

voici le titre le plus significatif (après Seigneur cf. Phil.2 :6-11)
Utilisé pour et par Jésus. Son arrière plan ancien testamentaire est «fils » (pluriel) ou «fils » (singulier). Il est utilisé de trois manières différentes :

1. Des anges (PLURIEL cf. Gen.6 :2 ; Job 1 :6 ; 2 :1 ; Dan.3 :25)
2. D'Israël (PLURIEL cf. Os.1 :10 ; mais SINGULIER cf. Ex.4 :22-23 ; Os.11 :1 ; Mal.2 :10)
3. Du Roi (SINGULIER cf. II Sam.7 :14 ; Ps.2 :7 ; 89 :26-27)

Son arrière plan Néotestamentaire en référence a Jésus se trouves des les passages suivants :

1. Sa préexistence (cf. Jn.1 :1-18)
2. Son unique (née d'une vierge) naissance (cf. Mt.1 :23 ; Lc.1 :31-35)
3. Son baptême (cf. Mt.3 :17 ; Mc.1 :11 ; Lc.3 :22. La voix de Dieu venant du ciel unifie le roi de Ps.2 d'avec le serviteur soufrant d'Esaie 53).
4. Sa tentation démonique (cf Mt. 4 :1-11 ; Mc 1 :12,13 ; Luc 4 :1-13.Il est tente de douter de sa relation père/fils ou tout du moins de sa possibilité d'accomplir son dessein par un autre moyen que la crucifixion.)
5. Son affirmation par d'inacceptables confesseurs.
   a. Démoniques (cf Mc. 1 :23-25 ; Luc 4 :31-37 et Mc 3 :11-12)
   b. Non-croyants (cf Mt. 27 :43, Mc 14 :61 et Jn 19 :17)
6. Son affirmation par ses disciples.
   a. Mt 14 :33 ; 16 :16
   b. Jn. 1 :34 ,49 ; 6 :69 ; 11 :27
7. Son affirmation par lui-même
   a. Mt. 11 :25-27
   b. Jn 10 :36
8. Son utilisation de la métaphore familiale de Dieu comme Père
   a. Son utilisation de « Abba » pour Dieu
      1. Mc 14 :36
      2. Romans 8 :15
      3. Galantins 4 :6
   b. Son utilisation récurrente de Père (pater) pour décrire sa relation avec déité.

En résumé, le titre « Fils de Dieu » a un sens théologique très fort pour ceux qui connaissent le AT et ses promesses, mais les auteurs du NT furent nerveux a l'idée des son utilisation par les Gentils en raison de leur passée païen, prenant les femmes avec leurs progénitures constituants les Titans ou Géants.

« apparue » Cela vient du grec *phaneroo* qui signifie « apporter a la lumière pour plus de clarté ». Les versets 5 et 8 sont parallèles et tout deux utilisent le terme a la VOIE PASSIVE, ce qui décrit le Christ comme étant vraiment révèle par son incarnation (cf. 1 :2). Le problème avec les faux enseignants n'était pas que leur paroles ne leurs paraissaient pas clairs, mais qu'ils avaient leur propres organisation théologique et philosophique.

« pour détruire le travail du Diable » Le but de la manifestation de Jésus dans le temps et en chair et en os était de détruire (AORISTE ACTIF DU SUBJONCTIF de *luo),* ce qui signifie « perdre », « délier » ou « détruire » le travail de Diable. Jésus l'a simplement fait a travers son calvaire, mais les humains doivent répondre de Son travail accomplis et cadeau en ayant la foi en

lui (cf. Jn 1 :12). La tension préexistante mais pas encore confirme du NT relate aussi la destruction du Diable. Le Diable a été battu, mais il est toujours présent dans le monde jusqu' a l'accès au royaume de Dieu.

3 :9

Quiconque qui est ne de Dieu. Ceci est un participe parfait passif (cf. le parallèle de v.9c ; 2 :29 et 5 :18) qui parle d une condition établie produite par un agent extérieur (Dieu).

« Pratique le pèche » Ceci est PRESENT ACTIF INDICATIF en contradiction avec 2 :1 ou le AORISTE ACTIF SUBJONCTIF est utilise deux fois. Il y a deux théories expliquant ce fait :

1. Il est relie au faux enseignants, tout spécialement ce groupe qui réduit l esclavage a un concept spirituel, de ce fait enlevant la nécessité d un style de vie moral.
2. Le TEMPS PRESENT du verbe souligne la continuité, l'habitude des activités pécheresses (cf. Rome 6 :1), et non un acte de péché isolé (cf. Romain 6 : 15). Cette distinction théologique est illustrée dans Romain 6 (l'absence potentielle de péché en Jésus-Christ) et est dans Romain 7 (le conflit récurrent des croyants libres de pécher). L'approche historique numéro une semble être la meilleure, mais personne ne se sent obligée d'appliquer cette vérité de nos jours. Il y a une bonne discussion de ce verset difficile dans *Hard Saying Of the Bible* par Walter Kaiser, Peter Davids, F. F. Bruce et Manfred Brauch, 736-739.

« Par ce que la semence de Dieu demeure en lui « ceci est un présent de l'indicatif actif. Il y a eu beaucoup de théories sur la signification de la phrase grecque « ça semence «. D'abord Augustine et Luther on dit qu'elle était une référence au monde de Dieu (cf. Luc 8 :11 ; Jean 5 :38 ; Jacques 1 :18 ; I Pierre 1 :23) ; de plus Calvin proposa qu'elle référait au Saint Esprit (cf. Jean 3 :5,6,8 ; I et Jean3 :24 ;4 :4, 13) ; de plus d'autres ont dit qu'elle référait à la divine nature (cf.II Pierre1 : 4 ;Eph. 4 :24) ; toutefois elle peut aussi faire référence à Jésus-Christ lui-même comme semence ce d'Abraham (cf.Gal 3 :16). Quelques autres disent qu'elle est synonyme de la phrase née de Dieu (cf. Luc 1 :55 ; Jean 8 :33,37) la quatrième version est probablement la meilleure option dans le contexte parmi toutes ces théories.

3 : 10

ceci est un résumé désert quatre à neuf. Il contient de présent actif de l'indicatif est de présent actif participe, ce qui réfère à une action en progression. Théologiquement ceci est un parallèle de la phrase de Jésus-Christ lors de son sermon sur le mont (cf. Mathieu 7 : 16 - 20). Chaque personne vivante révèle un cœur, une orientation spirituelle.

« Les enfants de Dieu... Les enfants du diable « ceci montre le passé culturel de Jean. L'hébreu, étant une langue ancienne sans adjectif, utilise « fils de... « Comme un moyen de décrire une personne.

NASAB TEXT 3 :11-12

Voici le message que vous avez entendu des le commencement : et aimons-nous les uns et les autres nous ne faisons pas comme Caïn, qui était du malin et qui égorgea son frère. Et pourquoi égorgea-t-il ? Parce que ces œuvres étaient mauvaises, et que celle de son frère était juste.

3 : 11

« le message « ce terme grec (aggelia, usuellement traduit angelia) n'est utiliser seulement dans I Jean 1 : 5 et 3 :11. Le premier usage semble être doctrinal, alors que le second est éthique. Ceci est à remarquer dans la balance de Jean entre ces deux aspects du christianisme (cf. 1 : 8, 10 ; 2 :20,24 ; 3 :14).

« Que vous avez entendu dès le commencement « cette phrase est un outil littéraire qui relie Jésus-Christ aussi bien en temps de parole de Dieu vivante et révélant la parole de Dieu.

3 : 12

«Caïn « ce passage de la vie de Caïn est issu de genèse 4. La référence exacte et 4 : 4 (cf. Heb. 11 : 4) ou les offrandes de Caïn et Abel sont contrastées. Les actions de Caïn révèlent l'influence de la chute de l'humanité (cf. Genève 4 : 7 ; 6 : 5, 11-12, 13b). Dans les traditions juives et chrétiennes, Caïn est un exemple de rebellions.

« Qui était du malin « cette construction grammaticale pourrait être du masculin singulier (du malin, cf. Verset 10) ou un autre singulier (du malin). Cette même ambiguïté grammaticale est retrouvée dans Mathieu 5 : 37 ; 6 : 13 ; 13 : 19, 38 ; Jean 17 : 15 ; II Thess. 3 : 3 ; I Jean 2 : 13, 14 ; 3 : 12 ; et 5 : 18-19. Dans beaucoup de cas le contexte fait référence à Satan (cf. Mathieu 5 : 37 ; 13 : 38 ; Jean 17 : 15)

NASB TEXT 3 :13-22

Ne vous étonnez pas, frères, si le monde a de la haine pour vous. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, par ce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque à de la haine pour son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier à la vie éternelle demeurant en lui. À ceux-ci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, qui le voit son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ? Petits-enfants, nous n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en actions et en vérité. Par la nous connaîtrons que nous sommes de la vérité, et nous apaiserons notre cœur devant lui, de quelque manière que notre cœur nous condamne : Dieu est plus grand que notre cœur et connaît tout. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, par ce que nous gardons ces commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.

3 : 13

« ne soyez pas surpris « ceci est un présent actif impératif avec une particule négative ce qui veut souvent dire d'arrêter un à déjà en progression. Ceci n'est pas un monde parfait de. Ceci n'est pas le monde que Dieu voulait qu'il soit !

« Si « ceci est une phrase conditionnelle de première classe ce qui veut dire qu'elle est vraie dans la perspective de l'auteur ou pour son but littéraire.

« Le monde a de la haine pour vous « ce monde-là détestait Jésus-Christ ; il détestera donc ses suivants. Ceci est un thème courant dans le nouveau testament (cf. Jean 15 : 18 ; 17 : 14 ; Mathieu 5 : 10-11 ; II Timothée 3 : 12).

3 :13

« nous savons « ceci est un présent indicatif de l'actif « oida est une forme du parfait, mais à signification au présent). Ceci est un autre thème commun la confiance des enfants de Dieu est reliée au changement de leur esprit et au changement de leur action, ce qui est le sens même du terme repentir grec et en hébreu.

« Nous sommes assez de la mort à la vie « ceci est un autre parfait actif de l'indicatif (cf. Jean 5 : 24). Une des différents du passage de la mort à la vie et que nous nous aimons les uns et les autres. L'autre et que le monde nous déteste.

« Par ce que nous aimons les frères « ceci est à présent actif de l'indicatif. L'amour est la caractéristique principale de la famille de Dieu (cf. Jean 13 : 34 -35 : 15 : 12,17 ; II Jean 5 ; I Cor. 13 ; Gal. 5 : 22) car c'est une caractéristique de Dieu. L'amour n'est pas la base de la relation humaine avec Dieu, mais le résultat. L'amour n'est pas la base du salut mais une autre de ses évidences.

3 : 15

« Quiconque « Jean a utilisé ce terme 8 fois depuis 2 :29. La signification de cela et qu'il n'y a pas d'exception à ce que Jean dit. Il n'y a que deux sortes de gens, les aimant et les haïssant. Jean vois la vie en noir et blanc, pas en pastel.

« Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier « ceci est un participe présent actif. Le péché arrive au premier au travers de la vie. Dans le sermon de Jésus sur le mont, il enseigne que la N. est équivalent au meurtre et au moins à l'adultère (cf. Mathieu 5 : 21 - 22).

« Et vous savez qu'aucun meurtrier à la vie éternelle demeurant en lui « ceci ne veut pas dire que quelqu'un qui a commis un meurtre ne peut pas être un chrétien. Le péché est pardonnable, mais les actions d'un style de vie révèlent un état d'âme. Cela dit, il dit que quiconque a l'habitude de haire ne peut pas être un chrétien. L'amour et la haine ne sont pas conciliables. La haine prend des vies, l'amour donne à la vie.

3 :16

« nous savons « ceci est un parfait actif de l'indicatif. Le terme grec utilisé dans le verset 15 est *oida italique ;* ici c'est *ginosko*. Ces deux termes sont utilisés comme synonymes dans les textes de Jean.

« Connu l'amour « Jésus nous a montré l'exemple ultime de ce qu'est l'amour. Les croyants doivent encourager son exemple (cf. II Cor 5 :14-15).

« Il a donné sa vie pour nous » ceci est un temps de l AORIST référant au calvaire de Jésus (cf. Jean 10 :11, 15, 17, 18,15 :13)

« nous devons » les croyants sont liés par l'exemple de Jésus (cf. 2 :6 ; 4 :11)
« donner notre vie pour les frères » Jésus-Christ est un exemple. Il a donné sa vie pour les autres. Les chrétiens doivent donner leur vie, si nécessaire, pour leurs frères. La mort de l'égoïsme et l'opposé de la déchéance.

3 :17

« si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voit son frère dans besoin » ceux-ci sont des verbes au subjonctif présent. Donner notre vie dans le verset 16 est maintenant présenté comme un fait potentiel, pratique de l'aide pour nos frères. Ces versets ressemblent énormément à ceux de Jacques (cf. Jacques 2 :15,16)

« Et qu'il lui ferme se cœur » Ceci est un aoriste subjonctif actif. Le terme *cœur* est littéralement *Intestins*, un idiome hébreux pour *émotion*. Un fois de plus, notre action décrive notre Père.

3 :18

« n'aimons pas en paroles ni avec la langue » Les actions valent plus que les paroles (cf. Mat 7 :24 ; Jacques 1 :22-25 ; 2 :14-26)

« mais en actions et en vérités » Le terme *vérités* est étonnant. On s'attendrait à un synonyme d'action. Ce terme semble vouloir dire *veritable* (NBJ) ou vrai (TEV) comme l utilisation de *message* dans 1 :15 et 3 :11 qui mets l'accent sur la doctrine et le style de vie. Ces action et raisons doivent êtres motives par un amour dévoué (l'amour de Dieu) et non pas comme des actions ostentatoires qui nourissent l'ego de la personne qui donne ou de celle qui reçoit.

3 :19

« Par la nous connaitrons » ceci fait référence à l'action dictées par l'amour dont nous avons parles si dessus. C'est un futur indicatif, ce qui est une preuve du vrai message.

« que nous somme de la veritee » Le style de vie tant aime des croyants nous montre deux choses :

1. Qu'ils ont du cote de la veritee,
2. Que leurs consciences est claire.

3 :19-20

Il est très difficile de savoir comment traduire ces deux versets du grec. Une interprétation possible met l'accent sur le jugement de dieu, alors qu'une autre interprétation met l'accent sur la compassion de Dieu. En raison du contexte, la deuxième option parait être la plus appropriée.

3 :20-21

Ces deux se sont des phrases conditionnelles de troisième classe.

3 :20

NASB	**«** de quelque manière que notre cœur nous condamne »
NKJV	« car si notre cœur nous condamne »
NRSV	« quand notre cœur nous condamne »
TEV	« si notre cœur nous condamne »
NJB	« même si nos propres sentiments nous condamnent »

Tous les croyants ont ressenti une culpabilité qui ne correspond pas au « standard » de la volonté de Dieu pour nos vies. Ces douleurs de la conscience peuvent être formées par Dieu lui-même pour nous pousser à la repentance) ou par Satan (pour nous pousser à nous autodétruire). Il s'agit de culpabilité appropriée est aussi inappropriée. Les croyants connaissent la différence grâce à la lecture du livre de Dieu (ou en entendant ces messagers). Jean et c'est ici de consoler les croyants qui vivent selon le standard d'amour mais, qui quiconque battent quand même contre le péché. Voir thème spéciale : Jean 12 :40

« et connaît tous » Dieu connait nos véritables motivations (cf. I Sam 16 :17 ; I Kgs 8 :39 ; I cor 28 :9 ; Jér 17 :10 ; Luc 16 :15 ; Acts 1 :24 ; Romains 8 :26,27 ; I Cor 4 :4)

3 :21

« de quelque manière que notre cœur nous condamne » ceci est une phrase conditionnelle de troisième classe. Les chrétiens combattent toujours le péché (cf. 2 **:**1 ; 5 :16-17). Ils se retrouvent toujours confrontés à la tentation et leurs actions peuvent être inappropriées en des situations spécifiques. Souvent leur conscience les condamne. Un hymne méthodiste (titre et auteur inconnu) dit ceci :

« Et personne. O seigneur, n'est parfait,
car personne n'est complètement sans péchés,
et ceux qui ne le supportent pas font de leur mieux,
ils sont conscients des torts qui les entourent.

Une connaissance de l'Évangile, suivre Jésus-Christ, le respect de la direction du Saint Esprit et le respect de l'omniscience de notre père calme notre cœur.

3 :22

« Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui » ceci est à présent acquis subjonctif et un présent actif indicatif. Ceci reflète les paroles de Jésus dans Mathieu 7 :7 ; 18 :19, Jean 9 :31 : 14 :13-14 ; 15 :7,16 ; 16 :23 ; Marc 11 :24 ; Luc11 :9-10. Les promesses de ce passage sont si différentes de l'expérience de beaucoup de croyants en prières. Ce verset semble promettre toutes les réponses à travers les prières. Ici, une comparaison avec d'autres textes pertinents, aide à ramener une balance théologique.

THEME SPECIAL : LES PRIERES ILLIMITEES ET POURTANT LIMITEES

A. L'Évangile synoptique :
   1. les croyants sont encouragés à persévérer dans la prière et Dieu leur donnera de « bonne choses «(Mathieu) ou « son esprit « (Luc)
   2. dans le cas des croyants disciples de l'église, ils sont encouragés à unir leurs prières (Mat. 18 :19)
   3. dans le cas du jugement des croyants du judaïsme on leur demande la foi sans le doute (Mat 21 :22 ; Marc 11 :23-24)
   4. dans le cas d'une parabole (v. 1-8 le juge inique et v. 9-14, le pharisien et le pécheur) les croyants sont encourages à agir de manière différentes des juges sans Dieu et des pharisiens satisfait d'eux même. Dieu entend les humbles et les repend.

B. Les écrits de Jean :
   1. Dans le contexte de l'aveugle de naissance que Jésus guérit, la véritable cécité du pharisien est révélée. Les prières de Jésus (comme celles de toutes autres personnes) sont exaucés parce qu'Il connaissait Dieu et il vivait en conséquence. (Jean 9 :31)
   2. Le discours de Jean dans la pièce du haut (Jean 13-17)
      a. 14 :12-14 les prières des croyants sont caractérisées par :
         - Elles sont issues de croyants
         - Par le nom de Jésus
         - Le désire de la glorification du Seigneur
         - Le respect de commandements (v. 15)
      b. 15 :7-10 les prières des croyants sont caractérisées par :
         - Conviction en Jésus
         - Leurs propres convictions en ses paroles
         - Le désire de la glorification du Seigneur
         - La production de beaucoup de fruits
         - Le respect des commandements
      c. 15 :15-17 les prières des croyants sont caractérisées par :
         - Leur élection
         - Leur production de fruits
         - Par le nom de Jésus
         - Respect de commandement de s'aimer les uns et les autres.

d. 16 :23-24 les prières des croyants sont caractérisées par :
    - Par le nom de Jésus
    - Le désir de la plénitude de la joie

3. La première lettre de Jean (I Jean)
   a. 3 :22-24 les prières des croyants sont caractérisées par :
      - Le respect de ses commandements
      - Leur style de vie respect leur croyance
      - La foi en Jésus
      - L'amour pour les autres
      - Leur constance en Lui et le Sienne en nous
      - Avoir le cadeau de l esprit.
   b. 5 :14-16 les prières des croyants sont caractérisées par :
      - Leur confidence en Dieu
      - Leur consistance en son désire
      - Les croyants prient pour les autres

C. Jacques
   1. 1 :5-7 Les croyants qui ont fait face a plusieurs essais sont appelés a demander sagesse sont l'ombre d'un doute.
   2. 4 :2-3 les croyants doivent demander avec des motifs valables.
   3. 5 :13-18 les croyant qui rencontrent des problèmes de santé sont encourages a :
      a. Demander à leurs paires de prier avec eux
      b. De prier en la foi salvatrice
      c. De demander que leurs péchés leurs soient pardonnés
      d. De confesser leurs péchés a quelqu'un et de prier pour quelqu'un (similaire a I Jean 5 :16)

La clef pour des prières efficaces est la ressemblance à Jésus. C'est à cela que la prière au nom de Jésus fait référence. La pire des choses que Dieux pourrait faire pour les chrétiens serait d'exaucer toutes leurs prières égoïstes ! en un sens toutes les prières sont exaucées la partie la plus importante de la prière est que le croyant a passe du temps avec Dieu, lui faisant confiance.

« Parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » remarquer les deux conditions pour que les prières soient exaucées :

1. Obéissance
2. Faire ce qui est agréable a Dieu (cf. Jean 8 :29). I Jean est une sorte de didacticiel pour les chrétiens.

NASB TEXT : 3 :23-24

Et voici son commandement : que nous croyons au nom de son fils Jésus Christ, et que nous nous aimions les uns et les autres, selon le commandement qu'il nous a donné.

3 :23

« Et voici son commandement » Remarquer que le terme *commandement* est au singulier avec deux aspects. Le premier aspect est la foi personnel, le verbe, croire, est un AORISTE ACTIF DU SUBJONCTIF (cf. Jean 6 :29,40)> Le deuxième aspect est éthique, le verbe, aimer, est un PRESENT ACTIF DU SUBJONCTIF (cf. 3 :11 ; 4 :17). L'évangile est un message qui doit être cru, une personne à recevoir et un style de vie à suivre !

« Que nous croyons au nom de son fils Jésus Christ » Le concept de « croire » est crucial dans la compréhension de la foi biblique. Le terme de l'AT *aman* fait référence à « loyauté » « fiabilité » « fidélité ». Dans le NT, le terme grec (pisteu) est traduit par trois différents termes, croyance, foi et confiance. Le terme ne fait pas tant référence a la loyaute d'un chrétien face a Dieu. C'est Son caractère, révélation et promesses plus que le la loyauté des humains déchues, même ceux qui sont repentis, qui forment les fondations inébranlables.
Le concept de la croyance en Son nom ou de la prière en Son nom fait référence aux coutumes du proche orient qui veulent que le nom représente une personne.

1. Jésus dans Mat. 1 :12,23,23 ;2 :22 ;10,22 ;12 :21 ;18 :5,20 ;19 :29 ;24 :5,6 ; Jean 1 :12 ;2 :23 ;3 :18 ;14 :26 ;15 :21 ;17 :6 ;20 :31
2. Le Père dans Mat. 6 :9 ; 21 :9 ; 23 :29 ; Jean 5 :43 ; 10 :25 ; 12 :13 ; 17 :12
3. La trinité dans Mat 28 :19

Bref note technique sur ce verset : dans son *Word Pictures in the New Testament* (p. 228), A. T. Robertson fait mention d'un problème dans le manuscrit grec concernant le verbe *croire*. Les manuscrits grecs B,K et L ont un AORISTE ACTIF DU SUBJONCTIF alors que א A et C on un PRESENT ACTIF DU SUBJONCTIF. Les deux sont coherent au context et style de Jean.

3:24

« Selon le commandement qu'il nous a donné » Jean utilise certaine évidence pour évaluer les vrais croyants (cf. Rom 4 :13 ; 8 :14-16). Deux sont liées au Saint Esprit :

Confession a Jésus (cf. Rom 10 :9-13 ; I Cor. 12 :3)

La vie selon le Christ (cf. Jean 15 ; Gal 5 :22 ; Jacques 2 :14-26)

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans ; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion et non définitives.

1. Quel est le thème unifiant le verset 11-24 ? (cf. Jean 2 :7-11)
2. Expliquer les relations des versets 16 et 17.Comment est-ce que donne sa vie peut aider nos frères dans le besoin ?
3. Est-ce que les versets 19-20 soulignent la dureté du jugement de Dieu ou bien Sa grande compassion qui calme nos peurs ?
4. Comment appliquer les paroles de Jean a propos des prières dans notre vie quotidienne ?
5. Comment expliquer la paradoxale mise en exergue du besoin du chrétien d'admettre et de confesser ses péchés et son discours sur la perfection sans péchés ?
6. Pourquoi Jean met il tant d'importance dans le style de vie ?
7. Expliquer les vérités théologiques impliquées dans la résurrection.
8. Comment ce passage est il lie à la vie quotidienne d'un chrétien ?

I JEAN 4

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTION MODERNES

USB	NKJV	NRSV	TEV	NJB
L'esprit prix de Dieu et l'esprit de l'Antéchrist	L'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur	Discernement de la vérité et de l'erreur	Le vrai esprit et le faux esprit	La troisième condition : prendre ses gardes contre l'Antéchrist et contre le monde
	3 :24-4 :6			
4 :1-6		4 :1-6	4 :1-6	4 :1-6
			4 :4-6	La source de l'amour et de la foi.
				(4 :7-5 :13)
Dieu est amour	Connaître Dieu à travers l'amour	La bénédiction de l'amour	Dieu est amour	La source de l'amour
4 :7-12	4:7-11	4 :7-12	4 :7-10	4 :7-5 :4
	Voir Dieu à travers l'amour		4 : 11-12	
	4:12-16			
4 :13-16a		4 :13-16a	4 :13-16a	
4 :16b-21	La consommation de l'amour	4 :16b-21	4 :16b-18	

4 :17-19	
L'obéissance par la foi	4 :19-21
4 :20-5 :5	

TROISEME CYCLE DELECTURE (Voir P…)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

REMARQUES CONTEXTUEL A 4 :1-21

1. Jean 4 est une unité littéraire très spécialisée sur comment les chrétiens évaluent et vérifient Ce qui se disent parler pour Dieu. Ce passage est relié à :
   a. les faux prophètes appelés Antéchrist (cf. 2 :18-25)
   b. ceux qui essaye de tromper (cf. 2 :26 ; 3 :7)
   c. probablement ce qui se disent avoir la connaissance de vérité spirituelle spéciale (cf. 3 :24)

   Pour parfaitement comprendre les prédications des premiers chrétiens, nous devons savoir que beaucoup d'entre eux se disaient parler pour Dieu (cf. I Cor. 12 :10 ; 14 :26-33 ; I Thess. 5 :20-21 ; I Jean 4 :1-6). Le discernement spirituel implique aussi bien une vérification de la doctrine autant qu'une vérification sociale (cf. Jacques 3 :1-12**).**

2. I Jean est extrêmement dur à décrire en raison de la récurrence de certains thèmes. Ceci est tout spécialement vrai concernant le chapitre quatre. Il semblerait que ce chapitre met de nouveau l'accent sur des vérités qui ont déjà été enseignées dans les chapitres précédents, tout spécialement le besoin des croyants de s'aimer les uns et les autres (cf. v. 7-21 ; 2 :7-12 et 3 :11-24)
3. Jean écrit aussi bien pour combattre les faux enseignants que pour encourager les vrais croyants. Ils effectuent ceci en utilisant plusieurs tests :
   a. le test de la doctrine (croyance en Jésus, cf. I Jean 2 :18-25 ; 4 :1-6,14-16 ; 5 :1, 5,10)
   b. le test du style de vie (obéissance, cf. Jean 2 :3-7 ; 3 ; 1-10,22-24)
   c. le teste de sociales (amour, cf. I Jean 2 ; 7-11 ; 3 :11-18 ; 4 :7-12,16-21 ; 5 :1-2) en

Des parties différentes des écritures font référence à différents faux enseignants. I s'adresse à l'hérésie des faux enseignants gnostiques. D'autre partie du nouveau testament s'adresse à d'autres contrevérités (cf. Jean 1 :3 ; Rom 10 :9-13 ; I Cor 12 :3). Chaque contexte doit être étudié séparément pour être certain de bien connaître l'erreur qui tente de corriger. Voici quelques erreurs de sources différentes :

a. les hommes de loi juifs
b. les philosophes grecs
c. les Grecques anti-dénominations
d. ceux qui disent détenir des révélations spirituelles spéciales ou des expériences spéciales

ETUDE DES PHRASES ET DES MOTS

NASB TEXT 4 :11-6

Bien-aimée, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, (pour savoir) s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissait à ceux-ci l'esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'Antéchrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde. Vous, petits-enfants, vous êtes de Dieu, et vous avez vaincu les faux prophètes, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde ; c'est pourquoi leurs paroles viennent du monde, et le monde les écoutes. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas ; c'est par là que nous reconnaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

4 :1

« Ne vous fiez pas » ceci est un PRSENT IMPERATIF avec une PARTICULE NEGATIVE ceux qui vont souvent l'arrêt d'un acte déjà commencé. Les chrétiens ont tendance à accepter les fortes personnalités, les arguments logiques, où les événements miraculeux comme étant ceux de Dieu. Apparemment, les faux enseignants se disaient :

1. parler pour Dieu
2. avoir une révélation spéciale de Dieu

THEME SPECIAL : LES CHRETIENS DOIVENT-ILS SE JUGES ENTRE EUX ?

Ce problème doit être traité en deux parties. Premièrement, les croyants sont sommés de ne pas juger qui que ce soit (cf. Mat. 7 :1-5 ; Lc. 6 :37,42 ; Rom : 1-11 ; Jacques 4 :11-12). Cependant, les croyants sont sommés d'évaluer leurs leader (cf. Mat 7 :5,15-16 ; I Cor. 14 :29 ; I Thes. 5 :21 ; I Tim. 3 :1-13 ; I Jean 4 :1-6)

Quelques critères pour une évaluation correcte peuvent aidés :

1. L'évaluation doit être en vue de l'affirmation (cf. I Jean 4 :1 – test en vue d'approbation)
2. L'évaluation doit être faite avec humilité et douceur.
3. L'évaluation ne doit pas provenir de préférence personnelles (cf. Rom 14 :1-23 ; I Cor 8 :1-13 ; 10 :23-33)
4. L'évaluation doit identifier ces leaders qui ne peuvent accepter la critique au sein de l'Eglise et de la communauté (cf. I Tim 3)

« Les esprits » *Esprit* est utilisé comme une personne humaine. Voir note 4 :6. Ceci fait référence à un message de Dieu. L'hérésie vient de l'intérieur de l'Eglise (cf. 2 :19). Les faux enseignent disaient parler pour Dieu. Jean affirme qu'il y a deux sources spirituelles : Dieu et Satan, au travers de toutes actions humaines.

« Mais éprouvez les esprits » Ceci est une PRESENT ACTIF DE L'IMPERATIF. C'est aussi bien un cadeau spirituel (cf. I Cor. 12 :10 ; 14 :29) qu'une nécessitée pour chaque croyant, comme le sont les prières, l'évangélisme et le don. Le mot grec *dokimaz* a la connotation de « tester une opinion pour aller vers l'approbation ». Les croyants doivent pour le mieux sauf si le pire a été prouvé. (cf. I Cor. 13 :4-7 ; I Thess. 5 :20)

THEME SPECIAL : LES TERMES GRECS POUR « TESTER » ET LEURS CONNOTATIONS

Il y a deux termes grecs qui véhiculent l'idée de tester quelqu'un pour une raison.

1. *Dokimaz , dokimion, dokimasia*
   Ce terme est un terme de métallurgiste pour tester l'authenticité de quelque chose (de façon métaphorique, quelqu'un) par le feu. Le feu révèle le vrai métal en brulant (purifiant) les rebus. Ce procèdes physique devint un puissant idiome signifiant que Dieu ou les hommes testent quelqu'un. Ce terme est utilisé seulement dans un sens positif avec une volonté d'acceptation.
   Il est utilise dans le NT pour la mise a l'épreuve de :
   a. Des bœufs, Luc 14 :19
   b. De nous même, I Cor. 11 :28
   c. De notre foi, Jacques 1 :3
   d. De Dieu lui-même, Heb. 3 :9
   Les résultats de cette mise a l'épreuve doivent êtres positifs (cf. Rom 1 :28 ; 14 :22 ; 16 :10 ; II Cor. 10 :18 ; 13 :3 ; Phil. 2 :27 ; I Pierre 1 :7). Cependant, ce terme véhicule une idée que quelqu'un soit examiné et accepté comme :
   a. Intéressant,
   b. Bon
   c. Authentique
   d. De valeur
   e. Honoré.

2. *Peiraz , peirasmos*
   Ce terme a la connotation de l'examinassions dans le but de la recherche d'une faute en vue du rejet. Il est souvent utilisé comme connexion avec la tentation de Jésus pour le coté sauvage.
   a. Dans le but de piéger Jésus (cf. Mat 4 :1 ; 16 :1 ; 19 :3 ; 22 :18,35 ; Marc 1 :13 ; Luc 4 :2 ; 10 :25 ; Heb. 2 :18).
   b. Ce terme (*peiraz)* est utilisé comme titre pour Satan dans Mathieu 4 :3 ; I Thess. 3 :5.
   c. Il est (dans sa forme composée) utilisé par Jésus pour ne pas tester Dieu. (cf. Mat. 4 :7 ; Luc 4 :12 ; I Chor 10 :9)
   d. Il est utilisé en relation avec les émotions des croyants (cf. I Cor 7 :5 ; 10 :9,13 ; Gal 6 :1 ; Thess 3 :5 ; Heb 2 :18 ; Jacques 1 :2, 13,14 ; I Pierre 4 :12 ; II Pierre 2 :9)

« Car plusieurs faux prophètes dont venus dans le monde » Ceci est un PARFAIT ACTIF DE L »INDICATIF. (cf. Jér. 14 :14 ; 23 :21 ; 29 :8 ; Mat. 7 :15 ; 24 :11,24 ; Act 20 :28-30 ; II Pierre 2 :1 ; I Jean 2 :18-19,24 ; 3 :7 ; II Jean 7). Ceci implique qu'ils avaient quittés l'Eglise et pourtant, ils continuaient de dire qu'ils parlaient pour Dieu.

4 :2

« Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu » Cette forme grammaticale est soit un PRESENT ACTIF INDICATIF (une déclaration), soit un PRESENT ACTIF DE L'IMPERATIF (un ordre). Le Saint Esprit met toujours en valeur Jésus (cf. Jean 14 :26 ; 15 :26 ; 16 :13-15). Cette même mise à l'épreuve peut être retrouvée dans les écrits de Paul dans I Cor. 12 :3.

« Tout esprits qui confesse » Ceci est un PRESENT ACTIF DE L'INDICATIF, qui met l'accent sur une profession de foi dans la durée, par sur une affirmation de foi dans le passée. Le terme grec pour *confesser* est une forme composée de *la même* et de *parler*, ce qui signifie *parler de la même chose*. Ceci est un thème récurent dan I Jean (cf. Jean 1 :9 ; 2 :23 ; 4 :2-3 ; 4 :15 ; 9 :22 ; II Jean 7). Ce terme implique une reconnaissance spécifique, publique et orale de l'affirmation de quelqu'un et de son engagement à l'Evangile de Jésus Christ. Voir thème spécial Jean 9 :22.
Il est intéressant de façon théologique que la vielle version latine du NT ainsi que les auteurs patristique, Clément, Les origines d'Alexandrie, Irenaeus et Tertullien ont *leui* (perdre) ce qui implique une séparation de Jésus, apparemment dans un esprit humain et un esprit divin divise qui caractérise les écrits gnostiques du deuxième siècle. Mais ceci est un ajout dans le texte, ce qui reflète les balbutiements de la vie de l'Eglise et les combat a mort contre l'Hérésie.

« Jésus Christ venu en chair est de Dieu » Ceci est un PARTICIPE PARFAIT ACTIF. C'est le test de doctrine essentiel pour les faux enseignants (gnostique) que Jean combattait dans ce livre. Son assertion de base et que Jésus est complètement humain (le mot chair) mais pour autant complètement divin (cf. 1 :1-4 ; II Jean 7 ; Jean 1 :14 ; I Tim. 3 :16) Le temps PARFAIT affirme que l'humanité de Jésus n'était pas temporaire, mais permanant. Ceci n'est n'était pas un problème mineur. Jésus ne fait qu'un avec l'humanité mais il ne fait aussi qu'un avec Dieu.

4 :3

« L'esprit de l'antéchrist » Ici le terme (cf. 2 :18-25) est utilise comme négationniste de Jésus, pas dans le but d'usurper sa position.

« Dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde » Ceci est un PARFAIT ACTIF DE L'INDICATIF ce qui implique que Jean a déjà parler de ce sujet avec eux et que sa pertinence reste de mise. En grec le pronom *Il* correspond au neutre de *esprit*. Comme

dans 2 :18, cette phrase reflète que l'Esprit de l'antéchrist est déjà venu et qu'il reviendra. Ces faux enseignants gnostiques forment une chaine de désinformations, de faux styles de vie et de fausses profession de foi au travers des âges, depuis de diabolique de Gen 3 jusqu' a la manifestation de l'incantation du Diable et l'eternel Antéchrist.

4 :4-6

« Vous…ils.nous » Tous ces pronoms sont accentues. Il y a trois groupes à qui l'on s'adresse : les vrais croyants (Jean et ses lecteurs), les faux croyants (les enseignants gnostiques et leurs fideles) et l'équipe de missionnaire de Jean. Ce même type de trio et retrouvé dans Heb. 6 et 10

4 :4

« Vous avez vaincu » Ceci est un PARFAUT ACTIF DE L'INDICATIF. Il semblerait que se soit une référence aussi bien à la controverse de la doctrine et la vie victorieuse des chrétiens. Quel merveilleux encouragement pour nous tous !

Jean est inquiet de la victoire des croyants sur le péché et le mal. Il utilise se terme (*nika*) 6 fois dans I Jean (cf. 2 :13,14 ; 4 :4 ; 5 :4,5), 11 fois dans Revelation, et une fois dans l'évangile (cf. 16 :33). Ce terme pour victoire n'est utilisé qu'une fois dans Luc (cf. 11 :22) et 2 fois dans les écrits de Paul (cf. Rom. 3 :4 ; 12 :21).

« Car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » Il s'agit de mettre l'accent sur l'indiscutable déité. Ici, il semble être une référence au père indiscutable (cf. Jean 14 : 23 ; II Cor. 6: 16). Le NT souligne également

1. indiscutable le fils (cf. Matt. 28:20 ; col. 1: 27)
2. l'esprit Saint indiscutable (cf. Rom. 8: 9; je 4: 13).

L'esprit et le fils sont étroitement identifiés (cf. Rom 8: 9; II Cor. 3: 17; Gal 4: 6; Phi 1: 19; I Pierre. 1: 11). Voir la rubrique spéciale à Jean 14 : 15.

L'expression «celui qui est dans le monde» se réfère à Satan (cf. Jean 12 : 31 14 : 30 ; 16 : 11 ; II Cor. 4: 4; Éphésiens 2: 2; Je 5: 19) et ses disciples. Le terme «monde» dans II Jean a toujours des connotations négatives (c'est-à-dire que la société humaine est organisée et fonctionne indépendamment de Dieu).

4: 5

« Qu'ils sont dans le monde » il s'agit d'un ABLATIF de source. Le terme «monde» est utilisé ici dans le sens de la société humaine déchue, tenter de répondre à tous ses besoins par un substitue a Dieu. Elle se réfère à l'esprit indépendant collectif de l'humanité déchue ! Caïn (voir point 3: 12) est un exemple de cela.

« Le monde les écoute » une autre preuve des chrétiens enseignants contre les faux enseignants est qui les écoute (cf. Jean 15 : 19; I Tim. 4: 1).

4: 6

«Qui sait Dieu nous écoute » il s'agit d'un PARTICIPE ACTF PRESENT. Les vrais croyants continue d'écouter et de répondre à la vérité apostolique ! Croyants peuvent reconnaître les vrais prêtres/professeurs à la fois par le contenu de leur message mais aussi qui entend et qui leurs répond à eux

« C'est par là nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit de l'erreur» cela peut se référer à l'esprit Saint (cf. Jean 14 : 17 ; 15 : 26 ; 16 : 13 ; Jean 5: 7; 4: 6) et l'esprit maléfique, Satan. Les croyants doivent être capables de discerner la source du message. Souvent ils sont tous deux donnés au nom de Dieu, prétendument par les orateurs de Dieu. Une met en valeur Jésus la chrétienté et l'autre des spéculations humaine et la liberté individuelle. Robert Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, a une discussion intéressante des utilisations de l'expression «esprit» dans le NT.

1. mauvais esprits
2. l'esprit humain
3. l'esprit Saint
4. choses que l'esprit produit dans et par le biais de l'esprit humain.
    a. «pas un esprit de l'esclavage par rapport à un esprit de l'adoption' - Romains 8: 15
    b. «un esprit de douceur' - I Cor. 4: 21
    c. «un esprit de foi» - II Cor. 4: 13
    d. «un esprit de sagesse et la révélation de Sa connaissance «- Eph 1: 17
    e. « pas un esprit de timidité VS puissance, l'amour et discipline » - Tim. II 1: 7.
    f. « esprit de l'erreur par rapport à l'esprit de vérité » - I 4 Jean: 6 « (pp. 61-63).»

NASB TEXTE: 4:7-14

Biens aimés, aimons nous les uns les autres, car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connait Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu a été manifeste envers nous : Dieu a envoyé son fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et Lui en nous : c'est qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu et nous témoignions que le Père a envoyé le Fils come Sauveur du monde.

4: 7

« Aimons-nous les uns les autres » il s'agit d'un SUBJONCTIF ACTIF PRESENT. L'amour du style de vie quotidienne est l'une des caractéristique commune de tous les croyants (cf. I Cor. 13;

Galates 5: 22). Il s'agit d'un thème récurrent dans les écrits de Jean et l'essence de l'essai éthique (cf. Jean 13 : 34 ; 15 : 12, 117; I Jean 2: 7-11; 3: 11, 23 ; II Jean 5). L'ETAT SUBJONCTIF stipule une éventualité.

« Car l'amour est de Dieu » Dieu, philanthropie non humaine, pitié ou émotion, est la source de l'amour (cf. v. 16). Il n'est pas principalement émotionnel mais significatif (cf. v. 10 ; Jean 3: 16).

« Et quiconque aime est né de Dieu et connait Dieu »les verbes sont au PARFAIT PASSIF et PRESENT INDICATIF ACTIF. Les termes préférés de Jean pour devenir un adepte sont liées à la naissance physique (cf. 2: 29 3: 9; 5: 1; 4: 18 ; Jean 3: 3, 7, 31 ; 19 : 11). Le terme «connait» reflètent le sentiment hébraïque d'en cours (cf. groupe 4: 1; Jérémie 1: 5). C'est le thème récurrent de Jean, utilisé plus de soixante sept fois.

4: 8

« Celui qui n'aiment pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » L'amour au quotidien est le véritable test pour connaître Dieu. C'est l'une des instructions profondément simples de Jean ; «Dieu est amour» correspond à «Dieu est lumière» (cf. 1: 5) et «Dieu est esprit» (cf. Jean 4: 24). Un des meilleures façons de contraster l'amour de Dieu et la colère de Dieu consiste à comparer Deut. 5: 9 avec 5: 10 et 7: 9. 4: 9

«Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous» il s'agit d'un AORISTE PASSIF INDICATIF (cf. Jean 3: 16 ; II Cor. 9: 15; Romains 8: 32). Dieu a clairement montré qu'il nous aime en envoyant son fils unique mourir à notre place. L'amour est une action, pas seulement un sentiment. Les croyants doivent l'émuler dans leur vie quotidienne. Connaître Dieu est aimer comme il aime.

«Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde » il s'agit d'un PARFAIT ACTIF INDICATIF ; l'incarnation et ses résultats perdurent ! Tous les avantages de Dieu arrivent par le Christ... La conception immaculée n'a pas été une expérience sexuelle pour Dieu ou Marie. Jean utilise ce terme plusieurs fois se référant à Jésus (cf. Jean 1, 14, 18; 3: 16, 18 ; Jean 4: 9). Voir note supplémentaire à Jean 3: 16. Jésus est le fils de Dieu dans au sens propre. Les croyants sont des enfants de Dieu que dans au sens dérivé.

«Afin que nous vivions par lui» il s'agit d'un SUBJONCTIF ACTIF AORISTE qui implique une éventualité, une réponse de foi est nécessaire. Le but de l'incarnation était la vie éternelle et la vie abondante (cf. Jean 10 : 10).

4: 10

«Et cet amour consiste» l'amour de Dieu est clairement démontré par la vie et par la mort de Jésus (cf. ROM. 5: 6, 8). Connaître Jésus est connaître Dieu.

«Non pas en ce que nous avons aimé Dieu» le NT est unique parmi les religions du monde. Généralement la religion est l'humanité qui cherche Dieu, mais le Christianisme est Dieu qui cherche l'humanité déchu ! La merveilleuse vérité n'est pas notre amour pour Dieu, mais son amour pour nous. Il a demandé de nous par le biais de notre péché, égoïsme, notre révolte et fierté. La vérité du christianisme est que Dieu aime l'humanité déchue et a initié et maintenu un contact dans un but de changement de vie.

«Envoyé son fils comme victime expiatoire pour nos péchés» voir note 2: 2.

4: 11

«Si» il s'agit d'une PHRASE CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE qui est supposé être le cas du point de vue de l'auteur pour ses fins littéraires. Dieu nous amour (cf. ROM. 8: 31) !

«Dieu nous a tant aimés» ce doit être considérée comme «de telle manière,» comme à Jean 3: 16.

«Nous devons, nous aussi, nous aimé les uns les autres» car il nous a aimés, nous devons aimer l'autre (cf. 2: 6; 3: 16; 4: 1). Cette déclaration de la nécessité reflète les actions sans interruption de service et les attitudes des faux enseignants.

4: 12

«Personne n'a jamais vu Dieu» il s'agit d'un INDICATIF PARFAIT. Ce mot implique «admirer intensément quelqu'un ou quelque chose» (cf. Exode. 33:20-23 ; Jean 1: 18 5: 37; 6: 46 ; Je Tim. 6: 16). Il est possible que les enseignants Gnostiques, quelque peu influencées par les religions orientales mystérieuses, ont fait valoir certains types de vision par Dieu ou de Dieu. Jésus est venu pour révéler pleinement le père. En le contemplant, nous connaissons Dieu !

«Si» Ceci est une PHRASE CONDITIONNEL DE TROISIEME CLASSE qui signifie une action potentielle

«Dieu demeure en nous» voir la rubrique spéciale à 2 :10.

«Son amour est parfait en nous» Il s'agit d'une PERIPHRASE PASSIVE PARFAITE. Les chrétiens aimant sont une preuve de respect, d'amour parfait de Dieu (cf. 2: 5; 4: 17).

4: 13

«C'est au 'il nous a donné son esprit» il s'agit d'un PARFAIT INDICATIF ACTIF. L'esprit Saint (cf. 3: 24; Romains 8: 9) et son influente transformation indiscutable sont la preuve d'assurance (cf. ROM. 8, 16). Il semble que v. 13 est le témoin subjectif de l'esprit, tandis que v. 14 est le témoin objectif du témoignage apostolique. Les trois personnes de la Trinité apparaissent clairement dans vv. 13-14. Voir la rubrique spéciale à Jean 14 : 26.

4: 14

«Nous avons vu et nous témoignons» les verbes sont à l'INDIVATIF PARFAIT ainsi que PRESENT ACTIF INDICATIF. Il parle du témoignage de témoin oculaire de Jean concernant la personne du Christ, comme 1: 1 - 3. Le terme «vu» est le même mot grec qu'en v. 12 qui signifie «à admirer attentivement.» Voir rubrique spéciale : Les témoins de Jésus dans Jean 1: 8.

«Que le père a envoyé le fils» il s'agit d'un PARFAIT INDICATIF ACTIF. Le fait que Dieu le Père ai envoyé Dieu le Fils dans le monde (cf. Jean 3: 16) réfute le faux enseignement Gnostique sur le prétendue dualisme entre esprit (bon) et la matière (mal). Jésus était vraiment divin et il a été envoyé dans un monde maléfique du péché faire le bien (cf. ROM. 8: 18 - 25) de la malédiction de Genèse 3.

«Comme Sauveur du monde» le fait que le père a choisi d'utiliser Jésus comme le moyen de salut réfute le faux enseignement Gnostique que le salut est obtenu par le biais de connaissances spéciales, secrètes liés aux niveaux Angélique. Ils ont appelé ces niveaux Angélique *aeons* ou les royaumes de l'autorité Angélique entre le Dieu élevé et le moindre Dieu qui a formé le monde. L'expression «Sauveur du monde» a été

a. un titre pour les dieux (c'est-à-dire Zeus)
b. un titre commun pour les Empereurs Romain.

Pour le chrétien Jésus seulement pouvait porter ce titre. C'est exactement ce qui a causé la persécution par des cultes romains locaux en Asie mineure. Notez que c'est tout compris. Il est le Sauveur de tous (pas certains) si seulement il voulait bien répondre (cf. Jean 3: 16; ROM. 5: 18).

NASB TEXTE 4 :15-21

Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons connue l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement : tel il est lui, tel nous sommes aussi dans ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtiment, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour. Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

4: 15

«Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu» il s'agit d'un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF. Pour «confesse», voir note au v. 2. L'un des trois épreuves de Jean pour un vrai chrétien est vérité théologique concernant la personne et le travail de Jésus (cf. 2: 22 - 23; 4: 1 - 6; 5: 1, 5). Cela est également mis en correspondance dans I Jean et Jacques avec l'amour du style de vie et l'obéissance. Le Christianisme est une personne, un corps de la vérité et un mode de vie. Le terme inclusif «quiconque» est la grande invitation de Dieu pour toute personne et tout le monde à venir à lui. Tous les humains sont créer a l'image de Dieu (cf. groupe 1: 26 - 27; 5: 3; 9: 6). Dieu a promis la rédemption à la race humaine en Gen. 3 : 15. Son appel à Abraham était un appel pour atteindre le monde (cf. groupe 12: 3; Exode. 19: 5). La mort de Jésus traite le problème du péché (cf. Jean 3: 16). Tout le monde peut être sauvé s'ils répondent aux obligations de repentir, la foi, l'obéissance, service et la persévérance. Le mot de Dieu à tous est «Venez» (cf. es. 55).

«Dieu demeure en lui et lui en Dieu» Ceci reflète la structure d'alliance de la relation de Dieu avec l'humanité. Dieu prend toujours l'initiative, définit l'ordre du jour et constitue la base de l'Alliance, mais l'homme à la responsabilité de réagir au départ et de continuer à répondre. Le respect est une exigence de l'Alliance, mais aussi une belle promesse.

4: 16

«Nous avons connu l’amour que Dieu a pour nous et nous l’avons cru» ces verbes sont tous les deux INDICATIFS ACTIFS PARFAIT. L’assurance confiante des croyants de l'amour de Dieu dans le Christ, circonstances non-existentielles, est la base de leur relation.

«Qui Dieu a pour nous» il s'agit d'un PRESENT ACTIF INDICATIF exprimant la continuité de l’amour de Dieu. 242

«Dieu est amour» cette vérité importante est répétée (voir c. 8).

4: 17

«Voici comment l’amour est parfait» il s'agit du mot grec *telos* (voir c. 12). Il implique plénitude, maturité pas l’absence de péché.

« Avec nous » cette préposition (*meta*) peut être comprise comme *en nous* (TEV, NJB), *parmi nous* (NKJV, NRSV, NIV, REB), ou *avec nous* (NASB).

« Afin que nous ayons de l’assurance » L’origine ce terme signifie la liberté d'expression. Jean l’utilise abondamment (cf. 2: 28; 3: 21; 5: 14). Il parle de notre audace en abordant un Dieu Saint (cf. Hébreux 3: 6; 10 : 35).

« Au jour du jugement : tel il est lui, tel nous sommes aussi dans ce monde » Les chrétiens aimer comme Jésus aimait (voir point 3: 16; 4: 11). Ils peuvent être rejetés et persécutés comme il a été, mais aussi ils sont aimés et soutenues par le père et l'esprit comme Jésus l’a été ! Un jour, tous les humains donneront un compte rendu à Dieu pour le don de la vie. Le jugement dernier ne comporte aucune crainte pour les personnes vivant dans le Christ.

4: 18

«Il n'y a pas de crainte dans l'amour» lorsque nous en arrivons à connaître Dieu comme Père, nous n’avons plus peur de lui en tant que juge. Souvent, si ce n’est tout le temps, les conversions au christianisme impliquent la peur : la peur du jugement de condamnation, de l'enfer. Toutefois, une merveilleuse chose se passe dans la vie de l'homme racheté : ce qui commence par crainte se termine sans peur !

« Car la crainte implique le châtiment » il s'agit d'un mot rare utilisé uniquement ici et Mat. 25:46 (la forme verbal est dans II Pierre. 2: 9), qui est également un paramètre eschatologique. Le verbe au temps présent implique cette crainte de la colère de Dieu et, est à la fois temporel

(dans le temps) et eschatologique (à la fin du temps). L'homme est créé a l'image de Dieu (cf. Gen. 1: 26 - 27) ce qui implique des aspects de la personnalité, les connaissances, les choix et les conséquences. Il s'agit d'un univers moral. L'homme ne peut pas enfreindre les lois de Dieu ; il se détache des lois de Dieu !

4: 19

«Pour nous, nous aimons parce que Lui nous a aimés le premier » C'est l'accent répété de c. 10. Dieu prend toujours l'initiative (cf. Jean 6: 44, 65), mais l'humanité déchue doit répondre (cf. Jean 1: 12; 3: 16). Les croyants ont confiance en sa fiabilité et ont confiance en sa fidélité. Le caractère aimant, actif, fidèle de Dieu est l'espoir et l'assurance de la rédemption de l'humanité. Le NKJV ajoute un objet direct après «nous a aimés». Les options du manuscrit a propos d'un objet direct sont:

1. en un manuscrit grec unique (א) «Dieu» (*ton theon*) est fourni
2. en Ψ «Lui» (*auton*) est fourni (KJV)
3. dans la Vulgate «l'autre» est fourni

Ils sont peut être le fruit d'ajout.

4: 20

«Si quelqu'un dit» il s'agit d'une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIEME CLASSE qui signifiait une action potentielle. Il s'agit là d'un autre exemple de Jean citant les déclarations des faux enseignants afin de faire un point (cf. 1: 6, 8, 10; 2: 4, 6). Cette technique littéraire est appelée diatribe (cf. Malachie, romains et Jacques).

J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère » notre amour du style de vie révèle clairement si nous sommes chrétiens. Un conflit est possible, mais la haine ne l'est pas (temps présent). Voir thème spécial : Le racisme à Jean 4: 4.

« C'est un menteur » Jean défini plusieurs «soi-disant» croyants comme menteur (cf. 2: 4, 22; 4: 20). Jean stipule également que ceux qui prêchent des fausses vérités font apparaitre Dieu comme un menteur (cf. 1: 6, 10; 5: 10).

4: 21

Que ce verset résume bien le chapitre ! L'amour est la preuve infalsifiable d'un vrai croyant. La haine est la preuve d'un enfant du mal. Les faux enseignants divisaient le troupeau et entraînant des conflits.

«Frère», il faut reconnaître que le terme «frère» est ambigu. Il pourrait signifier *collègues chrétien* ou *compagnons humains*. Toutefois, l'utilisation récurrente de Jean de «frère» pour les croyants implique le sens premier.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans ; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion et non définitives.

1. Lister les trois tests majeurs du christianisme authentique.
2. Comment peut-on savoir qui parle vraiment pour Dieu ?
3. Lister les deux sources de vérité (subjective et objective).
4. Qu'est-ce qui est significatif sur le titre «Sauveur du monde» ?
5. Énumérer les actions qui dénoncent les menteurs (c'est-à-dire les faux croyants).

I JEAN 5

Division en paragraphe des traductions modernes

USB	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La foi est le triomphe sur le monde	Obéissance par la foi	La foi victorieuse	Notre triomphe sur le monde	
	4 :20-5 :5			
5 :1-5		5 :1-5	5 :1-5	La source de la foi
Le témoignage du Fils	La certitude du témoignage de Dieu		Le témoignage de Jésus Christ	5 :5-13
5 :6-12	5 :6-13	5 :6-12	5 :6-12	
La connaissance de la vie éternelle		Conclusion	La vie éternelle	
5 :13-15	Les confidences et la compassion dans la prière	5 :13	5 :13-15	Les prières pour les pécheurs
	5 :14-17	5 :14-17		5 :14-17
5 :16-17	Connaitre la veritee, Rejeter l'erreur.		5 :16-17	Résumé de la Lettre
5 :18-21	5 :18-21	5 :18-20	5 :18	5 :18-21
			5 :19	
			5 :20	
		5 :21	5 :21	

TROISEME CYCLE DELECTURE (Voir P…)

SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES PRASES

NASB TEXTE 5 :1-4

Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. A ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements, et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tous ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi.

5: 1

«Quiconque» (deux fois) le terme *pas* est utilisé à plusieurs reprises dans Jean (cf. I Jean 2: 29; 3: 3, 4, 6 [deux fois] 9,10; 4: 7, 5: 1). Personne n'est exclu des catégories théologiques de Jean noires ou blanches. C'est l'invitation universelle de Dieu pour accepter Jésus-Christ (cf. Jean 1: 12; 3: 16 ; I Tim. 2: 4; II Pierre. 3: 9). Il est similaire à la grande invitation de Paul dans Romains 10: 9 - 13.

«Croit», il s'agit d'un PARTICIPE ACTIF PRESENT. C'est le mot grec (substantif - *pistis* ; verbe - *pisteu*) qui peut être traduit «foi», «confiance» ou «croyance». Toutefois, dans I JEAN et les épîtres pastorales (I & II Tim. et Titus) il est souvent utilisé dans un sens de contenu doctrinal (cf. Jude 3,20). Dans les évangiles et Paul, il est utilisé pour la confiance personnelle et

l'engagement. L'Évangile est à la fois les vérités à croire et une personne de confiance comme I Jean et Jacques le rendre clair, une vie d'amour et de services.

«Que Jésus est le Christ» l'essence même des faux enseignants autour de la personne et du travail de l'homme Jésus, qui était également déité complète (voir c. 5).

«Est né de Dieu» C'est un PARFAIT PASSIF INDICATIF qui met l'accent sur un point culminant d'une action, produite par un agent extérieur (Dieu) dans un état permanent d'être.

NASB **« aimes l'enfant né de lui «**
NKJV **« aimes le, lui qui est engendrés de lui «**
NRSV **« aimes le parent aimes l'enfant »**
TEV **« aimes le père aimes également son enfant »**
NJB **« aimes le père aimes le fils «**

Cette expression renvoie probablement à aimer Jésus en raison de :
1. l'utilisation du singulier;
2. le temps AORISTE
3. les tentatives des faux enseignants pour séparer Jésus théologiquement du père.

Toutefois, il pourrait porter sur le thème récurrent des chrétiens s'aimant les uns les autres (cf. c. 2).

5 :2

Ce verset, avec le verset 3, répète l'un des principaux thèmes de I Jean... L'amour, l'amour de Dieu, est exprimée par amour démontré (cf. 2: 7 - 11; 4: 7 - 21) et l'obéissance (cf. 2: 3 - 6). Notez les preuves d'un vrai croyant:
1. Il aime Dieu ;
2. Il aime l'enfant de Dieu (v. 1);
3. Il aime les enfants de Dieu (v. 2); \
4. Il obéit (vv. 2,3);
5. Il surmonte (vv. 4-5).

5: 3

«Car l'amour de Dieu» L'amour n'est pas sentimental mais orientée vers l'action, de la part de Dieu et de la notre. L'obéissance est crucial (cf. Jean 14, 15, 21, 23 ; 15 : 10 ; II Jean 6).

«Et ses commandements ne sont pas pénibles» l'Alliance nouvelle a des responsabilités (cf. Mat. 11 : 29-30 ou les rabbins utilisent le joug pour les lois, 23: 4). Ils découlent de notre

relation avec Dieu, mais ne font pas la base de cette relation, qui repose sur la grâce de Dieu, pas la performance humaine ou le mérite (cf. Eph 2: 8 - 9, 10). Lignes directrices de Jésus sont très différentes des faux enseignants, qui avaient soit aucune règle (antinomien) ou trop de règles (légistes) ! Je dois admettre que plus je sers Dieu en servant de son peuple, plus je suis préoccupé par les deux extrêmes.

5 :4

NRSV NASB,
NKJV, **« pour tout ce qui est né de Dieu «**
TEV, NJB **« tous les enfants de Dieu est devenu «**

Le texte grec met le mot «tous» (*pas*) tout d'abord pour mettre l'accent, comme en v. 1. Le singulier neutre (*pan*) est utilisé et traduit comme «tout.» Toutefois, le contexte exige une connotation personnelle car elle est associée au PARTICIPE PARFAIT PASSIVE de «engendrés.» C'est une personne qui croit en Jésus et est né de Dieu et est venu à bout du monde (voir point 4: 4; 2: 13, 14).

« Triomphe du monde » il s'agit d'un PRESENT ACTIF INDICATIF. Jésus a déjà conquis le monde (cf. Jean 16 : 33). Parce que les croyants restent dans l'union avec lui, ils ont également la possibilité de surmonter le monde. Le terme «monde» ici signifie «la société humaine organisé et fonctionnant indépendamment de Dieu.» Une attitude d'indépendance est l'essence même de la chute et la rébellion humaine (cf. groupe 3).

«la victoire», c'est la forme de nominal (*nikos*) du verbe «a surmonté.» Le participe actif AORISTE de la même racine est utilisé à la fin du v. 4. Puis à nouveau en v. 5 une autre forme du participe de *nikos* est utilisée. Les croyants sont vainqueurs et continuent à être vainqueurs dans et par le biais de la victoire du Christ à travers le monde. Le mot «*nike*,» si populaires aujourd'hui comme un fabricant de chaussures de sport, est le nom grec de la déesse de la victoire.

«notre foi» C'est la seule utilisation de la forme substantif du terme «foi» (*pistis*) dans tous les écrits de Jean ! Probablement que Jean était préoccupé par un accent surfait sur «théologie correct» (comme un système de croyances) par rapport au quotidien chrétien. Le verbe (*pisteu*) est largement utilisé par Jean. Notre foi apporte la victoire parce qu'elle est liée à la victoire de Jésus; elle est liée à notre nouvelle relation avec Dieu ; et elle est liée à la puissance de l'esprit Saint.

NASB TEXTE 5 :5-12

Qui est celui qui triomphe du monde sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est celui, Jésus Christ, qui est venu avec de l'eau est du sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'esprit qui rend témoignage, parce que l'esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rende témoignage : dans le ciel : le Père, la parole et l'Esprit Saint. Et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : L'esprit, l'eau et le sang' et les trois sont d'accord. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand, car voici le témoignage de dieu : c'est qu'il rend témoignage à son Fils. Celui qui croit au fils de Dieu, a ce témoignage en lui-même, celui qui ne croit pas en dieu, le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son fils. Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils à la vie, celui qui n'a pas le fils de Dieu n'a pas la vie.

5 :5

Ce verset définit clairement le contenu de notre foi, qui est mentionné dans v. 4. Notre victoire est notre profession de foi en Jésus qui est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu (cf. 4: 1 - 6). Notez que les croyants affirment que Jésus est

1. le Messie (v. 1);
2. l'enfant de Dieu (v. 1);
3. fils de Dieu (v. 5,10);
4. la vie (cf. 1: 2; 5: 20).

5: 6

« C'est lui, Jésus Christ, qui est venu » il s'agit d'un PARTICIPE ACTIF AORISTE qui met l'accent sur l'incarnation (Jésus comme homme et Dieu) et sa mort sacrificielle, que les faux enseignants réfutent.

« Avec de l'eau et du sang », il semble que «eau» fait référence à la naissance physique de Jésus (cf. Jean 3: 1 - 9) et «sang» se réfère à sa mort physique. Dans le cadre du rejet des faux enseignants gnostiques de la vraie humanité de Jésus, ces deux expériences résument et révèlent son humanité. L'autre option liée aux faux enseignants Gnostiques (Cerinthus) est que «eau» fait référence au baptême de Jésus. Ils affirment que l' «esprit du Christ» fut doté à l'homme Jésus à son baptême (eau) et à disparue avant de l'homme Jésus soit mort sur la Croix (sang).

« Et c'est l'Esprit qui rend témoignage » le rôle de l'esprit Saint est de révéler l'Évangile. Il est la partie de la Trinité qui convicts du péché, mène au Christ, baptises en Christ et 'inscrit le Christ dans le croyant (cf. Jean 16: 7 - 15).

« L'esprit est la vérité » (cf. Jean 14 : 17 ; 15 : 26 ; 16 : 13 ; I Jean 4: 6).

5: 7

Il existe une certaine confusion dans les traductions anglaises du début et de la fin des v. 6,7 et 8. La partie du v. 7 qui se trouve dans la KJV et qui dit «dans le ciel, le père, la parole et l'esprit Saint et ces trois sont un,» n'est pas trouvée dans les trois principaux manuscrit antiques grecques du NT: Alexandrinus (A), Vaticanus (B) ou Sinaiticus (א), ni dans la famille byzantine de manuscrits. Il n'apparaît que dans quatre manuscrits minuscules : ms 61, datés du XVIe siècle; ms 88 datés au XIIe siècle, où le passage est inséré dans la marge par une main plus tard; ms 629, datée du XIV ou du XVe siècle ; et ms 635, datée du XIème siècle, où le passage est inséré dans la marge par une main plus tard. Ce verset n'est pas cité aucun des pères fondateurs de l'Eglise naissante, même dans leurs débats doctrinales au cours de la Trinité. Il est absent de toutes les versions anciennes sauf une famille de manuscrit latin (Sixto-Clémentine). Il n'est pas dans le vieux latin ou Vulgate de Jérôme. Il apparaît en premier dans un traité par l'hérétique espagnole Priscillien, décédé en 385 après Jésus Christ. Il a été cité par les pères latins en Afrique du Nord et l'Italie au Ve siècle. Ce verset tout simplement ne fait pas partie des mots qui inspirent I Jean.

La doctrine biblique d'un seul Dieu (monothéisme), mais avec trois manifestations personnelles (père, fils et esprit), n'est pas affectée par le rejet de ce verset. Bien qu'il soit vrai que la Bible n'utilise jamais le mot «trinité», de nombreux passages bibliques parlent des trois personnes de la divinité agissant de concert:

1. au baptême de Jésus (Mat. 3: 16-17)
2. la grande commission (Mat. 28:19)
3. l'esprit envoyé (Jean 14 : 26)
4. Le sermon de Pierre a la Pentecôte (actes 2: 33 - 34)
5. Discussion de Paul sur la chair et l'esprit (Romains 8: 7 - 10)
6. Discussion de Paul sur les cadeaux spirituels (I Cor. 12: 4 - 6)
7. Le voyage de Paul (II Cor. 1: 21-22)
8. Bénédiction de Paul (II Cor. 13 : 14)
9. Discussion de Paul sur la plénitude du temps (Galates 4: 4 - 6)
10. Prière de Paul sur les louanges au Père (Eph 1: 3 - 14)
11. Discussion de Paul sur l'aliénation ancienne des païens (Eph 2: 18)
12. Discussion de Paul sur l'unicité de Dieu (Eph 4: 4 - 6)
13. Discussion de Paul sur la bonté de Dieu (Titus 3: 4 - 6)
14. Introduction de Pierre (I Pierre. 1: 2) voir rubrique spéciale sur la Trinité à Jean 14 : 26.

5: 8

« L'esprit, l'eau et le sang ; et les trois sont d'accord » dans l'AT deux ou trois témoins ont été nécessaires pour confirmer une question (cf. Deut. 17: 6; 19 : 15). Ici, les événements historiques

de la vie de Jésus sont donnés comme un témoignage de sa pleine humanité et de sa déité. Dans ce verset, «eau» et «sang» sont mentionnés à nouveau avec «l'esprit.» Les termes «eau» et «sang» sont mentionnés en v. 6. L' «esprit» peut se référer au baptême de Jésus en raison de la Colombe. Il y a certains désaccords entre les commentateurs à propos de l'allusion historique exacte à laquelle chacune d'entre elles se réfèrent (c'est-à-dire sa naissance, son baptême ou de sa mort). Ils doivent se rapporter au rejet des faux enseignants de la véritable humanité de Jésus.

5: 9

« Si » il s'agit PHRASE CONDITIONELLE DE PREMIERE CLASSE qui est supposé être le cas du point de vue de l'auteur. Les églises que Jean a écrit pour ont été confondues parce qu'ils avaient apparemment entendu la prédication ou l'enseignement des enseignants Gnostiques.

« Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand » ce témoignage divin, dans le contexte, se réfère au témoignage du Saint-Esprit et le témoignage apostolique de la vie terrestre et de la mort de Jésus.

« C'est qu'il rend témoignage à son fils » il s'agit d'un PARFAIT ACTIF INDICATIF qui implique une action dans le passé qui est venu à un état de point culminant et qui se poursuis. Cela peut se référer à une affirmation vocale de Dieu au baptême de Jésus (cf. Mat. 3: 17) ou à sa transfiguration (cf. Mat. 17: 5; Jean 5: 32, 37; 8: 18) ou l'enregistrement de tous les deux dans l'écriture (c'est-à-dire les évangiles). Voir rubrique spéciale : Les témoins de Jésus à Jean 1: 8.

5: 10

« A ce témoignage en lui-même » il est possible d'interpréter cette expression de deux façons: le témoin interne subjectif de l'esprit des croyants (cf. Rom. 8, 16) ou la véracité de l'Evangile (cf. Apoc. 6: 0; 12 : 17 ; 19 : 10). Voir rubrique spéciale : Les témoins de Jésus à Jean 1: 8.

« Le fait menteur » il s'agit d'un autre PARFAIT ACTIF INDICATIF. Ceux qui rejettent Jésus rejettent Dieu (cf. v. 12) car ils font de Dieu un menteur.

« Puisqu'il ne croit pas » il s'agit d'un autre PARFAIT ACTIF INDICATIF qui met l'accent sur la condition bien établie de l'irrégénération.

5: 11 - 12

« Dieu nous a donné la vie éternelle » il s'agit d'un AORISTE ACTIF INDICATIF qui parle d'un acte en cours ou achevés (cf. Jean 3: 16). La vie éternelle est définie dans Jean 17: 3. Dans

certains cas, l'expression se réfère à Jésus lui-même (cf. 1: 2; 5: 20); dans d'autres, c'est un don de Dieu (cf. 2: 25; 5: 11 ; Jean 10 : 28), qui est reçu par la foi en Christ (cf. 5: 13 ; Jean 3: 16). On ne peut pas être en communion avec le Père sans foi personnelle dans le Fils !

NASB TEXT 5 :13-15

Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savon qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé.

5 :13

« Afin que vous sachiez » Il s'agit d'un PARFAIT SUBJONCTIF ACTIF (*oida* est parfait en forme, mais est traduite comme Présents). L'assurance du salut de l'un est un concept clé, un objectif déclaré souvent dans I Jean. Il y a deux mots grecs synonymes (*oida* et *gin sk*) utilisés tout au long de la lettre/sermon qui sont traduits «savoir.» Il est évident que l'assurance est le patrimoine de tous les croyants ! Il est également évident qu'en raison de la situation locale d'alors et de maintenant, du contexte culturel, qu'il y a des vrai croyants qui n'ont pas cette assurance. Ce verset est théologiquement similaire à la clôture de l'Évangile de Jean (cf. 20 : 31). Le contexte de fermeture de I Jean (5: 13 - 20) répertorie les sept choses que savent les croyants. Leur connaissance des vérités de l'Évangile leurs offrent une vue générale, qui, lorsqu'elle est combinés avec la foi personnelle en Jésus Christ, est le fondement de l'assurance:

1. Les croyants ont la vie éternelle (v. 13, *oida*, PARFAIT SUBJONCTIF ACTIF)
2. Dieu entend les prières des croyants (v. 15, *oida*, PARFAIT ACTIF INDICATIF)
3. Dieu répond aux prières des croyants (v. 15, *oida*, PARFAIT ACTIF INDICATIF)
4. Les croyants sont nés de Dieu (v. 18, *oida*, PARFAIT ACTIF INDICATIF)
5. Les croyants sont de Dieu (v. 19, *oida*, PARFAIT ACTIF INDICATIF)
6. Les croyants savent que le Messie est venu et leur a donné la compréhension (v. 20, *oida*, PARFAIT ACTIF INDICATIF)
7. Les croyants connaissent le vrai - soit le père ou le fils (v. 20, *gin sk* , PRESENT SUBJONCTIF ACTIF)

THEME SPECIAL : L'ASSURANCE

A. Les chrétiens peuvent-ils savoir qu'ils sont sauvés (voir point 5: 13) ? I Jean possède trois essais ou preuves:
   1. doctrinaire (croyance) (v. 1, 5,10; 2: 18 - 25; 4: 1 - 6,14 - 16; 5: 11 - 12) 2.
   2. Mode de vie (obéissance) (v. 2-3; 2: 3 - 6; 3: 1 - 10; 5: 18)
   3. Sociale (amour) (v, 2-3; 2: 7-11; 3: 11 - 18; 4: 7 - 12, 16-21)

B. L'assurance est devenue un problème confessionnel
   1. John Calvin base l'assurance sur l'élection de Dieu. Il a dit que nous ne pouvons jamais être certains dans cette vie.
   2. John Wesley base l'assurance sur l'expérience religieuse. Il croyait que nous avons la possibilité de vivre au-dessus de péché connu.
   3. Les catholiques romains et les Eglises du Christ basent l'assurance sur une Eglise faisant autorité. Le groupe auquel on appartient est la clé sur l'assurance.
   4. La plupart des Evangéliques base l'assurance sur les promesses de la Bible, lié au fruit de l'esprit sur la vie de l'adepte (cf. Galates 5: 22 - 23).

C. Je pense que l'assurance primaire de l'humanité déchue est liée au caractère de la triple facette de Dieu.
   1. Dieu, l'amour du père
      a. Jean a. 3: 16 ; 10 : 28-29
      b. Romains 8: 31-39
      c. Ephésiens 2: 5, 8-9
      d. Phillipiens 1: 6
      e. I Pierre 1: 3-5
      f. I Jean 4: 2 7-21.
   2. Dieu, les actions du Fils
      a. Mort en notre nom
         - actes 2: 23
         - romains 5: 6-11
         - II Corinthiens 5: 21
         - I Jean 2: 2; 4: 9-10
      b. haute prière sacerdotale (Jean 17 : 12)
      c. intercession continuelle
         - Romains 8: 34
         - Hébreux 7: 25
         - I Jean 2: 1.
   3. Dieu, l'Esprit Ministère
      a. L'appelle (Jean 6:44,65)
      b. unifiant
         - II Corinthiens 1: 22; 5: 5
         - Ephésiens 1: 13-14; 4: 3
      c. assurant

- Romains 8: 2 16-17
- I Jean 5: 7-13

D. Mais l'homme doit répondre à l'offre d'Alliance de Dieu (au départ et en permanence)
   1. croyants doivent s'éloigner du péché (repentir) et aller a Dieu par Jésus (foi)
      a. Mark 1: 15
      b. Act 3: 16, 19, 20 : 21 249
   2. croyants doivent recevoir l'offre de Dieu dans le Christ
      a. Jean 1: 12; 3: 16
      b. romains 5: 1 (et par analogie 10: 9 - 13)
      c. Ephésiens 2: 5, 8-9.
   3. croyants doivent poursuivre dans la foi
      a. Marc 13 : 13
      b. I Corinthiens 15: 2
      c. Galates 6: 9
      d. Hébreux 3: 14
      e. II Pierre 1: 10
      f. Jude 20-21.
      g. Apocalypse 2: 2 - 3, 7, 10, 17, 19,25 - 26; 3: 5, 10, 11, 21
   4. Les croyants doivent faire face à trois essais
      a. doctrinales (v. 1, 5,10; 2: 18 - 25; 4: 1 - 6,14 - 16)
      b. mode de vie (vv. 2-3; 2: 3 - 6; 3: 1 - 10)
      c. social (vv, 2-3; 2: 7-11; 3: 11 - 18; 4: 7 - 12, 16-21)

E. L'assurance est difficile parce que
   1. souvent les croyants cherchent certaines expériences qui ne sont pas promises dans la Bible
   2. souvent les croyants ne comprennent pas pleinement l'Evangile
   3. souvent les croyants continuent à délibérément pécher (cf. Cor. 3: 10-15; 9: 27; I Tim. 1: 19-20 ; II Tim. 4: 10 ; II Pet. 1: 8 - 11)
   4. certains types de personnalité (c'est-à-dire perfectionnistes) peuvent ne jamais accepter l'amour inconditionnel de Dieu et son acceptation
   5. dans la Bible, il y a des exemples de fausses professions (cf. Matt. 13: 3 - 23; 7: 21 - 23 ; Marc 4: 14-20 ; II Pierre. 2: 19-20; I Jean 2: 18-19)

« Qui croyez au nom » il s'agit d'un PARTICIPE PRESENT ACTIF, qui souligne la croyance continue. Ce n'est pas une utilisation magique ou mystique du nom (comme le nom juif mystique basé sur les noms de Dieu, Kabbalah), mais l'utilisation de AT du nom comme un substitut pour la personne. Voir la rubrique spéciale à Jean 2: 23.

5: 14

« Voici l’assurance que nous avons auprès de lui » il s'agit d'un thème récurrent (cf. 2: 28; 3: 21; 4: 17). Elle exprime l'audace ou la liberté que nous avons dans l'approche de Dieu (cf. Hébreux 4: 16).

« Si » il s'agit d'une PRASE CONDITIONNNELLE DE TROISIEME CLASSE qui signifie une action potentielle.

« Nous demandons quelque chose selon sa volonte » Le point de Jean semble être illimité dans capacité du croyant à implorer de Dieu. Comment et pourquoi est-ce que l'on prie est une autre preuve d'un adepte de la vrai valeur. Toutefois, sur un examen plus poussé, nous sommes conscients que la prière n'est pas demander notre volonté, mais demande la volonté de Dieu dans nos vies (voir point 3: 22; Matt. 6: 10 ; Mark 14 : 36). Voir note plus complète 3: 22. Pour thème spécial sur la volonté de Dieu reportez-vous à la section 2: 17. Voir rubrique spéciale : Prière, illimité mais limitée à 3: 22.

THEME SPECIAL : PRIERE D’INTERCESSION

I. Introduction

A. La prière est importante en raison de l'exemple Jésus
   1. prière personnelle, Marc 1: 35 ; Luc 3: 21 6: 12; 9: 29 ; 22 : 29-46
   2. nettoyage du Temple, Mat. 21 : 13 ; Marc 11 : 17 ; Luc 19 : 46
   3. le modèle de prière, Mat. 6: 5 - 13 ; Luc 11: 2 - 4

B. la prière met en action concrète notre foi en un Dieu personnel qui est présent, disposés et capables d'agir en notre nom et au nom d'autrui.

C. Dieu s’est lui-même limité sur ses actions quant aux prières de ses enfants dans de nombreux domaines (cf. Jacques 4: 2)

D. L'objectif majeur de la prière est la communion et le temps passé avec Dieu.

E. Le champ d'application de la prière est tout ou tout le monde qui concerne les croyants. Nous pourrions prier qu'une seule fois, croire maintes et maintes fois comme les pensée ou préoccupation sont toujours présentes.

F. prière peut impliquer plusieurs éléments
   1. louange et adoration du Dieu

2. action de grâce à Dieu pour sa présence, dispositions
3. confession de nos péchés, du présent comme du passé.
4. expression de nos besoins ou désirs
5. intercession où nous organisons les besoins des autres avec la prière du père

G. La prière d'intercession est un mystère. Dieu aime ceux pour lesquels nous prions beaucoup plus que nous le faisons, mais nos prières provoquent souvent un changement, réponse ou nécessité, non seulement en nous-mêmes, mais en eux.

II. Matériel Biblique

A. Ancien Testament
1. Quelques exemples de la prière d'intercession
   a. Abraham plaidant pour Sodome, prières général 18:22ff
   b. Moïse pour Israël
      - exode 5: 22-23
      - exode 32:31ff
      - Deutéronome 5: 5
      - Deutéronome 9: 18, 25ff
   c. Samuel prie pour Israël
      - I Samuel 7: 5 - 6,8 – 9
      - I Samuel 12 : 16-23
      - I Samuel 15 : 11
   d. David priaient pour son enfant, II Samuel 12: 2 16-18.
2. Dieu est à la recherche d'intercesseurs, Isaiah 59:16 3.
3. Péchés connue, non confessé ou une attitude non repentante affecte nos prières
   a. Psaume 66:1
   b. proverbes 28:9
   c. Esaïe 59:1-2; 64:7

B. Nouveau Testament

1. Le ministère d'intercession du fils et de l'esprit
   a. Jésus
      - Romains 8: 34
      - Hébreux 7: 25
      - I Jean 2: 1
   b. Saint-Esprit, Romains 8: 26-27

2. Ministère d’intercession de Paul
    a. Paul prie pour les Juifs
        - Romains 9:1ff
        - romains 10: 1
    b. Paul prie pour les églises
        - romains 1: 9
        - Ephésiens 1: 16
        - Phillipiens 1: 3 - 4,9
        - Colossiens 1: 3, 9
        - I Thessalonians 1: 2-3
        - II Thessalonians 1: 11
        - II Timothé 1: 3
        - Philémon, v. 4
    c. Paul demande aux églises pour prier pour lui,
        - Romains 15 : 30
        - II Corinthiens 1: 11
        - Ephésiens 6: 19
        - Colossiens 4: 3
        - I Thessalonians 5: 25
        - II Thessalonians 3: 1.
3. Le ministère d’intercession de l’Eglise
    a. prière pour les autres
        - Ephésiens 6: 18
        - I Timothé 2: 1
        - Jacques 5: 16
    b. Prière demandé pour des groupes spéciaux
        - nos ennemis, Matt. 5: 44
        - travailleurs chrétiens, Hébreux 13 : 18
        - ceux qui font les règles, I Timothé 2: 2
        - les malades, Jacques 5: 13-16
        - récidivistes, I Jean 5: 16
    c. Prière pour tous les hommes, I Timothé 2: 1

III. Entraves à la prière ayant obtenu une réponse

A. Notre relation au Christ et à l'esprit

1. Se conformer en lui, Jean 15: 7
2. Dans son nom, Jean 14 : 13, 14, 15 : 16 ; 16 : 23-24
3. Dans l'esprit, Ephésiens 6: 18 ; Jude 20

4. Conformément à la volonte de Dieu, Mat6: 10 ; I Jean 3: 22; 5: 14-15

B. Motifs

1. Ne pas chanceler, Matthieu 21 : 22 ; Jacques 1: 2 6-7.
2. L’humilité et le repentir, Luc 18: 3 9-14.
3. Vouloir le mal, Jacques 4 4: 3.
4. L'égoïsme, Jacques 4: 2-3

C. Autres aspects

1. Persévérance
   a. Luc 18: 1-8
   b. Colossiens 4: 2
   c. Jacques 5: 16
2. Tenus en demandant
   a. Matthew 7: 7 - 8
   b. Luc 11: 5 - 13
   c. Jacques 3 1: 5.
3. Discord à la maison, I Pierre 3: 7.
4. Exempte de péché connu
   a. Psaume 66:18
   b. proverbes 28:9
   c. Esaïe 59:1 - 2
   d. Isaiah 64:7

IV. Conclusion théologique
   A. Un privilège ! Quelle occasion ! Quel devoir et responsabilité !
   B. Jésus est notre exemple. L'esprit est notre guide. Le père attend avec impatience.
   C. elles pourraient vous changer, votre famille, vos amis et le monde.

5: 15

«si» il s'agit d'une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIERE CLASSE (mais avec *ean* et l'indicatif) qui est supposé être le cas pour l'auteur et ses perspective ou fins littéraires. Il s'agit d'une PRASE CONDITIONNELLE inhabituel:

1. Elle a *ean* au lieu d'*ei*
2. Elle a *ean* connecté à un SUBJONCTIF (c'est-à-dire demander), qui est la construction grammaticale normale pour une phrase conditionnelle de troisième classe.
3. Il y a des phrases conditionnelles de troisième classe dans v. 14 et 16

4. La théologie de la prière chrétienne liée à la volonté de Dieu (v. 14) et le nom de Jésus (c. 13)

«nous savons que» C'est un autre PARFAIT ACTIF INDICATIF, traduit par un PRESENT, qui est parallèle au v. 14. C'est une assurance pour les croyants que notre Père entend et répond à ses enfants.

NASB TEXTE 5 :16-17

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas a la mort, qu'il prie, et (Dieu) lui donnera la vie ; (s'il s'agit de)ceux qui commettent un péché qui ne mène pas a la mort. Il y a un péché qui mène a la mort, ce n'est pas pour ce péché la que je dis de prier. Toute injustice est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas a la mort.

5: 16

«Si» C'est une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIEME CLASSE qui signifie une action potentielle. Le verset 16 met l'accent sur notre besoin de prier pour nos concitoyens chrétiens (cf. Galates 6: 1; Jacques 5: 13-18), dans certaines limites suggérées (pas le péché au mène jusqu'à la mort), qui semble être lié aux faux enseignants (cf. II Pet. 2).

«voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort» Jean a énuméré les différentes catégories de péché. Certains ont trait à

1. une communion avec Dieu;
2. une communion avec les autres croyants ;
3. une communion avec le monde.

Le péché ultime est le rejet de la confiance, croyance, foi en Jésus Christ. C'est le péché qui mène jusqu'à la mort! W. T. Conners dans sa Doctrine Christian, dit: *«cela ne signifie pas, cependant, la non-croyance dans le sens d'un refus d'accepter une doctrine ou un dogme. Il s'agit d'une non croyance dans son rejet de la lumière de la morale et spirituelle, en particulier que cette lumière est incorporée en Jésus-Christ. C'est le rejet de la révélation finale de Dieu lui-même dans le Christ. Lorsque ce rejet devient définitif et volontaire, il devient le péché qui mène a la mort (I Jean 5: 13-17). Il devient donc suicide moral. Il éteint les yeux spirituels. Il n'a pas lieu à l'exception en relation avec un degré élevé de lumières. Il est intentionnelle, volontaire, malveillant, rejet du Christ comme révélation de Dieu, sachant qu'il est d'une telle révélation. Il est délibérément appelant blanc noir» (p. 135-136).*

THEME SPECIAL : QU'EST-CE QUE LE PECHE QUI MENE A LA MORT ?

A. considérations herméneutiques

1. L'identification doit être mise en rapport avec le contexte historique de I Jean
   a. La présence des faux enseignants gnostique dans l'Eglise (cf. 2:19,26; 3:7; II Jean 7)
      - Les gnostiques «Cerinthian» ont enseigné que l'homme Jésus a reçu l'esprit du Christ à son baptême et que l'esprit du Christ l'a quitté avant sa mort sur la Croix (cf. 5, 6 - 8)
      - Les gnostiques ont enseigné que Jésus était un esprit divin, pas un être véritablement humain (cf. 1: 1 - 3)
      - Gnosticisme révélé dans les écrits du deuxième siècle reflète deux vues différentes sur le corps humain
        - dans la mesure où le salut était une vérité révélée à l'esprit, le corps humain n'était pas pertinent dans le domaine spirituel. Par conséquent, quoi qu'il souhaite, il peut l'avoir. Ceux-ci sont souvent appelées gnostiques antinomien ou libertin.
        - l'autre groupe a conclu que, étant donné que le corps était fondamentalement mal (pensée grecque), tout désirs corporels devrait être fuit. Ils sont appelées gnostiques ascétique.
   b. Ces faux enseignants avaient laissé l'Eglise (cf. 2: 19), mais leur influence était toujours la !
2. Une bonne identification doit être liée au contexte littéraire du livre entier
   a. I Jean a été écrit pour combattre les faux enseignants et rassurer les vrais croyants
   b. Ces deux buts peuvent être retrouvés dans les épreuves des vrais croyants
      - doctrinal
        - Jésus était vraiment humain (cf. 1:1-3; 4:14)
        - Jésus était vraiment Dieu (cf. 1:2; 5:20)
        - Les humains commettent des péchés dont ils sont responsables face à Dieu (cf. 1:6,10)
        - Les humains sont aussi pardonnés par Dieu
          - La mort de Jésus (cf. 1:7; 2:1-2; 3:16; 4:9-10,14; 5:6-8)
          - Foi en Jésus (cf. 1:9; 3:23; 4:15; 5:1,4-5,10-12,13)
      - pratique (positive)
        - Style de vie obéissant (cf. 2:3-5; 3:22,24; 5:2-3)
        - Style de vie sur l'amour (2:10; 3:11, 14, 18,23; 4:7,11-12,16-

18,21) c)

- Style de vie conforme (ne pas pécher, cf. 1:7; 2:6,29; 3:6-9; 5:18)
- Style de vie victorieux sur le mal (cf. 2:13,14; 4:4; 5:4)
- Ses mots résonnent en eux (cf. 1:10; 2:14)
- Ils ont l'Esprits (cf. 3:24; 4:4-6,13)
- Les réponses aux prières (cf 5:14-15)

o pratique (négative)

- La vie dans le péché (cf. 3:8-10)
- La vie dans la haine (cf. 2:9,11; 3:15; 4:20)
- La vie dans la désobéissance (cf. 2:4; 3:4)
- Aime le monde (cf. 2:15-16)
- Refuse le Christ (refuse le Père et le Fils, cf. 2:22-23; 4:2-3; 5:10-12)

3. Une bonne identification doit être liée à des éléments pertinents spécifiques dans le texte (voir point 5: 16 - 17)
   a. Est-ce que le terme «frère» de v. 16 concerne tant ceux qui commettre un péché ne conduisant pas à la mort et à ceux qui sont en train de commettre un péché conduisant à la mort ?
   b. Est-ce que les offenseurs ont été part de l'Eglise (cf. 2: 19) ?
   c. Quelle est la signification textuelle de
      o aucun article avec «péché» ?
      o le verbe «voit» comme un CONDITIONNEL DE TROISIEME CLASSE avec un AORISTE ACTIF SUBJONCTIF ?
   d. Comment les prières d'un chrétien (cf. Jacques 5: 15 - 16) restaurer la vie éternelle «z e '« à un autre sans la repentance personnelle du pécheur ?
   e. Comment v. 17 porte-t-il sur les types de péché (jusqu'à la mort, pas jusqu'à la mort) ?

B. Problèmes théologiques

1. un interprète doit essayer de lier ce texte avec
   a. le péché «impardonnable» des évangiles
   b. le péché «unique» d'Hébreux 6 et 10
      Le contexte de I Jean semble être parallèle pour le péché impardonnable des pharisiens au temps de Jésus (cf. Mat. 12:22-37 ; Marc 3: 2-29), ainsi que les Juifs non-croyants des Hébreux 6 et 10. Tous les trois groupes (pharisiens, juifs non-croyants et faux enseignants Gnostiques) ont entendus clairement l'Évangile, mais ont refusés de faire confiance à Jésus Christ.

2. Est-ce que les questions confessionnelles modernes doivent entrer en jeux de façon théologique pour comprendre ce texte ?
   L'Évangélisme a souligné le début de l'expérience chrétienne et négligé les preuves de la vraie foi. Nos questions théologiques modernes auraient choquées les chrétiens du premier siècle. Nous voulons la «certitude» basé sur des textes «preuve» et nos propres déductions logiques et préjugés confessionnelles. Nos questions théologiques reflètent notre propre insécurité. Nous voulons plus d'informations et de précisions que la Bible ne propose, afin que nos efforts systématiques prennent quelques petits morceaux de l'écriture et tissent des liens énormes de doctrines logiques, occidental, spécifiques ! Les paroles de Jésus dans Mat. 7 et Marc. 7 étaient suffisantes pour la première église ! Jésus recherche des disciples, pas des décisions, la foi comme style de vie à long terme, la foi émotionnel pas à court terme (cf. Mat. 13 : 10-23 ; Jean 8: 31-59). Le christianisme n'est pas un fait isolé du passé, mais une repentance en cours, la foi, l'obéissance et la persévérance. Le christianisme n'est pas un billet vers le ciel, acheté dans le passé, ni une assurance incendie souscrite pour nous protéger dans un style de vie égoïste, impie !
3. Est-ce que le péché jusqu'à la mort se réfère à la mort physique ou la mort éternelle?
   Utilisation de Jean de *z e'* dans ce contexte implique le contraste et se réfère à la mort éternelle. Est-ce possible que Dieu prend des enfants qui ont péchés à la maison (mort physique) ? L'implication de ce contexte est que les prières des fidèles compagnons et le repentir personnelle du contrevenant se combinent pour restaurer les croyants, mais s'ils continuent dans un style de vie qui amène des reproches à la Communauté, alors le résultat peut être un départ physique «intemporel» ou un départ précipité de cette vie (cf. *When Critics Ask* par Norman Geisler et Thomas Howe, p. 541)

«Dieu lui donnera la vie» le problème théologique et lexical ici est le sens du terme «vie» (zo). Normalement dans les écrits de Jean cela fait référence à la vie éternelle, mais dans ce contexte, il semble qu'il entend par remise en état de santé ou de pardon (c'est-à-dire une grande partie comme utilisation de Jacques de «sauvegarde» à Jacques 5: 13-15).

5: 17 Tout péché est grave, mais tous les péchés peuvent être pardonnés par le biais de la repentance et de la foi en Christ, sauf le péché de non-croyance!

NASB TEXTE 5 :18-20

Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche pas ; Mais celui qui est engendré de Dieu le garde, et le Malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est au pouvoir du Malin. Nous savons aussi que le fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaitre (celui qui est) le Véritable ; et nous sommes dans le véritable, en son Fils Jésus Christ. C'est lui le Dieu véritable et la vie éternelle.

5: 18

«quiconque est né de Dieu ne pèche pas» il s'agit d'une PARTICE PARFAIT PASSIVE. C'est l'affirmation noir et blanche de 3: 6 et 9. La vie éternelle dispose de caractéristiques observables. Le mode de vie des faux enseignants antinomien révèlent leur cœur impie ! Jean s'est adressé à deux types de faux enseignants. Celui qui a nié toute participation au péché (cf. 1: 8 - 2: 1) et un autre groupe qui rend tout simplement le péché non pertinent (voir point 3: 4 - 10 et ici). Le péché doit être initialement avoué. Péché est un problème, un problème et en permanence un problème (voir point 5: 21).

«mais celui qui est engendré de Dieu le garde» le premier verbe est un PARTICIPE PASSIF AORISTE, qui implique un acte terminé, accompli par un agent extérieur (c'est-à-dire l'esprit, cf. Romains 8: 11). Il s'agit de l'incarnation. La deuxième action est un INDICATIF ACTIF PRESENT avec «le» (auton). C'est littéralement, «Celui qui est né de Dieu continue de le conserver». Cette traduction suit les anciens manuscrits grecques de A * et B *. Cette interprétation est trouvée dans la traduction en anglais NASB, RSV et NIV. Les Manuscrits א et A^c ont un autre pronom, «conserve lui-même» (eauton) qui implique que quiconque né de Dieu a une part de responsabilité dans son maintien. Le verbe utilisé ici pour «est né» n'est pas utilisée ailleurs pour Jésus. Le concept complexe est utilisé pour les croyants en 3: 3 et 5: 21. Ceci est suivi de la traduction en anglais KJV, ASV et la Peshitta (traduction araméen) du cinquième siècle.

NASB «et le Malin ne le touche pas»
NKJV «le maudis ne le touche pas »
NRSV «et le Malin ne le touche pas »
TEV «le Malin ne peut pas lui faire de mal»
NJB «le Malin n'a aucune emprise sur lui»

C'est PRESENT INDICATIF qui signifie que le Malin n'a pas d'emprise sur lui. La seule autre utilisation de ce terme dans les écrits de Jean est dans son Evangile, 20 : 17. Il ressort clairement de la Bible et l'expérience que les chrétiens sont tentés. Il y a eu trois principales théories sur la signification de cette phrase:

1. les croyants sont exempts de la condamnation du mal à une fonction de violation de la loi (justification);
2. Jésus prie pour nous (cf. I Jean 2: 1; Luc 22 : 32-33);
3. Satan ne peut pas combattre notre salut (cf. Rom. 8: 31 - 39), bien qu'il puisse déjouer le témoignage de Dieu dans nos vies et éventuellement, basé sur v. 16-17, enlever un adepte de ce monde !

5: 19

«Nous savons que nous sommes de Dieu» C'est l'assurance de confiance, la vue générale d'un croyant en Jésus Christ (cf. 4: 6). Tout le reste est basé sur cette merveilleuse vérité (cf. c. 13).

«et que le monde entier est au pouvoir du Malin» il s'agit d'un INDICATIF (déposant) PRESENT (cf. Jean 12 : 31 14 : 30 ; 16 : 11 ; II Cor. 4: 4; Éphésiens 2: 2; 6: 12). Cela a été rendue possible par

1. le péché d'Adam;
2. la rébellion de Satan;
3. Les choix personnel de chaque pécheur.

5: 20

«Le fils de Dieu est venu» cette INDICATIF ACTIF PRESENT affirme l'incarnation du fils divin. Dieu avec un corps humain a été un problème majeur pour les faux enseignants Gnostiques qui diabolise la matière.

«**et qu'il nous a donné l'intelligence »** il s'agit d'un autre PARFAIT ACTIF INDICATIF. Jésus, pas les faux enseignants Gnostiques, a fourni la pensée nécessaire a la déité. Jésus a pleinement révélé le Père par le biais de sa vie, ses enseignements, ses actions, sa mort et sa résurrection ! Il est la parole de Dieu vivant ; personne ne vient au Père mis à part lui (cf. Jean 14: 6; I Jean 5:10-12).

« et nous sommes dans le véritable, en son Fils Jésus Christ. C'est lui le Dieu véritable et la vie éternelle » La première phrase « nous sommes dans le véritable» fait référence à Dieu le Père (cf. Jean 17: 3), mais la personne visé à la deuxième phrase, «le Dieu véritable», est plus difficile à identifier. Dans le contexte, il semble également faire référence au Père, mais théologiquement il peut désigner le fils. L'ambiguïté grammaticale peut être résolue, comme il est souvent le cas dans les écrits de Jean, par le fait que s'il est le Père, il doit être le Fils (cf. v.

12). La divinité et la justesse (vérité) du Père et du Fils peuvent être la vérité théologique envisagée (cf. Jean 3: 33; 7: 28 ; 8 :26). Le NT affirmer la pleine déité de Jésus de Nazareth (cf. Jean 1: 1, 18, 20 : 28, Phillipiens 2: 6; Titus 2: 13 ; et Hébreux 1: 8). Toutefois, les enseignants Gnostiques auraient également confirmé le Dieu de Jésus (au moins au moyen de l'esprit divin).

NASB TEXTE 5 :21

Petits enfants, gardez vous des idoles

5: 21

NASB «gardez vous des idoles»
NKJV, NRSV «gardez vous des idoles»
TEV «protéger vous des faux dieux!»
NJB «soyez protégé des faux dieux»

Ceci est un IMPERATIF ACTIF AORISTE, une vérité générale emphatique. Il s'agit de la participation active des chrétiens dans la sanctification (voir point 3: 3), qu'ils apprécient déjà en Jésus Christ (cf. Eph 1: 4; Je Pet. 1: 5). Le terme «idoles» (qui est utilisé seulement deux fois dans les écrits de Jean, ici et dans une citation de l'AT Rev. 9: 20), ou l'autre porte sur les enseignements et les modes de vie des faux enseignants ou, étant donné que les manuscrits de la mer Morte utilisent ce terme dans le sens de «péché», les termes «idole» et «péché» peut-être être des synonymes.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans ; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion et non définitives.

1. Listez les trois épreuves majeures qui garantissent aux croyants qu'ils sont dans le Christ.
2. A quoi les termes «eau» et «sang» font-ils référence à dans v. 6 et 8 ?
3. Peut-on savoir que nous sommes chrétiens ? Est-ce qu'il y a certains chrétiens qui ne le savent pas ?
4. Quel est le péché qui mène à la mort ? Peut-il être commis par un croyant ?
5. Est-ce le pouvoir de maintien de Dieu ou de nos propres efforts qui nous délivre de la tentation ?

II JEAN

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS	NKJV	NRSV	TEV	JB
Salutation	Salutation à la Dame Elue		Introduction	Salutation
vv. 1-3	vv.:1-3	vv.:1-2	vv.1- 3	vv.1- 3
		v.3		
Vérité et Amour	Marcher dans les Commandements de Dieu		Vérité et Amour	La loi d'Amour
vv.4-11	vv.4-6	vv. 4-6	vv. 4-6	vv. 4-5
				v. 6
	Méfiance contre les serviteurs de l'Antéchrist			Les ennemies du Christ
	vv. 7-11	vv. 7-11	vv. 7-8	vv. 7-11
			vv.9-11	
Salutations Finales De Jean	Salutation d'adieu de Jean		Les mots de la fin	
vv.12-13	vv.12-13	v. 12	v. 12	v. 12
		v.13	v.13	v.13

BREVE INTRODUCTION

II Jean est selon toute évidence liée dans son style littéraire au message de I Jean. Ils proviennent du même auteur, et écrit presque au même moment. Il est typique que les lettres du premier siècle soit des lettres personnelles écrites suivant une forme en vue de tenir dans les limites du papyrus.

Tout comme I Jean était écrit pour plusieurs églises (et dans un sens, toutes les églises), II Jean est adressé a une seule église locale et a son leader (Tout comme la plus part des lettres personnelles du NT, elle était lue a toute l'église). II Jean est une fenêtre dans la vie de l'église du premier siècle en Asie Mineure (Turquie).

PREMEIR CYCLE DELECTURE (voir p.xiv)

Ce commentaire est un <u>guide</u> d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement, et ceci d'un seul trait, le livre. Enoncez le thème central du livre entier dans vos propres mots.

1. Le thème du livre
2. Genre littéraire

DEUXIEME CYCLE DE LECTURE

Ce commentaire est un <u>guide</u> d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Etablissez un plan/une structure des sujets majeurs et exprimez-les dans un phrase complète.

1. Sujet de la première unité littéraire

2. Sujet de la deuxième unité littéraire

3. Sujet de la troisième unité littéraire

4. Sujet de la quatrième unité littéraire

5. etc.

TROISEME CYCLE DE LECTURE

SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

5. Premier paragraphe
6. Deuxième paragraphe
7. Troisième paragraphe
8. Etc.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR : TEXT : Versets 1-3

1. L'ancien ; a Kyria l'élue et a ses enfants que j'aime dans la vérité – et non pas moi seulement, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité 2. A cause de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour l'éternité : 3. La grâce, la miséricorde et la paix seront avec nous de la part de Dieu le Père et de la part de Jésus Christ, le Fils du Père, dans la vérité et l'amour.

v.1

«L'ancien » Ce titre (*presbuteros*) est utilisé pour identifier l'auteur de II et III Jean. Il a plusieurs sens dans la Bible.

1. Utilise à propos de anges de Dieu qui font parti du conseil angélique (cf. Es.24 :23). Cette même terminologie est utilisée des créatures angéliques d'Apocalypse (cf. 4 :4,10 ; 5 :5, 6, 8, 11,14 ; 7 :11,13 ; 11 :16 ; 14 :3 ; 19 :4).

2. Utilisé pour designer les leaders tribaux (*zaqen*) dans l'AT (cf. Ex.3 :16 ; Nbr.11 :16). Plus tard dans le NT ce terme est appliqué au groupe de leaders de Jérusalem qui constituaient la haute court de Juifs, le Sanhedrin (cf. Mt.21 :23 ; 26 :57). Au temps de Jésus, les anciens contrôlaient le corps des 70 leaders de la prêtrise.

3. Utilise à l' endroit des leaders locaux de l'église du NT. Il était un des trois termes synonymes (pasteur, surveillant et ancien cf. Tit.1, 5,7 ; Actes 20 :17,28). Pierre et Jean l'ont utilisé incluant eux-mêmes dans le groupe des leaders (cf. I Pi.5 :1 ; II Jn.1 ; III Jn.1).

4. Utilisé pour designer un homme âgé dans l'église, pas nécessairement le leader (cf. I Tim.5 :1 ; Tit.2 :2).

Les écrits de Jean exhibent des désignations de l'autorité a divers endroits : (1) l'Evangile utilise l'expression « le disciple le plus aimé » ; (2) la première lettre est anonyme ; (3) la deuxième et la troisième comportent le titre « l'ancien » ; et (4) Apocalypse, qui est dans une forme non caractéristique des écrits apocalyptiques, liste l'auteur comme « Son serviteur Jean ».

Il y a eu plusieurs discussions parmi les commentateurs et les érudits de la Bible a propos de la paternité de ces écrits. Ils ont des similarités et différences stylistique et linguistique. Il n ya pas d'explication plausible acceptable par tous les érudits de la Bible. Je penche pour la paternité de Jean de toutes ces lettres ; mais ceci est un problème herméneutique et non du domaine de l'inspiration. En réalité, l'auteur ultime de la Bible est l'Esprit de Dieu. Cette révélation est digne de foi. Les critiques modernes ne comprennent pas le processus littéraire de sa composition et compilation.

« L'élue et a ses enfants » il ya eu plusieurs discussions a propos de ce titre. Nombreux sont ceux qui affirment que la lettre était destinée a une femme du nom de *Electa*, du mot Grec pour l'élection ou celui qui est choisi (Clément d'Alexandrie) ou *Kyria*, du mot Grec dame (Athanase). Cependant, je m'accorde avec Jérôme que ce titre fait référence a l'église pour les raisons suivante : (1) le terme Grec pour l'église est au FEMININ (v.1) ; (2) ceci peut faire référence a l'église qui est l'épouse de Christ (cf. Eph.5 :25-32 ; Ap.19 :7-8 ; 21 :2) ; (3) les membres de cette église sont appelée « enfants » (cf.v.13) ; (4) cette église a une sœur qui est une autre église locale (cf. v.13) ; (5) il y a un jeu de Nombre entre le SINGULIER et le PLURIEL tout au long de ce chapitre (SINGULIER dans les versets 4,5,13 ; PLURIEL dans les versets 6,8,10,12) ; et (6) ce mot est utilisé de façon similaire pour l'église dans I Pi.5 :13.

« Que » Ceci fait référence a la « dame » ou aux « enfants. Je pense que Jean utilise un symbolisme ici.

« J'aime » Jean utilise *phileo* dans l'Evangile et l'Apocalypse alors qu'en I, II et III Jn il n'utilise que *agapao* (cf. vv.3, 5,6 ; I Jn.3 :18).

« Vérité » Ce thème est souvent répété [cf. vv.1 (deux fois), 2, 3,4). L'expression « cet enseignement dans les versets 9 (deux fois) et 10 est synonyme de « vérité ». L'accent est mis sur elle à cause, certainement, de l'hérésie locale qui est évidente dans cette lettre (cf vv.4, 7-10) tout comme dans I Jean. « La vérité » peut référer a une de ces trois choses suivantes : (1) le Saint Esprit dans Jean (cf. 14 :17) ; (2) Jésus Christ lui-même (cf. Jn.8 :32 ; 14 :6) ; et (3) le contenu de l'évangile (cf. I Jn.3 :23).

v.2

« Qui demeure en nous » le verbe en Grec est au PRESENT du PARTICIPE ACTIF qui est une des expressions favorites de Jean pour décrire les croyants. Ceci est une référence a la présence du Saint Esprit en chaque croyant (Rom.8 :9 ; ou Fils, Rom.8 :9-10). L'autre personne de la trinité demeure aussi en chaque croyants (Cf. Jn.14 :23).

« Qui sera avec nous pour l'éternité » La vérité réside en et demeure avec les croyants pour toujours. Quelle affirmation puissante et rassurante ! La vérité est à la fois la personne de l'évangile et le message de l'évangile. Cette « vérité » est dispensée avec amour, amour de Dieu, amour pour les frères et sœurs jouissant de la même alliance et amour pour le monde.

v.3

« La grâce, la miséricorde et la paix » Ceci est une introduction typique d'une lettre Grecque avec deux exceptions :

(1) altération du format normal pour l'adapter aux chrétiens. Le terme des Grec pour un chrétien est *chairein*. Il a été altéré pour devenir *charis* ce qui signifie « grâce ». Cette introduction est très similaire aux épîtres pastorales comme i Tim.1 :2 ; II Tim.1 :2. Deux de ces termes sont répétés dans les épîtres de Paul aux Galates et I Thessaloniciens.

(2) la construction grammaticale normale est soit une prière ou un souhait de bonne sante. II Jean est plutôt une déclaration de la vérité dans un sens, une promesse d'être agréable à Dieu avec un résultat divin souhaité.

Théologiquement parlant, nous pouvons nous demander s'il y a un ordre intentionnel ou une relation entre ces termes. La grâce et la miséricorde reflètent le caractère de Dieu qui donne le salut par le Christ à l'humanité déchue. La paix caractérise les récipiendaires du don de Dieu. Les croyants expérimentent une transformation totale. Tout comme la chute a affectée tous les aspects de la vie, ainsi le salut restaure par la justification par la foi et ensuite par le changement radical de la conception du monde a cause du Saint Esprit qui demeure dans le chrétien ; et le

résultat est la ressemblance progressive au Christ (justification progressive). L'image de Dieu dans l'humanité (cf. Gen.1 ; 26-27) est restauré !

L'autre possibilité est en rapport avec le besoin que ces trois termes indiquent quelque chose a propos des faux enseignants. Ils doutaient de la « grâce » et de la « compassion » et orchestrèrent des troubles et non la « paix ». Il est important de remarquer qu'il y a ici l'usage unique de » compassion » (*eleeo i*) dans les écrits de Jean. « Grâce » (Charis) n'est utilisé qu'ici et a Jean 1 :14, 16,17 ; et dans l'Apocalypse (cf. 1 :4 ; 22 :21).

« De la part de Dieu le Père et de la part de Jésus Christ » Ces deux noms ont la préposition (*para*) qui les met, grammaticalement, au même pied d'égalité. Voila une autre manière d'affirmer la divinité complète de Christ.

« Le Fils du Père » un accent continuel trouve dans les écrits de Jean est la fait qu'on ne peut pas avoir le Père sans avoir le Fils (cf. I Jn.2 :23 ; 4 :15 ; 5 :10). Les faux enseignants se disaient avoir une relation unique et spéciale avec Dieu. Jean a répété mainte fois que Jésus est le seul chemin (cf. Jn.14 :6) au Père.

LSR : TEXTE : Verset 4-6

Je me suis beaucoup réjoui de trouver de tes enfants qui marchent dans la veritee, selon le commandement que nous avons reçu du Père. 5. Et maintenant, Kyria – c que j'écris ainsi n'est pas un commandement nouveau, mais seulement celui que nous avons eu des le commencement – je te demande que nous nous aimions les uns les autres. 6. Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est la le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris des le commencement.

v.4

« Je me suis beaucoup réjoui » le verbe dans le Grec indique que l'Ancien a entendu parler de cette église par certains des membres en voyage.

« De trouver de tes enfants qui marchent dans la vérité » ceci est une référence a :

(1) la vie démontrant l'amour et la piété de certains membres de l'église (cf. II Jn.3-4) ;
(2) une manière de reconnaitre la présence des hérétiques au sein de la congrégation qui ont conduit certains en erreur.

« Selon le commandement que nous avons reçu du Père » le temps du verbe indique que le commandement a été donne dans le passé (cf. Jn.13 :34-35 ; 15 :12 ; I Jn.3 :11 ; 4 :7, 11-12,21).

v.5

« Que nous avons eu des le commencement » il y a ici référence au commencement de l'enseignement (cf. I Jn.2 :7,24 ; 3 :11). Le contenu du commandement est réaffirmé comme « amour pour l'autre » (cf. v.5) et « reconnaitre Jésus Christ venu en chair » (cf. v.7). Remarquez que c'est le contenu, une personne et un style de vie.

« Nous nous aimions les uns les autres » le verbe dans le Grec est un PRESENT ACTIF du SUBJONCTIF (tout comme le sont le dernier verbe de ce verset). Les faux enseignants étaient caractérisés par l'exclusivité et le manque d'amour. Il y a ici le premier test ou signe dans Jean pour déterminer le Chrétien. Dans I Jean les trois testes/caractéristiques sont : l'amour, le style de vie, et la doctrine. Ces trois tests/caractéristiques sont répétés dans II jean :

(1) amour (cf. v.5 ; I Jn.2 :7-11 ; 3 :11-18 ; 4 :7-12,16-21 ; 5 :1-2) ;
(2) garder Ses commandement (cf. v.6 ; I Jn.2 :3-6 ; 3 :1-10 ; 5 :2-3) ;
(3) contenu doctrinal (cf. v.7 ; I Jn.1 :1ss ; 2 :18-25 ; 4 :1-6,14-16 ; 5 :1, 5,10).

v.6

« Et l'amour consiste » l'amour est une action continuelle (PRESENT) et non une sensation. L'amour est « le signe » de tout véritable croyant (cf. I Cor.13 ; Gal.5 :2 ; I Jn.4 :7-21).

LSR : TEXTE : Versets 7-11

7. Car dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus Christ venu dans la chair. Voila le séducteur et l'antéchrist. 8. Prenez garde a vous-mêmes, afin de ne pas perdre le fruit de notre travail, mais de recevoir une pleine récompense. 9. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu ; celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils. 10. Si quelqu'un vient a vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas : Salut ! 11. Car celui qui lui dit : Salut ! Participe à ses mauvaises œuvres.

v.7

« Plusieurs séducteurs » le mot « séducteur » vient du mot grec *plane* ; de ce mot nous avons « planète ». Dans l'ancien monde, le mouvement des corps célestes était cartographié et étudié (*zodiak*). Les étoiles suivaient un système stable ; mais certaines étoiles (c'est à dire les planètes) bougeaient de façon irrégulière. Les anciens les appelèrent « vagabonds ». Ceci se développa dans la métaphore attribuée aux personnes qui s'éloignent de la vérité.

Ces faux enseignants ne sont pas eux-mêmes dans l'erreur mais induisaient les autres qui étaient ignorant de l'évangile dans l'erreur. Dans les écrits de Jean les Pharisiens et les faux enseignants se sont rebellés contre la lumière qu'ils avaient reçue. C'est pourquoi leur rébellion est caractérisée comme « péché impardonnable » ou « péché qui conduit a la mort ». La tragédie est qu'ils ont conduit d'autres personnes dans la destruction. Le NT révèle clairement que les faux enseignants surgiront et causeront de grands problèmes (cf. Mt.7 :15 ; 24 :11,24 ; Mc.13 :22 ; I Jn.2 :26 ; 3 :7 ; 4 :1).

« Dans le monde sont entrés plusieurs » le monde ici est une référence a la planète physique. Ces faux enseignants ont quitté les églises chrétiennes (cf. I Jn.2 :19) ou ils sont en mission (cf. III Jn).

« Qui ne confessent pas » il y a ici l'idée de la confession publique de la foi en Christ.

« Jésus Christ venu dans la chair » Ces séducteurs continuent dans leurs mauvais enseignements sur la personne de Jésus. Ce verset est une répétition de l'injonction de « éprouver les esprits » de I Jn.4 :1-6. Spécialement dès qu'il s'agit de l'humanité complète de Jésus (cf. Jn.1 :14 ; I Tim.3 :16). Le Gnosticisme enseignait un dualisme eternel entre « esprit » (Dieu) et « matière » (corps). Selon eux, Jésus ne pouvait pas être totalement Dieu et totalement Homme.
Il semble avoir eu au moins deux positions théologiques dans le gnosticisme du début :

(1) rejet de l'humanité de Jésus (Docétisme) : il apparaissait être un être humain, mais était un esprit

(2) rejet de la mort de Christ a la croix (Cerinthians : pour eux l'esprit de Christ était descendu sur un homme Jésus au moment de son baptême et l'abandonna peu avant la mort a la croix.

Il est possible que le PRESENT du verbe « venu dans la chair » soit la manière de Jean pour rejeter la position des gnostiques Corinthiens et I Jn.4 :1-6 sa manière de rejeter les gnostiques docetiques.

« Voila le séducteur et l'antéchrist » Dans I Jn.2 :18, il y a une distinction entre le PLURIERL « antéchrists » et le SINGULIER « l'antéchrist ». Les antéchrists étaient présents a l'époque de Jean et ils ont déserté les églises (cf. I Jn.2 :19), mais le singulier viendra dans le future. Cependant, dans le verset, le singulier est utilise, tout comme le pluriel dans I Jn.2 :18-25.

v.8

« Prenez garde » Ceci est un IMPERATIF ACTIF. Le verbe « voir » (*blepo*) est utilisé métaphoriquement pour un avertissement contre le mal (cf. Mt.24 :4 ; Mc.13 :5 ; Lc.21 :8 ; Actes 13 :40 ; I Cor.8 :9 ; 10 :12 ; Gal.5 :12 ; Heb.12 :25). Les croyants sont responsables pour discerner le mal parce que :

(1) ils connaissent l'Evangile ;
(2) ils ont le Saint Esprit ;
(3) ils ont une communion continuelle avec Christ.

LSR **« afin de ne pas perdre le fruit de notre travail »**
NKJV **« that we do not lose those things we worked for »**
Traduction : « afin de ne pas perdre les choses pour lesquelles nous avons travaillé »
NRSV **« so that you do not lose what we have worked for »**
Traduction : « afin de ne pas perdre ce pour quoi nous avons travaillé »
TEV **« so that you will not lose what we have worked for »**
Traduction : « afin que vous ne perdiez ce pour quoi nous avons travaillé »
NJB **« or all our work will be lost »**
Traduction : « ou tout notre travaille sera perdue »

Il y a une variation dans les manuscrits grecs au sujet du premier PRONOM : est-il question de « vous » (LSV, NRSV, TEV), ou « nous » comme dans NKJV) ? L'USB soutient « vous » ce qui veut dire que les croyants dont il est question pourraient ne pas accomplir le but de l'évangile dispensé par les témoignages des Apôtres.

« Mais de recevoir une pleine récompense » Le verbe en Grec est un AORISTE SUBJONCTIF ce qui met l'accent sur la réception antérieur qu'ils avaient fait de l'Evangile. Le SUBJONCTIF est un mode contingent et n'as pas de relation avec leur salut, mais a leur maturité et a l'expansion de l'Evangile par eux (cf. I Cor.9 :27 ; 15 :10, 14,58 ; II Cor.6 :1 ; Gal.2 :2 ; Phil.2 :16 ; I Thes.2 :1 ; 3 :5).

v. 9

LSR « Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ »
NKJV» Whoever transgresses and does not abide in the doctrine of Christ »
Traduction : « Quiconque transgresse et ne demeure pas dans la doctrine de Christ »
NRSV» Everyone who does not abide in the teaching of Christ »
Traduction : « Toute personne qui ne demeure pas dans l'enseignement de Christ »
TEV« Anyone who does not stay with the teaching of Christ, but goes beyond it »
Traduction : « Toute personne qui ne demeure pas dans les enseignements de Christ, mais va au delà de ceux-ci »
NJB « If anybody does not remain in the teaching of Christ but goes beyond it
Traduction : « Si quelqu'un ne demeure pas dans l'enseignement de Christ mais va au delà de ceux-ci »

Premièrement, remarquez l'usage négatif de *pas.* L'invitation de l'évangile est pour tous ; mais malheureusement l'hérésie s'adresse aussi à tous. L'hérésie est caractérisée par l'usage de deux verbes qui sont au PRESENT du PARTICIPE ACTIF dans le Grec : « aller au delà » et « ne demeure pas ». Le premier, « aller au delà » pourrait être une expression caractéristique des faux enseignements qui prétendaient révéler plus de connaissance. Les croyants sont caractérisées par la parole de vérité qui demeure en eux (cf. Jn.8 :31 ; 15 :7 ; I Jn.2 :14, la particule de négation dans Jn.5 :38 ; 8 :31 ; I Jn.1 :10). Voir Thème Spécial sur la PERSEVERANCE dans Jn.8 :31.

« N'a pas Dieu » Les « enseignements de Christ » et la « vérité » du verset 2 sont parallèles. Les faux enseignants et leurs disciples n'ont aucune récompense (cf. v.8). Ils sont spirituellement perdus sans Dieu, parce que pour avoir le Père il faut d'abord avoir le Fils (cf. I Jn.5 :10-12).

v.10

« Si » introduit une PHRASE CONDITIONNELLE dont le contenu est pris pour vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire. Les faux enseignants viendront !

« Ne le recevez pas dans votre maison » Le verbe au Grec est un IMPERATIF avec une particule de négation ce qui signifie arrêter une action en procession (le contexte doit déterminer cela). « La maison » ici, peut être une référence a l'hospitalité chrétienne (cf. Mt.25 :35 ; Rom.12 :13 ; I Tim.3 :2 ; Tit.1 :8 ; Heb.13 :2 ; I Pi.4 :9 ou III Jn.5-6), mais il fait probablement référence a l'invitation des missionnaires itinéraires qui parlent dans les églises de maisons (cf. Rom.16 :5 ; I Cor.16 :19 ; Col.4 :15 ; Phil.2).

« Et ne lui dites pas : salut ! » Le verbe est à l'IMPERATIF avec une particule de négation. Ne vous identifiez pas avec ces « sois disant chrétiens ». Toute forme de communion pourrait être mal interprétée comme acceptation de leurs doctrines (cf. v.11). Ceci est très difficile à appliquer aujourd'hui. Nombreux sont ceux qui se réclament de chrétien. Dans notre tentative de partager avec eux, nous devons être cordiale et engager une conversation avec eux. Cependant, les responsables chrétiens doivent se méfier de toute espèce d'identification avec un enseignement hérétique. Ceci, bien entendu, ne s'applique pas aux dénominations chrétiennes !

LSR : TEXTE : Versets 12-13

12. Quoique j'aie beaucoup à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre ; mais j'espère aller chez vous, et vous parler de vive voix, afin que notre joie soit complète. 13. Les enfants de la sœur, l'élue, te saluent.

v.12

« J'ai beaucoup à vous écrire » Ceci est similaire a la fin de III Jean.13-14.

« Afin que votre joie soit complète » La conjugaison du verbe dans le Grec indique un but. Cette expression était souvent utilisée dans les lettres de Jean (cf. Jn3 :29 ; 15 :11 ; 16 :24 ; 17 :13 ; I Jn.1 :4). Cette joie est fondée sur :

(1) la présence de l'enseignant

(2) la connaissance de la vérité que celui-ci communiquait. Jean a fait mention de sa « joie » dans le verset 4 a propos de la marche continuelle dans l'amour et l'obéissance.

v. 13

Ce verset, tout comme le v.1 utilise le langage métaphorique pour parler d'une église sœur et ses membres.

QUESTION DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans a lumière qu'il a reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Listez trois tests trouvés en I Jn qui sont répétés dans II Jn
   A.
   B.
   C.

2. Est-ce que cette lettre est-elle écrite pour une femme ou l'église ?

3. Comment pouvez-vous savoir à partir de cette courte lettre que les hérétiques étaient présents dans la congrégation ?

4. Qui ou qu'est-ce que sont les imposteurs et l'antéchrist ?

5. Est-ce que les versets 10 et 11 contredisent-ils le mandat d'hospitalité et d'amour pour les étrangers et même nos ennemis contenu dans le reste du NT ?

III JEAN

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	BJ
Salutation	Salutations à Gaius		Introduction	Salutation
v. 1	vv.1-4	v.1	v. 1a	vv.1-4
			v . 1b	
v.v. 2-4		vv.2-4	vv. 2-4	
Coopération et opposition	Commandé à la générosité.		Gaius est loué	
vv.5-8	vv. 5-8	vv. 5-8	vv. 5-8	vv. 5-8
	Diotrephes et Demetrius		Diotrephes et Demetrius	Prendre garde de l'exemple de Diotrephes
vv.9-10	vv. 9-12	vv. 9-10	vv. 9-10	v. 9-11
vv. 11-12		vv. 11-12	v. 11	Commandements de Demetrius
			v. 12	v. 12
Salutations finals	Salutations finals		Salutations finals	Epilogue
vv.13-15	vv. 13-15	vv. 13-15	vv.13-14	vv.13-15
		v.15	v. 15a	
			v.15b	

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE III JEAN

INTRODUCTION

A. Cette petite lettre est appelée III Jean parce qu'elle est légèrement petite a II Jean. Je pense que II et III Jean forment un message équilibré adressé à l'église locale se trouvant probablement dans une des provinces romaines de Rome en Asie mineure vers la fin du siècle.

B. II Jean traite du problème des hérétiques qui sont des prédicateurs itinérants ; tandis que III Jean est un avertissement pour aider les prédicateurs chrétiens itinérants.

C. Il y a trois personnes qui sont spécifiquement nommées en III Jean :

1. Gaius (un homme pieux dans l'église qui reçoit la lettre de Jean)
    i. Il y a trois autres Gaius mentionnés dans d'autre parts de la Bible : Gaius de la Macédoine (Actes 19 :29) ; Gaius de Derbies (Actes 20 :4) ; et Gaius de Corinthe (Rom.1 :14).
    ii. Les écrits connus sous le nom de « Constitution Apostolique » listent Gaius de III Jean comme l'Evêque de Pergame, nommé par Jean.

2. Diotrephes (un trouble fait et impie dans l'église)
    a. C'est la seule mention ici de cet homme dans le NT. Son nom est un nom vraiment rare et signifie « nourri par Zeus ». il est ironique que quelqu'un qui est nomme d'après Zeus soit contre les voyageurs alors même que « Zeus » est le protecteur de ces voyageurs ».
    b. Son attitude est exposée dans les versets 9 à 10

3. Demetrius (le porteur de la lettre de Jean a l'église locale)
    a. Il est apparemment un des missionnaires voyageurs et le porteur de cette lettre de l'Apôtre à Ephese.
    b. La tradition connue sous le nom de « La Constitution Apostolique » liste Demetrius comme Evêque de la Philadelphie, qui fut nommé par l'apôtre Jean.

D. La première église s'est débattue sur la question de comment évaluer et soutenir les prédicateurs/évangélistes/enseignants itinérants. Dans les premiers écrits chrétiens non canoniques de la première moitié du deuxième siècle ; écrit appelé « *Le Didache* ou *Les Enseignements des Douze Apôtres* » comportaient ces lignes directives :

CHAPITRE XI – A PROPOS DES ENSEIGNANTS, APOTRES, ET PROPHETES

« Quiconque, ainsi, qui vient a vous et vous enseigne toutes ces choses qui ont été dites au paravent, recevez-le. Mais si l'enseignant lui-même se détourne et enseigne une autre doctrine qui détruise ce que vous connaissez, ne l'écoutez pas ; mai s'il enseigne en vue d'accroitre la justice et la connaissance du Seigneur, recevez-le comme venant du Seigneur. A propos des apôtres et des prophètes, selon les décrets de l'Evangile, fait ce qui suit : que chaque apôtre qui vient a vous soit reçu comme venant de la part du Seigneur. Mais il ne restera pas plus qu'un seul jour ; s'il y a, cependant, un besoin il pourra rester deux jours ; mais s'il reste pour trois jours, il est un faux prophète. Lorsque l'apôtre s'en va, qu'il ne prenne rien d'autre que le pain qui suffise jusqu'à son logement ; mais s'il demande de l'argent, il est un faux prophète » (p.380).

CHAPITRE XII – DE LA RECEPTION DES CHRETIENS

« Mais quiconque dit : au nom de l'Esprit donnez moi de l'argent ou quelque chose d'autre ; ne l'écoutez pas ; mais s'il vous demande de donner pour une d'autres personnes qui sont dans le besoin ; que personne ne le juge.

Mais que quiconque vient au nom du Seigneur soit reçu ; et après vous l'éprouverez et ne connaitrez ; car vous aurez une compréhension de ce qui est doit ou gauche. Mais si celui qui arrive est un déblayeur de la voie, assistez-le aussi longtemps que vous le pourrez ; mais il ne résidera pas pour toujours avec vous, si ce n'est que pour deux ou trois jours s'il y a besoin. Mais s'il désire habiter avec vous, tout en étant un artisan, qu'il travail et mange de son travail ; mais s'il n'a aucune affaire, selon votre compréhension assurez-vous que, en tant que chrétien, il n'habite pas avec vous sans rien faire. Mais s'il ne veut pas travailler, i est alors un parasite chrétien. Prenez garde de vous protéger contre des personnes de ce genre » (p.381).

PREMEIR CYCLE DELECTURE

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement, et ceci d'un seul trait, le livre. Enoncez le thème central du livre entier dans vos propres mots.

3. Le thème du livre
4. Genre littéraire

DEUXIEME CYCLE DE LECTURE

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Etablissez un plan/une structure des sujets majeurs et exprimez-les dans un phrase complète.

6. Sujet de la première unité littéraire
7. Sujet de la deuxième unité littéraire
8. Sujet de la troisième unité littéraire
9. Sujet de la quatrième unité littéraire
10. etc.

TROISIEME CYCLE DELECTURE

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement, et ceci d'un seul trait, ce chapitre. Identifiez les sujets. Comparez les divisions des sujets en utilisant cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais ils sont la clé pour suivre l'intension de l'auteur, ce qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES PHRASES ET DES MOTS

LSR : TEXTE : verset 1

L'ancien a Gaius, le bien aimé, et que j'aime dans la vérité.

v.1

«L'ancien » Ce terme est synonyme de « pasteur » et « évêque » (cf. Tîtes 1 :5,7 ; Actes 20 :17,28). Voir note entière sur le sujet au II Jn.v.1.

« Le bien aimé » Cette expression est caractéristiques des épîtres de Jean (cf. I Jn.2 :7 ; 3 :2,21 ; 4 :1, 7,11 ; III Jn.1, 2, 5,11), mais ne se trouve pas dans le livre de l'Apocalypse.

« Gaius » Il y a eu plusieurs discussions au sujet de Gaius ou Diotrephe comme pasteur de cette église locale. Il est impossible de faire une affirmation catégorique à partir du peu d'information disponible. La raison est que dans le verset 9 ou « l'église » et « eux » sont mentionné, il est possible de déduire que Diotrepehe était le pasteur d'une église et Gaius d'une autre église. Ces deux églises étaient proches l'une de l'autre. Ceci n'est que pure spéculation.

« Que j'aime dans la vérité » le duo **amour – vérité** est souvent trouvé dans les écrits **d**e Jean **(**cf. II Jn.1, 2, 3,4 ; IIIJn.1, 3, 4, 8,12). La vérité peut être une référence a

(1) le Saint Esprit (cf. Jn.14 :17) ;
(2) Jésus le Fils (cf. Jn.8 :32 ; 14 :6) ;
(3) le contenu de l'évangile (cf. I Jn.2 :2 ; 3 :23).

LSR : TEXTE : verset 2-4

2. Bien-aimée, je souhaite que tu prospère à tous égards et que tu sois en bonne santé, comme prospère ton âme. 3. Je me suis beaucoup réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, et de la manière dont tu marches dans la vérité. 4. Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité.

v.2

«Je souhaite » Ceci suit exactement l'ouverture typique d'une lettre de l'époque. C'est un souhait/une prière pour la prospérité et la sante des récipiendaires. Cela était la manière de saluer ceux qu'on aime.

« Que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne sante » correspond à l'ouverture typique d'une lettre dans le monde Gréco-romain du premier siècle. Cette expression n'était pas destinée à être une preuve pour la « sante, biens et prospérité » des prédicateurs. Les textes bibliques sortis de leur contexte peuvent justifier toute idée. Le texte ne peut pas signifier aujourd'hui ce qu'il ne signifiait pas quand il fut écrit. La seule personne inspirée est l'écrivain. Nous devons suivre ses pensées et non injecter les miennes dans le texte.

« Ame » Il est question ici du « *psuche* » (âme) est pratiquement synonyme de» *peneuma* ». Ces mots sont utilisés pour faire référence à l'essence d'une personne. Il ne s'agit pas ici d'une instance isolée du reste de l'être humain (corps, âme et esprit). L'être humain est une entité unique (cf. Gen.2 :7). Nous sommes âme et nous nous avons une âme.

v. 3

« Je me suis beaucoup réjoui » (cf. II Jn.4 ; Phil.4 :10)

« Sont arrivés et ont rendu témoignage » Ces deux verbes dans le Grec sont des PARTICIPES PRESENT qui impliquent :

(1) les membres de cette église ont voyage régulièrement à Ephese et pour donner un compte rendu à Jean

(2) les missionnaires de retour témoignèrent de la générosité de Gaius. Jean ne pouvait plus voyager facilement, mais il aimait entendre les conditions de la croissance des églises.

« Marche dans la vérité » Le christianisme n'est pas, avant tout, un ensemble de credo, un rituel ou une institution à rejoindre mais une vie à vivre en relation avec Jésus Christ. La première église était appelée « la Voie » (Actes 9 :2, 19 :9,23 ; 24 :22). La vérité n'est pas seulement intellectuelle (contenue), mais aussi une relation (d'abord avec Dieu par Christ résultant de l'amour l'un pour l'autre).

THEME SPECIAL : « VERITE » DANS LES ECRITS DE JEAN

Le terme Grec *alethes* (vrai) et *aletheia* (vérité) et leurs formes alliés :

1. Dieu le Père
   a. Il est la vérité (Jn.3 :33)
   b. Sa parole est vérité (Jn.17 :17)
2. Jésus le Fils
   a. Il est plein de grâce et de vérité (Jn.1 :14,17)
   b. Il parle selon la vérité (Jn.8 :40,45-46 ; 16 :7 ; 18 :33,37)
   c. Il est la vérité (Jn.14 :6)
   d. Il est celui qui connait ce qui est la vérité (Jn.3 :21 ; I Jn.1 :6)
3. Dieu l'Esprit
   a. Il est appelé « esprit de vérité » (Jn.14 :17 ; 15 :26 ; 16 :13 ; I Jn.4 :6 ; 5 :7)
   b. Il conduira dans toute la vérité (Jn.1 ; 6 :13)
4. Les enfants rachetés de Dieu
   a. ils adorent en esprit et en vérité (Jn.4 :23-24)
   b. ils sont sanctifiés dans la vérité (Jn.17 :19)
   c. ils vivent dans la vérité (I Jn.1 :6 ; II Jn.4 ; IIIJn.3, 4)
5. Les non-rachetés
   a. eux-mêmes et le père le diable ne peuvent entendre la vérité (Jn.8 :44)
   b. Ils n'ont pas la vérité (I Jn.1 :8)
   c. Ils sont menteurs (I Jn.2 :4)
   d. l'opposé de la vérité est « mensonge »

Le terme (et ses autres formes) peut signifier :

1. véracité ou défendable (habileté de performer ce qui est demandé)
2. vérité en parole et en action (l'évangile est les deux et le croyant doit être ainsi)
3. réalité contre simple apparence ; ce qui est vraie et authentique.

La vérité liée a la compréhension ancienne testamentaire du caractère de Dieu révélé en Son Fils, accepté et vécus par Ses enfants. Dans les écrits de Jean la vérité est synonyme de l'Evangile. Elle est en Dieu et Son Fils Jésus. Cette vérité doit être acceptée et vécue. La vérité est à la fois une personne et un message !

v.4

« Mes enfants » Jean utilise cette expression souvent dans ses lettres (cf. I Jn.2 :12, 13, 18,28 ; 3 :7,18 ; 4 :4 ; 5 :21). L'emphase ici est sur :

(1) l'autorité apostolique de Jean

(2) les termes d'affection de Jean à l' endroit des églises et chrétiens de la province romaine de l'Asie mineure (L'Ouest de la Turquie), ou il passa ses derniers jours de ministère.

LSR : TEXTE : versets 5 à 8

Bien-aimé, tu agis fidèlement dans ce que tu fais pour les frères, même étranger ; 6.ils ont rendu témoignage de ton amour devant l'Eglise. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu. 7. Car c'est pour le nom (du Seigneur) qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. 8. Nous devons donc accueillir de tels hommes, afin d'être ouvriers avec eux pour la vérité.

v.5

« Tu agis fidèlement » Ces actions de Gaius sont à l'opposé de celles de Diotrephe dans les versets 9 à 10.

« Dans ce que tu fais » le PRONOM relatif avec *ean*, dans le Grec, avec l'AORISTE au SUBJONCTIF exprime la condition d'une action qui sera certainement exécutée. Gaius avait aidé ces missionnaires dans toutes les occasions et de toute manière possible.

« Pour les frères, même étrangers » L'église aurait pris sur elle d'accueillir et de soutenir ces missionnaires chrétiens itinérants ; mais a cause de la situation locale ; Gaius aidait ces frères dont il ne connaissait rein sauf qu'eux aussi connaissaient, servaient et aimaient Jésus Christ.

v.6

« Ils ont rendu témoignage de ton amour devant l'église » Il est évident que l'église à Ephese avait un temps alloué aux rapports des missionnaires durant leur service d'adoration collectif.

« Tu feras bien de » Ceci est une expression idiomatique grecque trouvée dans les papyrus égyptiens et signifiant « s'il te plait » (cf. Actes 10 :33).

« De pourvoir a leurs voyage » Il y a ici un idiome technique signifiant équiper, prier pour et pourvoir aux besoins des missionnaires voyageurs (cf. Actes 15 :3 ; Rom.15 :24 ; I Cor.16 :6 ; II Cor.1 :16 ; Tit.3 :13).

« D'une manière digne de Dieu » signifiant : avec amour, une abondance (cf. Col.1 :10 ; I Thes.2 :12). Les croyants doivent traiter les ouvriers de l'Evangile de manière digne de celui qu'ils servent.

v.7

LSR	**« pour le nom du Seigneur »**
NKJV	**« For His name's sake »**
	Traduction : « à cause de son nom »
NRSV	**« for the sake of Christ »**
	Traduction : « à cause de Christ »
TEV	**« in the service of Christ »**
	Traduction : « pour le service de Christ »
NJB	**« entirely for the sake of the name »**
	Traduction : « entièrement à cause de son nom »

Ceci est un exemple du « nom » représentant la personne et l'œuvre de Jésus Christ. Tout comme les croyants croient en son nom (cf. Rom.10 :9 ; I Cor.12 :3 ; Phil.2 :9-11 ; I Jn.3 :22), ils agissent aussi en son nom (cf. Mt.10 :22 ; 24 :9 ; Mc.13 :13 ; Lc.21 :12,17 ; Jn.15 :21 ; 20 :31 ; Actes 4 :17 ; 5 :41 ; 9 :14 ; Rom.1 ; 5 ; I Pi.4 :14 ; Ap.2 :3).

LSR	**«sans rien recevoir des païens »**
NKJV	**« taking nothing from Gentiles »**
	Traduction : « ne recevant rien des païens »
NRSV	**« accepting no support from non-believers »**
	Traduction : « n'acceptant aucun soutien des non-croyants »
TEV	**« without accepting any help from unbelievers »**
	Traduction : « sans accepter aucune aide des incroyants »
NJB	**« without depending on non-believers for anything »**
	Traduction : « sans dépendre des non-croyants pour quoi que ce soit »

Le mot « païens » est utilisé ici dans son sens du premier siècle et qui est une allusion aux adorateurs d'idoles et incroyants (Cf. Mt.5 :47 ; I Pi.2 :12 ; 4 :3). Les croyants doivent soutenir le ministère de l'Evangile !

Au temps de Jean plusieurs des enseignants voyageurs demandaient de l'argent et la réputation. Les enseignants/prédicateurs/évangélistes pour Dieu devaient être aides non a causes de leurs ministère, mais plutôt a cause du fait qu'ils étaient en mission pour Dieu et qu'ils se sacrifiaient a cette cause.

v.8

« Nous devons » ceci est une admonition morale souvent répété (cf. Jn.13 :14 ; 19 :7 ; I Jn.2 :6 ; 3 :16 ; 4 :11). Le terme *opheilo* veut dire littéralement être en dette financière ; mais il vint à être utilisé figurativement pour être un devoir moral ou devoir a quelqu'un.

« Accueillir de tels hommes » l'hospitalité était un devoir crucial dans l'église primitive et ceci a cause de la condition morale de la plus part des maisons de passage locaux (cf. Mt.25 :35 ; Rom.12 :13 ; I Tim.3 :2 ; 5 :10 ; Tit.1 :8 ; Heb.13 :2 ; I Pi.4 :9).

« Afin d'être ouvriers avec eux pour la vérité » Lorsque les croyants aidaient les missionnaires, ils se consacraient a l'œuvre de la foi et de la vérité. Ceci est un des principes de l'évangile ! Les directives du NT pour les chrétiens sont contenues dans II Cor.8-9.

LSR : TEXTE : Versets 9-10

9. J'ai écrit quelques mots a l'Eglise ; mais Diotrephe, qui aime a être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas. 10. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les actes qu'il commet, en répandant contre nous des paroles mauvaises ; non content de cela, lui-même ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Eglise.

v.9

« J'ai écrit quelques mots à l'Eglise » Ceci pourrait être une allusion à I et II Jn. Ou a la lettre perdue. Selon toute probabilité, il s'agit de II Jn.

« Diotrephe, qui aime a être le premier parmi eux » Le verbe est au PARTICIPE PRESENT ACTIF. Le verbe est formé de mots composés comme « bas » (*phileo*) et « être premier »

(*proteuo*). Il n'est utilisé qu'ici dans le NT, mais le deuxième mot est utilisé dans Col.1 :18 à propos du premier rang de Jésus. Cependant, nous voyons ici sa motivation. Ce type d'individu égoïste a toujours été présent dans l'église de tous les temps ! S'il est incertain qu'il fut un gnostique, c'est une possibilité.

« Ne nous reçoit pas » Diotrphe n'avait pas seulement rejeté l'autorité apostolique, mais il était agressivement impliqué dans le rejet les instructions apostoliques et même prenant vengeance sur ceux qui suivent ces instructions !

v.10

« Si » Introduit une PHRASE CONDITIONNELLE qui signifie une action potentielle.

« Je rappellerai les actes qu'il commet » Jean voudrait clairement dévoiler les motivations de cet homme (cf. v.9) et ses actions (cf. v.10) :

1. LSR « en rependant contre nous des paroles mauvaises »
   NKJV- « prating against us with malicious words »
   Traduction : « colportant contre nous des paroles malicieuses »
   NRSV- « spreading false charges against us »
   Traduction : « répandant de fausses charges contre nous »
   TEV- « the terrible things he says about us and the lies he tells »
   Traduction : « les choses terrible qu'il raconte a notre sujet et les mensonges qu'il repent »
   NJB - « the wicked accusations he has been circulating against us »
   Traduction : « les accusatives méchantes qu'il a circulé contre nous »

2. « lui-même ne reçoit pas les frères »

3. « et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche »

4. « et les chasse de l'Eglise »

Cet homme veut l'attention et ne partagerait nullement la notoriété avec qui que ce soit. Il renvoie quiconque, de l'église n'est pas de son avis, ou pourrait ne pas s'accorder avec lui.

LSR : TEXTE : Versets 11 - 12

11. Bien-aimé, n'imite pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. 12. Tous, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage a Démétrius ; nous aussi, nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est vrai.

v.11

« N'imite pas le mal » dans le Grec le verbe est un IMPERATIF PRESENT ce qui implique l'idée d'arrêter une action qui est en progression. Nous avons le mot « mimique » de ce mot Grec (*mimeomai*). Nous devons soigneusement choisir nos modèles à suivre. Ils doivent avoir une maturité chrétienne dans l'église (cf. II Thes.3 :7,9 ; Heb.6 :12 ; 13 :7). Démétrius est un bon exemple, Diotrephe est un mauvais exemple.

« Celui qui fait le bien est de Dieu » Les lettres de Jean ont trois tests par lesquelles l'on peut savoir si on est chrétien. Ceci est souvent appelé le test de l'obéissance (cf. I Jn.2 :3-6,28-29 ; 3 :4-10 ; 5 :18 ; II Jn.6). Il y a aussi des allusions à d'autres tests : (1) doctrine (vv.3-4) et (2) amour (vv.1-2,6).

« Celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu » les faux enseignants se disaient connaître intimement Dieu mais ils vivaient dans l'impiété et sans amour pour Dieu. Ceci illustre le libertinisme et la non conformité à la loi des gnostiques qui croyaient que le salut était uniquement une poursuite intellectuelle sans application à la vie quotidienne.

v. 12

« Rendent un bon témoignage à Démétrius » le verbe dans la langue originale est PASSE COMPOSE de l'INDICATIF. Ceci semble faire de III Jean une lettre de recommandation de Jean a Gaius en faveur du missionnaire Démétrius, qui aurait put être le porteur de III Jean a Gaius. Pour d'autre lettres de recommandation dans le NT, voir Actes 18 :27 ; Rom.16 :1 ; I Cor.16 :3 ; II Cor.3 :1 ; 8 :16-24 ; Col.4 :10.

« La vérité elle-même » La vérité est personnifiée comme un autre témoin pour le bon témoignage de Démétrius.

« Tu sais que notre témoignage est vrai » Jean affirme son propre témoignage au Christ (cf. Jn.19 :35 ; 21 :24).

v. 13

Ceci est vraiment similaire à II Jn.12.

LSR : TEXTE : Verset 15a

15. Que la paix soit avec toi ! Les amis te saluent, salue les amis, chacun en particulier

« Chacun en particulier » Ceci est un idiome pour chaleureusement, personnellement. Ceci était souvent utilisé comme en témoigne les papyrus égyptiens.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans ; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner_ entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion et non définitives.

6. Il y a eu plusieurs théories sur pourquoi Gaius et Démétrius étaient opposés l'un et l'autre. Certaines personnes suggèrent que c'est des raisons (1) théologiques ; (2) sociales ; (3) ecclésiastiques ; (4) morales. Expliquez chacune de ces possibilités et comment elles sont liées.
7. Quel lien y a-t-il entre II et III Jean ?
8. Listez trois tests pour l'assurance des croyants trouvés dans I Jean qui sont répétés dans III Jean.

APPENDICE 1

BREVES DEFINITIONS DE LA TERMINOLOGIE DE LA GRAMMAIRE GRECQUE

Le Koinè Grec, souvent appelé, le Grec Hellénistique fut la langue commune du monde méditerranéen qui a pris de l'ampleur à l'époque des conquêtes d'Alexandre le Grand (336-323 apr. J.C) et qui a duré huit cents ans (300 Av. J.C à 500 Apr. JC) environ. Cette langue n'était pas seulement une forme simplifiée du Grec classique, mais de plusieurs façons une forme nouvelle du Grec qui devint la seconde langue dans l'ancien moyen orient et le monde de la méditerranée.

Le Grec du Nouveau Testament était unique sur certains plans, en ce que ses locuteurs, excepté Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux, parlaient probablement l'Araméen comme leur langue primaire. Alors, leurs écrits furent influencés par les idiomes et formes structurales de l'Araméen. Aussi lisaient-ils et citaient la Septante (Traduction Grec de l'AT) qui était aussi écrit en Koinè Grec. Mais la Septante était aussi écrite par les érudits Juifs dont le Grec était la langue maternelle.

Il y a ici un rappel que nous ne pouvons pas disséquer le Nouveau Testament dans des catégories grammaticales grecques très rigoureuses. La langue est unique et pourtant a des choses en commun avec

(1) la Septante ;

(2) Les Ecrits des Juifs comme ceux de Joseph ;

(3) les papyrus trouvées en Egypte Comment donc nous approcher de l'analyse grammaticale du Nouveau Testament ?

Les aspects de la grammaire du Koinè Grec en général, et de celui du Nouveau Testament sont fluides. Sur plusieurs plans, c'était le moment de la simplification de la grammaire. Le contexte sera notre guide majeur. Les mots n'ont de sens que dans un contexte global, ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière de :

(1) un auteur particulier ;

(2) a un contexte particulier. Il n'est donc pas possible de tirer des conclusions sur les formes de la langue Grecques et les structures.

Le Koinè Grec était primordialement une langue orale. Souvent, la clef pour interpréter est le type et la forme verbale. Dans la plupart des propositions principales, le verbe viendra en premier en vue de montrer sa prééminence. En analysant le verbe Grec, trois pièces d'information doivent être prises en considération :

(1) l'emphase primaire du temps, voix et le mode (morphologie) ;

(2) la signification de base du verbe en question (lexicographie) ;

(3) la narration dans le contexte (syntaxe).

I. Temps

A. Les temps ou aspects impliquent la relation entre le/les verbe(s) aux actions accomplies ou inaccomplies. Ceci est souvent appelé les « perfectives » ou « imperfectives »
   1. Les perfectives se focalisent sur le fait que l'action a eu lieu. Aucune autre information n'est donnée si non que l'action s'est effectivement passée ! Le commencement, le déroulement et la culmination de l'action ne sont pas indiqués.
   2. Les imperfectives se focalisent sur la continuation de l'action. Cette continuation peut être définie en terme linéaire, en durée et en progression, etc.

B. Les temps peuvent être catégorisés par comment l'auteur voit l'action progresser
   1. I' action a eu lieu = AORISTE
   2. L'action a eu lieu et les résultats demeurent = PARFAIT
   3. L'action se passait dans le passé et les résultats sont demeurés dans ce passé là, mais pas maintenant = PLUS-QUE –PARFAIT.
   4. L'action a lieu maintenant = PRESENT
   5. L'action avait lieu = IMPARFAIT
   6. L'action aura lieu = FUTUR

   Un exemple concret de comment ces temps sont utiles dans l'interprétation est le terme « sauver ». Il était utilisé dans différents temps pour montrer son processus et sa culmination :

   1. AORISTE – « sauvé » (cf. Rom.8 :24)
   2. PARFAIT – « avoir été sauvé et les résultats continuent » (Eph.2 :5,8)
   3. PRESENT – « être sauvé » (cf. I Cor.1 :18 ; 15 :2)
   4. FUTUR – « sera sauvé » (cf. Rom.5 :9, 10 ; 10 :9)

C. En se focalisant sur le temps de verbe, l'interprète cherche la raison pour laquelle l'auteur original a choisis de s'exprimer en utilisant particulièrement un temps. l'AORISTE était le temps standard utilisé. Il était le temps régulier, non-spécifique, non- alarmant, ou non identifié forme de verbe. Il pouvait être utilisé de différentes manières en laissant le soin au contexte de spécifier. Il déclarait tout simplement que quelque chose s'est passé.

   L'aspect de temps passé est uniquement indiqué par le MODE INDICATIF. Si un autre temps était utilisé, quelque chose de spécifique était donc surlignée. Mais quoi ?

   1. PARFAIT : une action complété avec des résultats qui demeurent. Dans une certaine mesure le parfait est une combinaison de l'AORISTE et du

PRESENT. Habituellement l'emphase est sur les résultats ou la fin d'une action. Exemple : Eph.2 :5 & 8, « vous avez été et continuez d'être sauvé ».

2. PLUS-QUE-PARFAIT. Ce temps était comme le Parfait excepté que les résultats sont dans le passée. Exemple : « Pierre se tenait dehors, près de la porte » (Jn. 18 :16).
3. PRESENT. Ce temps concerne une action incomplète ou imparfaite. L'accent est mis sur la continuation de l'événement. Exemple : « Quiconque demeure en lui ne pèche pas » (I Jn. 3 :6 & 9).

4. IMPARFAIT. Le lien entre ce temps et le Présent est semblable à celui de Parfait et du Plus que Parfait. L'imparfait rend compte des actions incomplètes qui se passaient et qui maintenant se sont arrêtées ; ou le début d'une action dans le passée. Exemple : « Les habitants de Jérusalem… venaient à lui ».

5. FUTUR. Ce temps rend compte d'une action projetée dans le futur. Il se focalise sur la potentialité du déroulement de l'action et non sur l'action elle-même. Le futur parle de la certitude de l'action. Exemple : « Heureux … ils seront » (Mat.5 :4-9)

II. VOIX

A. La voix décrit la relation entre l'action exprimée par le verbe et le sujet.

B. VOIX ACTIVE : le sujet exécute l'action exprimée par le verbe de façon normale, attendu, inaccentuée.

C. VOIX PASSIVE : le sujet subit l'action, exécuté par un agent extérieur, exprimée par le verbe. L'agent extérieur produisant l'action était indiquée dans le Grec du NT en suivant les prépositions et les cas :
   1. un agent personnel et direct par *hupo* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat.1 :22 ; Act.22 :30).
   2. un agent personnel intermédiaire par *dia* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat. 1 :22).
   3. un agent impersonnel souvent le *en* avec CAS INSTRUMENTAL
   4. quelque fois avec un agent personnel ou impersonnel par le CAS INSTRUMENTAL seul.

D. LA VOIX MOYENNE ou le PRONOMINAL signifie que le sujet produit l'action exprimée par le verbe et est directement impliquée dans l'action du verbe. Il est souvent appelé la voix qui surligne l'intérêt personnel. Cette construction met l'accent sur le sujet de la préposition ou de la phrase d'une façon ou d'une autre. Cette construction se retrouve dans Anglais. Elle a une possibilité de signification

très variée et donc de traduction dans le Grec. Quelques exemples de cette forme sont :

1. REFLEXIVE – l'action directe du sujet est sur le sujet lui-même. Exemple : « et alla se pendre » (Mat. 27 :5)

2. INTENSIVE – le sujet produit l'action sur lui-même. Exemple : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (II Cor.11 :14)
3. RECIPROCITE – Le jeu de deux sujets. Exemple : 'et ils résolurent » (Mat.26 :4)

III. MODE

A. Il y a quatre modes dans le Koinè Grec. Ils indiquent la relation du verbe à la réalité, surtout dans la pensée de l'auteur. Les modes sont divisés dans deux grandes catégories : le mode indiquant la réalité (INDICATIF) et qui indique la potentialité (SUBJONCTIF, IMPERATIF et OPTATIF).

B. Le MODE INDICATIF était celui utilise quand il fallait exprimer une action qui s'est déjà produite ou qui est en cour ; du moins dans la pensée de l'auteur. Il était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini. l'aspect était secondaire.

C. Le MODE SUBJONCTIF exprime une action future probable. Elle peut ne pas être exécutée mais la chance qu'elle se produite était plus ou moins certaine. Ce mode a une relation avec le FUTUR INDICATIF. La différence est que le SUBJONCTIF exprime un degré de doute. En Anglais, ce mode est souvent exprimée par le terme qui traduit en anglais donne « pouvoir », «le ferait », « pourrait le faire », ou « voudrait le faire ».

D. Le MODE OPTATIF exprime un souhait qui est théoriquement possible. Ce mode est considéré comme un pas de plus contrairement au SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprime la possibilité sous certaines conditions. l'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage fréquent se trouve dans la fameuse phrase de Paul : « Certes non ! » utilisée quinze fois (Rom.3 :4, 6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7,13 ; 9 :14 ; 11 :1,11 ; I Cor.6 :15 ; Gal.2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14). D'autres exemples se trouvent dans I Thes.1 :38 ; 20 :16, Act.8 :20 ; et I Thes.3 :11).

E. Le MODE IMPERATIF met l'accent sur un ordre possiblement intimé. l'accent est sur l'intention de celui qui parle. Il affirme la volonté, de celui qui intime l'ordre, qui est conditionnée par le choix de l'autre, celui à qui l'ordre est intimé. IL y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les doléances en 3ieme personne. Ces commandements étaient trouvés seulement au temps PRESENT et AORISTE dans le NT.

F. Certains livres de grammaire catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de mode. Ils sont très communs dans le Grec du NT, souvent définis comme adjectif verbal. Ils sont traduits en conjonction avec le verbe principal, avec lequel

ils ont liés. Il y avait une vaste possibilité de traduction avec les participes. Il est mieux de consulter plusieurs traductions. Pour les anglophones la publication *The Bible in Twenty Six Translations* de Baker est très utile.

G. L'AORISTE ACTIF INDICATIF était la manière normale et « non- masquée » de rendre compte d'une action. Tout autre temps, voix ou mode comportait une signification interprétative que l'auteur original voulait communiquer.

IV. INFORMATIONS

Pour des gens qui ne sont pas familier avec le Grec les ouvrages suivants vont fournir des informations importantes.

A. Frieberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids : Baker, 1988.
B. Marshal, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1976.
C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1993.
D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville : Broadman, 1950.
E. *Academically accredited Koine Greek conrespondance course* sont disponibles par le Moody Bible Institute à Chicago, IL.

V. NOMS

A. Syntaxiquement, les noms sont classés par cas. Le Cas était cette inflexion d'un nom qui montre sa relation avec le verbe et autres parties de la phrase. Dans le Koinè Grec, la plupart des fonctions des cas étaient indiquées par les propositions. Etant donné que la forme s'identifiait à plusieurs liens, la préposition s'est développée de façon a faire une claire séparation à ces fonctions possibles.

B. Les cas dans le Koinè Grec sont catégorisés dans les huit façons suivantes :

   1. Le CAS NOMINATIF était utilisé pour nommer et c'était souvent le sujet de la phrase ou préposition. Il était utilisé pour les noms prédicatifs et pour les adjectifs qui ont un lien avec les verbes « être » ou « devenir ».

   2. Le CAS GENITIF était utilisé pour le besoin de description et est souvent associe à un attribut ou une qualité à l'endroit du mot auquel il est lié. Il répond à la question « Quel type?». Il est souvent exprimé en connexion avec le partitif « de ».

   3. Le cas ABLATIF utilise la même forme d'inflexion que le GENITIF, mais celui-ci était utilisé pour décrire la séparation. Il dénote la séparation en termes d'un point de référence dans le temps, l'espace, la

source, l’origine ou le degré. Il s’exprime par l’utilisation de la préposition « de » (provenance).

4. Le DATIF était utilisé pour décrire l’intérêt personnel. Ceci peut dénoter de l’aspect positif ou négatif. Souvent il conjuguait avec l’objet indirect. Il s’exprime par l’utilisation de la préposition « à ».

5. Le LIEU avait la même forme d’inflexion que le DATIF, mais il décrivait la position ou la localité dans l’espace, le temps ou les limites logiques. Il s’exprime par l’utilisation de les prépositions « en, sur, au/à parmi, pendant, par, au dessus de, et, à côté de »

6. l’INSTRUMENTAL avait la même forme d’inflexion que le DATIF et du LIEU. Il exprimait les moyens d’association. Il était souvent introduit par « par », « avec »

7. l’ACCUSATIF était souvent utilisé pour décrire la conclusion d’une action. Il exprimait la limitation. Il était utilisé principalement dans le cas d’un objet direct. Il répond à la question, « jusqu’où ? », ou « jusqu’à quel niveau ?»

8. Le VOCATIF était utilisé pour s’adresser directement à quelqu’un.

VI. CONJONCTIONS ET CONNECTEURS

A. Le Grec est une langue très précise parce qu’il possède beaucoup de connecteurs. Ces connecteurs connectent les pensées (propositions, phrases et paragraphes). Ils sont si abondants que leur absence (asyndéton) est significative sur le plan de l’exégèse. En effet, ces conjonctions et connecteurs montrent la direction que prend la pensée de l’auteur. Ils sont souvent si cruciaux dans la détermination de ce qu’il essaie exactement de communiquer.

B. Voici la liste de certaines des conjonctions et connecteurs et leurs significations (cette information a été obtenue principalement du manuel de H. E. Damas et Julius K. Mantey’s *Manual Grammar of the Greek Testament*)
   1. Connecteurs temporels
      a. *epei, epeide, hopote, ha, hote, hotan* (subj) – « quand »
      b. *heas* – « lorsque »
      c. *hotan, epan* (subj.) – « dès que »
      d. *heos – achri, mechri* (subj.) – « jusqu’à)
      e. *priv* (infin.) – « avant »
      f. *has* – « depuis », « quand », « comme »
   2. Connecteur Logique
      a. But

(1) *hina* (subj.), *hopas* (subj.) – « afin que », « que »
(2) *haste* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
(3) *pros* (accusatif articulaire infinitif) ou eis (accusatif articulaire infinitif) – « que »

b. Résultat (il y a un lien entre formes grammaticales, but et résultat)
(1) *haste* (infinitif, il est le plus commun) – afin que », « ainsi »
(2) *hiva* (subj.) – « afin que »
(3) *ara* – « alors »

c. Causal et Raison
(1) *gar* (cause/effet ou raison/conclusion) – « pour » « parce que »
(2) *dioti, hotiy* – « parce que »
(3) *epei, epeide, has* – « depuis »
(4) *dia* (avec l'accusatif) *et* (avec l'infinitif articulaire) – « parce que »

d. Inférence
(1) *ara, poinun, haste* – « ainsi »
(2) *dio* (plus forte inférence de conjonction)- « sur quel acompte », « ainsi donc », « ainsi »
(3) *oun* – « ainsi », « alors », « puis », « conséquemment»
(4) *toinoun* – « selon »

e. Adversatif ou contraste
(1) *alla* (fort adversatif) – « mais », « excepté »
(2) *de* – « mais », « cependant », « encore » « de l'autre côté »
(3) *kai* – « mais »
(4) *mentoi, oun* – « cependant »
(5) *plen* – « néanmoins » (le plus dans l'évangile selon Luc)
(6) oun – « cependant »

f. Comparaison
(1) *has, kathas* (introduit une proposition comparative)
(2) *hostos* (en préposition, *katho, kathoti, kathasper, kathaper*)
(3) *hosos* (en Hébreux)
(4) *e* – « plus que »

g. Continuation ou séries
(1) *de* – « et », « maintenant »
(2) *kai* – « et »
(3) *tei* – « et »
(4) *hina, oun* – « que »
(5) *oun* – « alors » (dans l'évangile selon Jean)

3. Usage emphatique
a. *alla* – « certainement », « oui », « en fait »
b. *ara* – « bien sur », « certainement », « vraiment »
c. *gar* – « mais réellement », « certainement », « bien sur »
d. *de* – « bien sur »
e. *ean* – « même »
f. *kai* – « même », « certainement », « réellement »
g. *mentoi* – « bien sur »

h. *oun* – « vraiment », « de toute les façon »

VII. PHRASES CONDITIONNELLES

A. UNE PHRASE CONDITIONNELLE contient une ou des conditions dans ses propositions. Cette structure grammaticale aide dans l'interprétation parce qu'elle comporte les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action exprimée par le verbe principale se produit ou ne se produit pas. Il y avait quatre types de conditions. Elles varient de ce qui était présumé être vrai vers la perspective de l'auteur ou pour son objectif souhaité.

B. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA PREMIERE CLASSE. Cette classe exprimait une action ou un état qui était supposé être vrai dans la perspective de l'auteur bien que cela soit formulé avec le « si ». Dans plusieurs contextes le «si » peut être traduit par « depuis que ; étant donné que » (cf. Mat.4 :3 ; Rom.8 :31). Cependant, ceci n'implique pas que toutes les phrases conditionnelles de la première classe sont vraies dans la réalité. Ces phrases étaient utilisées pour faire ressortir un point dans un argument ou pour surligner une erreur (cf. Mat.12 :27).

C. PHRASE CONDITIONNELLE DE DEUXIEME CLASSE. Ces phrases sont souvent appelées « contraire à la réalité ». Elles affirment quelque chose qui n'est pas vrai face à la réalité. Exemple :
   1. «… si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est » (Luc 7 :39)
   2. « Car, si vous croyiez Moise, vous me croiriez aussi parce qu'il a écrit à mon sujet » Jean 5 :46
   3. « … si je plaisais encore aux hommes, je ne serai pas serviteur de Christ » (Gal.1 :10).

D. LA TROISIEME CLASSE. Cette classe concerne les actions possibles dans le futur. Elle rend compte de la probabilité de l'action. Elle implique la contingence. L'action exprimée par le verbe principale est contingente à l'action de la préposition en « si ». Exemple : I Jn.1 :6-10 ; 2 :4, 6, 9, 15, 20, 21, 24,29 ; 3 :21 ; 4 :20 ; 5 :14,16.

E. LA QUATRIEME CLASSE est loin de la possibilité. Elle est rare dans le NT. En fait, il n y a aucune PHRASE CONDITIONNELLE DE LA QUATRIEME CLASSE dans laquelle les deux conditions conviennent à la définition. En exemple à une partie de la QUATRIENME CLASSE est la préposition à l'ouverture de I P.3 :14. Un autre exemple pour la conclusion de cette classe se trouve dans Act.8 :31.

VIII. PROHIBER ou DEFENSE

A. L'IMPERATIF PRESENT avec la PARTICULE *Me* a souvent (et non exclusivement) mis l'accent sur l'arrêt d'une action déjà en cours. Certains exemples : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre…» (Mt. 6 :19) ; « … ne vous inquiétez pas pour votre vie…» (Mt. 6 :25) ; « Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice… » (Rom.6 :13) ; « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu… » (Eph. 4 :30) ; et « Ne vous enivrez pas de vin… » (Rom.5 :18).

B. L'AORISTE SUBJONCTIF avec la PARTICULE *Me* a l'accent de « ne commence même pas à poser l'acte ». Quelques exemples sont : « ne pensez pas que… » (Mat.5 :17) ; « Ne vous inquiétez donc pas » ; « N'aie donc pas honte du… » (II Tim.1 :8).

C. LA DOUBLE NEGATION avec le MODE SUBJONCTIF est une négation emphatique. « Ne… ne pas » ou « ne pas sous aucun prétexte ». Certains exemples : «… il ne verra jamais la mort » (Jn.8 :51) ; « …jamais plus » (I Cor.8 :13).

IX. L'ARTICLE

A. Dans le Koinè Grec, l'article défini « le » a une utilisation similaire à celle de l'Anglais. Sa fonction fondamentale était de « pointer » une direction, attirer l'attention sur un mot, un nom, une phrase. Son utilisation varie d'un auteur à un autre dans le NT. L'article défini pouvait aussi fonctionner comme :
   1. un élément de contraste et de démonstration
   2. un signe de référence à un sujet ou une personne antérieurement mentionné
   3. un moyen d'identification le sujet dans une phrase avec un lien au verbe. Exemple : « l'Esprit de Dieu : Jn.4 :24 ; « Dieu est lumière » I Jn.1 :5 ; « Dieu est amour » 4 :8, 16.

B. Le Koinè Grec n'avait pas d'article indéfini en Français comme : « un », « une ». L'absence de l'article indéfini peut signifier :
   1. une focalisation sur les caractéristiques ou la qualification de quelque chose
   2. une focalisation sur la catégorie de quelque chose

C. Les auteurs du NT étaient différents dans leur façon d'utiliser les articles

X. MANIERES DE MONTRER L'EMPHASE DANS LE GREC DU NT

A. Les différentes techniques de montrer l'emphase varient d'un auteur à un autre dans le NT. Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux furent les plus consistants et formels.

B. Nous avons déclaré antérieurement que l'AORISTE ACTIF INDICATIF était standard et non masqué quand il s'agit de montrer l'emphase ; cependant, un autre temps, une autre voix et un autre mode a une signification de l'impératif. Ceci n'implique pas que l'AORISTE ACTIF INDICATIF n'était pas souvent utilisé dans un sens grammatical signifiant. Exemple : Rom.6 :10 (deux fois).

C. l'Ordre des Mots dans le Koinè Grec

1. Le Koinè Grec était une langue comportant beaucoup d'inflexions indépendantes pas comme l'ordre des mots dans la langue Anglaise. Ainsi l'auteur pouvait varier l'ordre normal attendu en vue de montrer :
   a. ce sur quoi l'auteur voudrait mettre l'emphase
   b. ce que l'auteur a pensé avoir l'effet de surprise à son lecteur
   c. ce que l'auteur a ressenti profondément

2. L'ordre normal des mots dans le Grec est un sujet non résolu. Cependant, l'ordre supposé normal est :
   a. pour lier les verbes
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) complément
   b. pour les verbes transitifs
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) objet
      (4) objet indirect
      (5) phrase propositionnelle
   c. pour les phrases nominales
      (1) nom
      (2) modifiant
      (3) phrase prépositionnelle

3. L'ordre des mots peut s'avérer extrêmement important pour l'exégèse. Exemple :
   a. « …nous donnèrent la main droite à Barnabas et à moi (en signe) de communion… » (Gal.2 :9). La phrase « main droite…de communion » est structurée de sorte à montrer l'importance du contenu.
   b. «…avec Christ » (Gal.2 :20) vient en premier dans le Grec. La mort de Christ est centrale.

c. « … à plusieurs reprises et de plusieurs manières… » (Heb.1 :1) vient en premier lieu dans le Grec. C'est la manière dont Dieu Se révéla Lui-même qui mit en contraste ici et non le fait de Sa révélation.

D. Il y avait habituellement un degré d'emphase

1. La répétition du pronom qui était déjà présent dans l'inflexion de la forme du verbe. Exemple : « …je suis avec vous…» (Mat.28 :20)
2. L'absence d'une conjonction attendue, ou d'autres éléments de connexion entre les mots, phrases, propositions ou phrases. Ceci est appelé « asyndéton (« non lié »). L'élément de connexion attendu, mais qui est absent attire l'attention. Exemple:
   a. Les Béatitudes, Mat.5 :3ss (met l'emphase sur la liste)
   b. Jn.14 :1 (nouveau sujet)
   c. Rom.9 :1) (nouvelle section)
   d. II Cor.12 :20 (accent sur la liste)

3. La répétition des mots et phrases présents dans un contexte donné. Exemple : « à la louange de sa gloire » (Eph.1 :6, 12, & 14). Cette phrase était utilisée pour montrer le travail de chaque personne de la trinité.

4. L'usage d'un idiome ou jeu de mot (son) entre les termes.
   a. euphémisme – substitut de mots pour un sujet tabou comme « dormir » pour la mort (Jn.11 :11-14) ou « pieds » pour les organes génitaux de l'homme (Ruth 3 :7-8 ; I Sam.24 :3).
   b. 'circum-locution' – substitut d'un mot pour le nom de Dieu, comme « royaume des cieux » (Mat.3 :21) ou « une voix du ciel » (Mat.3 :17).
   c. figure de speech
      (1) exagération impossible (Mat. 3 :9 ; 5 :29-30 ; 19 :24)
      (2) une déclaration peu exagérée (Mat.3 :5 ; Act.2 :36)
      (3) personnification (I Cor.15 :55)
      (4) ironie (Gal.5 :12)
      (5) passage poétique (Phil.2 :6-11)
      (6) jeu de son entre les mots
         (a) « église » (Eph.3 :21)
            (i) « église » (Eph.3 :21)
            (ii) « appel » (Eph.4 : 1,4)
            (iii) « appelé » (Eph.4 :1,4)
         (b) « libre »
            (i) « femme libre » (Gal.4 :31)
            (ii) « liberté » (Gal.5 :1)
            (iii) « libre » (Gal.5 :1)

   d. langage idiomatique – langage qui est souvent culturel et langage spécifique :

(1) Ceci était l'utilisation figurative de « nourriture/manger » (Jn.4 :31-34)
(2) Ceci était l'utilisation figurative du « Temple » (Jn.2 :19 ; Mat.26 :61)
(3) Voici un idiome hébraïque pour la compassion « haine » (Gen. 29 :31 ; Dt. 21 :15 ; I Thes.14 :36 ; Jn.12 :25 ; Rom. 9 :13).
(4) « Tous » contre « plusieurs » comparer Es.53 : 6 (« Tous ») avec 53 :11 & (« plusieurs »). Les termes sont synonymes comme Rom.5 :18 et 19 le montrent.

5. L'usage de phrases linguistiques complètes au lieu de d'un seul mot. Exemple : « Le Seigneur Jésus »

6. Usage spéciale de *autos*
   a. couplé avec l'article (position attributive), il était traduit « même »
   b. sans article (position de prédicat) il était traduit comme un pronom réflexif intensif – «lui-même », « elle-même », ou « cela même »

E. Les étudiants qui ne lisent pas les Bibles non grec peuvent identifier l'emphase de plusieurs manières :
   1. L'usage d'un Lexique Analytique et un interlinéaire Grec/Français (Anglais).
   2. La comparaison des traductions Française (Anglaises), particulièrement fondée sur de différentes théories. Exemple : comparer les traductions « mot à mot » (KJV, NKJV, ASV, NASB, RSV, NRSV) avec la « dynamique d'équivalence » (Williams, NIV, NEB, REB, JB, NJB, TEV). Une bonne traduction ici devra être : *The Bible in Twenty-Six Transformations* publié par Baker.
   3. L'usage de *The Emphasized Bible* par Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
   4. L'usage d'une traduction littérale
      a. *The American Standard Version* de 1901
      b. *Young's Literal Translation of the Bible* par Robert Young (Guardian Press, 1976)

L'étude de la grammaire est éprouvante mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Les brèves définitions, commentaires et exemples ont pour objectif d'encourager et équiper les personnes qui ne lisent pas le Grec mais qui veulent utiliser les notes grammaticales indiquées dans ce volume. Il est vrai que ces définitions sont trop simples. Elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible ; mais plutôt comme un tremplin vers une plus grande compréhension de la syntaxe du NT. Ces définitions vont, selon tout espoir, aider les lecteurs à comprendre les commentaires des autres aides d'études comme les commentaires techniques sur le NT.

Nous devons être en mesure de vérifier notre interprétation fondée sur les informations trouvées dans les textes de la Bible. La grammaire est une des choses les plus importantes ; d'autres choses peuvent inclure le contexte historique, littéraire ; l'usage des mots contemporains et passages parallèles.

APPENDICE 2

CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera traité de façon à expliquer les notes textuelles trouvées dans ce commentaire. La structure suivante sera utilisée :

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise
  A. Ancien Testament
  B. Nouveau Testament

II. Une brève explication des problèmes et théories de la « critique textuelle moyenne » connue aussi sous le nom de « critique textuelle » tout court.

III. Suggestion de ressources pour une lecture approfondie

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise

A. Ancien Testament

1. Le Texte Massorétique (TM) – Le texte Hébreu composé de consonnes uniquement était établi par le Rabbin Aquiba en l'an 100 Ap. J.C. Les voyelles, accent, notes en marge, ponctuation et l'apparat critique commencèrent par être ajoutés au 6ieme siècle Apr. J.C
   et furent au complet au 9ieme siècle Apr. J.C. Ce travail fut accompli par une famille de Juifs érudits connus sous le nom de Massorètes. La forme textuelle qu'ils ont utilisé était la même que celui de Mishna, Talmud, Targums, Peshitta et Vulgate.

2. La Septante (LXX) – La tradition affirme que la Septante fut produite par 70 érudits Juifs pendant 70 jours pour la bibliothèque d'Alexandrie sous le sponsor du Roi Ptolémée II (285 – 246 Av. J.C.). La traduction aurait été demandée par un homme influent Juif vivant en Alexandrie. L'information de cette tradition nous vient des « Lettres d'Aristées ». La Septante est basée sur un texte hébraïque différente de celle de Rabbi Aquiba (TM)

3. Les Documents de la Mer Morte (DMM)- Les DMM furent écrites dans le période Romaine (de 200 Av. JC. à l'an 70 Apr. J.C) par une secte des Juifs séparatistes connue sous le nom de « Esséniens ». Le manuscrit hébraïque, trouve en plusieurs endroits autour de la Mer Morte, témoigne de l'existence

d’une autre famille de texte hébraïque derrière le TM et la LXX.

4. Certains exemples spécifiques de comment la comparaison de ces différents textes a aidé les interprètes à comprendre l’A.T sont :
   a. La LXX a aidé les traducteurs et les érudits comprendre le TM
      (1) La LXX de Esaïe 52 : 14 « plus d’un seront étonné de lui »
      (2) Le TM d’Esaïe 52 :14, « tout comme plusieurs étaient étonnés de toi »
      (3) Dans Esaïe 52 :15 la distinction du pronom dans la LXX est confirmée.
         (a) La LXX « ainsi plusieurs nations seront émerveillées de lui
         (b) Le TM, « ainsi il asperge plusieurs nations »
   b. les DMM ont aidé les traducteurs et les érudits comprendre le TM
      (1) Les DMM d’Esaïe 21 :8, « alors le voyant s’écria, sur une tour de haute retraite je me tiens… »
      (2) Le TM d’Esaïe 21 :8, « et je criai, un lion ! Mon Dieu, je me tiens toujours sur une tour de haute retraite de jour… »
   c. La LXX et les DMM ont aidé à clarifier Esaïe 53 :11
      (1) la LXX et DMM, « après le labeur de son âme il verra la lumière, il sera satisfait »
      (2) TM, « Il verra … du labeur de son âme, Il sera alors satisfait »

B. Nouveau Testament

1. Plus de 5,300 manuscrits de toutes les parties du NT Grec existent. Environ 85 sont écrits sur des papyrus et 268 sont manuscrits, écrits en Majuscule (lettre capitale). Plus tard, vers le 9ieme sicle Apr. J.C., un manuscrit en minuscule fut développé. Les manuscrits grecs écrits sont au environ de 2,700. Nous avons environ 2,100 copies des listes des textes scripturaires utilisés dans le culte appelé « Lectionnaire ».

2. Au environs de 85 manuscrits grecs contenant des parties du NT écrits en papyrus se trouvent dans les musés. Certains de ces manuscrits datent du 2ieme siècle Apr. J.C., mais la plupart date de du 3ieme et 4ieme siècle Apr. J.C. Aucun de ces TM ne contient

   tout le contenu du NT. Le fait que ces copies du NT sont les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu’ils n’ont qu’un petit nombre de variantes. Le plus grand nombre de ces documents étaient rapidement recopiés pour l’usage local. Un grand soin n’était pas appliqué dans le processus. Par conséquent, ces copies

comportent plusieurs variantes.

3. Le Codex Sinaiticus, connu sous la lettre hébraïque א (Aleph) ou (01), fut trouvé au monastère St. Catherine sur le Mt Sinaï par Tischendorf. Il date du 4ieme siècle Apr. J.C. et contient la LXX de l'AT aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie »

4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de « A » ou (02), un manuscrit grec du 5ieme siècle qui fut découvert à Alexandrie en Egypte.

5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de « B » ou (03) découvert dans la bibliothèque du Vatican à Rome date du milieu du 4ieme siècle Apr. J.C. Il contient la LXX aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie ».

6. Le Codex Ephraemi connu sous le nom de « C » ou (04) un manuscrit Grec datant du 5ieme siècle qui était partiellement détruit.

7. Le Codex Bezae connu sous le nom de « D » ou (5), un manuscrit grec du 5ieme ou 6ieme siècle. Il est la représentation typique de ce qui est appelée « Le Texte de L'Ouest ». Il contient plusieurs additions et fut le texte grec principal pour la traduction de la version anglaise King James.

8. Les TM du NT peuvent être regroupés en trois ou quatre familles partageant les même caractéristiques.
    a. Le texte d'Alexandrie de l'Egypte
        (1) P^{75}, P^{66} (environ 225 Apr. J.C.) qui contiennent les Evangiles
        (2) P^{46} (environ 200 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Paul
        (3) P^{72} (environ 225-250 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Pierre et Jude.
        (4) Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 Apr. J.C.) qui inclut tout l'OT et le NT
        (5) Les citations d'Origène de ces types de texte
        (6) Autres TM montrant ces types de textes sont א, C, L, W, 33

    b. Les Textes de l'Ouest de l'Afrique du Nord
        (1) citations des Pères de l'Eglise du Nord de l'Afrique : Tertullien, Cyprien, et les traductions de l'ancien latin
        (2) citations d'Irénée
        (3) citations de Tatien et de la traduction dans l'ancien Syriaque
        (4) Code D « Bezae » suit ce type de texte

c. Texte de Constantinople de l’Est de la Byzantine
(1) ce type de texte est reflété dans plus de 80% des 5,300 TM
(2) cité par les Pères de l’Eglise d’Antioche de la Syrie : Cappadociens, Chrysostome et Théodore.
(3) Codex A, dans les Evangiles uniquement
(4) Codex E (8ieme siècle) pour tout le NT
d. Le quatrième type possible est « Césarien » de Palestine
(1) ce texte est primairement observé en Marc
(2) certains témoins de ce texte son P^{45} et W

II. Les problèmes et théories de la « critique moyenne » ou « critique textuelle »

A. Comment sont intervenues les variantes

1. par inadvertance ou accident (une vaste majorité des variantes)
   a. lourdeur des yeux, transmis à la main qui copie, qui lit la deuxième apparence de deux mots similaire et ce faisant omet tous les mots dans l’intervalle (homoioteleuton)
      (1) lourdeur des yeux conduisant à l’omission d’un mot de deux lettres ou phrase (haplographie)
      (2) lourdeur de la pensée dans la répétition d’une phrase ou ligne du texte grec (dittographie)
   b. Les oreilles copistes qui n’entendent pas bien la diction conduit à une erreur d’écriture (itacisme). Les incorrections impliquent souvent la confusion avec des mots ayant la même prononciation dans le Grec.
   c. Les premiers textes grecs n’avaient pas de chapitres et divisions en versets ; très peu et quelque fois aucune ponctuation et séparation entre les mots. Il est possible de séparer les lettres à différents endroits pour former différents mots.

2. Intentionnel
   a. des changements étaient opérés pour améliorer la forme grammaticale du texte copié.
   b. des changements étaient opérés pour amener le texte en conformité avec d’autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
   c. des changements étaient opérés en combinant deux ou plusieurs variantes en un seul et long texte (augmentation)
   d. des changements étaient opérés pour corriger un problème perçu dans le texte (cf. I Cor.11 :27 et I Jean 5 :7-8).

e. certaines additions concernant le contexte historique ou interprétation propre du texte placées dans la marge par un scribe et incorporé dans le texte par un second (cf. Jn.5 :4)

B. Les principes de base de la critique textuelle (instructions logiques pour déterminer la lecture originale d'un texte quand il y a des variantes)

1. le texte le plus complique ou grammaticalement inhabituel est probablement l'original
2. le texte le plus court est probablement l'original
3. le texte le plus ancien a plus de poids à cause de sa proximité historique avec l'original, toute autre chose étant égalitaire.
4. Les manuscrits (MSS) qui sont géographiquement diverses ont souvent la lecture originale
5. les textes qui sont doctrinalement faibles, spécialement ceux qui sont liés à un débat théologique lors de la période des changements des manuscrits, comme par exemple la Trinité en I Jn. 5 :7-8, sont préférés.

6. le texte qui peut le mieux expliquer l'origine d'autres variantes
   a. Le livre de J. Harold Greelee, *Introduction to New Testament Textual Criticism* où il écrit : « Aucune doctrine chrétienne ne doit dépendre des textes douteux ; et l'étudiant du NT doit faire attention de vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que le texte original inspiré » (p. 68).
   b. W. A. Criswell a confié à Greg Garrison de *The Birmingham News* que lui (Criswell) ne croit pas que tous mots de la Bible sont inspirés : « du moins tous les mots qui aient été donnés au public moderne par des siècles de traducteurs. (Criswell a dit) : « Je suis un croyant sérieux de la critique textuelle. En tant que tel, je pense, du moins que la moitie des 16 chapitres de Marc est une hérésie ; ce n'est pas inspiré, c'est tout simplement concocté… Lorsque vous comparez ces manuscrits présents d'avec les plus anciens, il ne s'y trouve pas une chose comme la conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un a dû en ajouter… »

      Le patriarche Criswell), de SBC, des défenseurs de l'inerrance (sans erreur) de la Bible a aussi dit que « l'interpolation » est aussi évidente dans Jean 5 à propos du récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Il a discuté des deux différents récits du suicide de Judas (cf. Matt. 27 et Act. 1) en ces mots : « Cela est tout simplement un autre aspect du

suicide ». Il a aussi ajouté : « si c'est dans la Bible, il y a une explication pour cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont dans la Bible » ; « la critique textuelle est une merveilleuse science en elle-même. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et central… ».

III. Problèmes des manuscrits (critique textuelle)

A. Suggestion d'ouvrages à consulter pour plus d'information

1. *Biblical Criticism : Historical, Literary and Textual*, par R. H. Harrison
2. *The Texte of the New Testament : Its Transmission, Corruption and Restoration*, par Bruce M. Metzger
3. *Introduction to the New Testament Textual Criticism*, par J. H. Greelee

APPENDICE 3

GLOSSAIRE

Adoption. Cette doctrine définit la conception du début de la relation de Jésus à la divinité. Elle affirmait fondamentalement que Jésus était un homme normal dans tous les sens du mot, et qu'Il a été adopté spécialement par Dieu lors de Son baptême (cf. Mat. 3 :17 ; Mc.1 :11) ou à Sa résurrection (cf. Rom.1 :4). Jésus avait vécu une telle vie exemplaire que Dieu, à un moment donnée (baptême et résurrection) L'a adopté comme Son « fils » (cf. Rom.1 :4 ; Phil.2 :9). Cette position fut celle de l'une des églises primitives et la position d'une minorité de Chrétien au 8ieme sicle. Au lieu de Dieu devenant un Homme (l'incarnation), cette position reverse cela et ainsi l'homme devient Dieu !

Il est difficile de verbaliser comment Jésus, Dieu le Fils pré - existant comme Dieu, fut récompensé ou exalté à cause d'une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pourrait-Il être récompensé ? S'Il avait une gloire pré – existante comment pouvait –Il être de plus honoré? Bien sûr que cela est difficile pour nous de comprendre, il semblerait que le Père aurait honorée Jésus d'une manière spéciale pour l'accomplissement parfait de la volonté du Père.

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique était développée à Alexandrie, en Egypte au 2ieme siècle Apr. J.C. Elle se compose de la méthode fondamentale d'interprétation de Philo, qui était le disciple de Platon. Elle connu sous le nom de méthode allégorique. Elle s'était imposé dans l'église jusqu'au moment de la Reforme. Ses plus grands protagonistes étaient Origène et Augustin. Voir l'ouvrage de Moses Silva : *Has the Church Misread the Bible* ? (Académique, 1987).

Alexandrinus. Ce manuscrit grec du 5ieme siècle provenant d'Alexandrie, Egypte incluait le NT, les Apocryphes et la plupart du NT. Il est un des témoins majeurs à tout le NT grec (des portions de Matthieu, Jean et II Corinthiens). Lorsque ce manuscrit, qui est désigné « A » et le manuscrit désigné « B » (Vaticanus) sont en accord sur une certaine lecture, cela est considéré être l'originale par la plupart des érudits de la Bible et cela le plus souvent.

Allégorie. Ce type d'interprétation biblique qui s'est originellement développé tout autour du Judaïsme d'Alexandrie. Il fut popularisé par Philo d'Alexandrie. Son but fondamental était de rendre la Bible conversant avec une certaine culture ou système philosophique en ignorant son contexte historique ou littéraire. Ce type d'interprétation cherche le sens caché ou la signification spirituelle derrière chaque texte de l'Ecriture. Il doit être admit que Jésus, en Matthieu 13 ; et Paul en Galates 4 ont fait usage d'allégorie pour communiquer la vérité. Ceci, cependant, était en forme de typologie, pas strictement allégorique.

Lexique Analytique. Ce type d'instrument de recherche permet d'identifier chaque forme Grec dans le NT. Il est une compilation ordonnée en alphabet grec des formes et des définitions fondamentales ; en combinaison avec une traduction interlinéaire. Cet instrument permet à ceux qui ne peuvent lire le Grec d'analyser les formes grammaticales et syntactiques du NT Grec.

Analogie des Ecritures. Ceci est la phrase utilisée pour décrire le point de vue que la Bible est inspirée de Dieu et, en tant que tel, ne se contredit pas mais plutôt se complémente. Cette affirmation est la base de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation du texte biblique.

Ambiguïté. Elle désigne l'incertitude présent dans un document écrit à cause de deux et ou plusieurs significations possibles ou lorsque le texte fait référence à plusieurs choses au même moment.

Anthropomorphisme. Ce terme signifie « ayant des caractéristiques associées à l'être humain ».Ce terme est utilisé pour décrire notre langage religieux sur Dieu. Il provient du terme Grec pour humanité. Il signifie que nous parlons de Dieu en termes d'être humain. Dieu est décrit en terme physique, sociologique et psychologique en relation avec les êtres humains (cf. Gen. 3 :8 ; I Rois 22 :19-23). Ceci, bien entendu, n'est qu'une analogie. Cependant, il n y a pas de catégories ou termes autres que ceux des êtres humains pour notre utilisation. Ainsi, notre connaissance de Dieu, bien que vrai, est limitée.

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche, Syrie au 3ieme siècle Apr. J.C, comme une réaction à méthode allégorique de l'école d'Alexandrie d'Egypte. Son orientation fondamentale est celle de la signification historique de la Bible. Cette méthode considère la Bible comme une littérature normale et humaine. Cette école fut impliquée dans la controverse qui voudrait savoir si Christ avait deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (Pleinement Dieu et pleinement humain). Cette méthode fut libellée hérétique par l'Eglise Catholique Romaine qui l'a localisa à Perse. L'école n'eut qu'une petite influence. Ses principes herméneutiques fondamentaux devinrent des principes d'interprétation Les Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin)

Antithétique. Ce terme fait partie de trois termes descriptifs utilisés pour dénoter de la relation entre les différentes lignes de la poésie hébraïque. Il consiste en des lignes poétiques contradictoires dans leurs sens (cf. Prov. 10 :1, 15 : 1).

Littérature Apocalyptique. Ce genre de la littérature Juive lui était unique. Cette forme d'écriture cryptique était utilisée en temps d'invasion et d'occupation dans les territoires des Juifs par une puissance mondiale étrangère. Il est fondé sur le fait qu'un Dieu personnelle et rédempteur a crée et contrôle les événements mondiaux, et qu'Israël intéresse spécialement ce Dieu qui le soigne. Cette littérature promet la victoire ultime par un effort spécial de Dieu.

Cette littérature est hautement symbolique et coloriée de nombreux termes cryptiques. Elle exprime souvent la vérité en utilisant des couleurs, nombres, visions, rêves, médiations angélique, mots en code secret et suivent un dualisme aigue entre le bon et le mal.

Certains exemples de ce genre sont (1) dans l'AT, Ezéchiel (chapitres 36-48), Daniel (chapitres 7 – 12), Zacharie ; et (2) dans le NT : Mat.24 ; Mc.13 ; II Thes.2 et Apocalypse.

Apologie (Apologétique). Ceci vient de la racine du mot Grec pour « défense légale ». Cette discipline, spécifique dans la théologie, cherche à donner une évidence et une rationalité à l'argument en faveur de la foi chrétienne.

A priori. Cette expression est fondamentalement synonymique à « présupposition ». Elle implique le raisonnement à partir des définitions, principes ou assertions déjà établies et acceptée pour être vrai. Elle concerne ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Arianisme. Arien était un ancien dans l'église d'Alexandrie en Egypte vers la fin du 3ieme au début du 4ieme siècle. Il affirma que Jésus était pré - existant mais pas divin (n'est pas de la même essence que le Père), selon Proverbe 8 :22-31. Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui commença (318 Apr. J.C) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme devint la croyance officielle de l'Eglise de l'Est. Le Conseil de Nicée en 325 Apr. J.C. condamna Arien et affirma l'égalité totale et la divinité du Fils.

Aristote. Il était un des philosophes du Grec Antique, un disciple de Platon et maître d'Alexandre le Grand. Son influence, ressentit même aujourd'hui, a de l'impacte sur plusieurs aspects des études modernes. : La raison de cela est qu'il a mis l'accent sur la connaissance par l'observation et la classification. Il est l'un des pères de la méthode scientifique.

Autographes. Voici le nom donné à l'écriture originale de la Bible. Ces manuscrits originaux qui sont écrits à la main étaient tous perdus. Seules les copies des copies existent. Ces autographes constituent la source de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits Hébreu et le Grec aussi bien que des anciennes versions.

Bezae. Ce manuscrit du 6ieme siècle Apr. J.C est en Grec et Latin. Il est aussi nommé « D ». Il contient les Evangiles et le livre des Actes aussi bien que certaines épîtres générales. Il est caractérisé par plusieurs additions des scribes. Il forme la base du « Textus Receptus », le manuscrit grec majeur derrière la traduction anglaise de King James Version.

Partialité. Ce terme est utilisé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou point de vue. Il désigne l'état de pensée dans laquelle l'impartialité est impossible vis à vis d'un objet ou point de vue particulier.

Autorité Biblique. Cette expression est utilisée dans un sens spécial. Elle est définie comme la compréhension de ce que l'auteur original avait dit aux gens de son époque et comment appliquer cette même vérité aujourd'hui. L'autorité biblique est habituellement définie comme considérer la Bible elle-même comme le seule guide d'autorité. Cependant, à la lumière des interprétations courantes qui sont impropres, j'ai limité le concept à la Bible comme étant interprétée par les dépositaires de la méthode historico grammaticale.

Canon. Voici un terme utilisé pour décrire les écrits qui sont tenus pour être véritablement inspirés. Il concerne les écritures de l'AT et du NT

Christocentrique. Ce terme décrit la centralité de Jésus. Je l'emploi en connexion avec le concept selon lequel Jésus est Seigneur sur toute la Bible. L'Ancien Testament pointe vers Lui et Il en est son accomplissement et son but (cf. Mat.5 :17-48).

Commentaire. Il désigne un livre spécial de recherche. Il donne le contexte général du livre biblique. Il continue alors en expliquant le sens de chaque section du livre. Certains commentaires se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traite du texte de façon plus technique. Ces livres sont utiles, mais doivent être utilisé seulement après que l'étudiant de la Bible ait fait son propre travail de recherche préliminaire. L'interprétation du commentateur ne doit jamais être acceptée aveuglement. Comparer plusieurs commentaires provenant de différentes perspectives théologiques est habituellement utile.

Concordance. Elle est un instrument de recherche utile à l'étude de la Bible. Elle liste chaque une des occurrences d'un mot dans l'AT et le NT. Elle est utile de plusieurs manières : (1) déterminer le mot Hébreu ou Grec qui se trouve derrière chaque mot Français ; (2) compare les passage comportant le même mot Hébreu ou Grec est utilisé ; (3) indique l'endroit où les différents mots Hébreu ou Grec sont traduits par le même mot Français ; (4) montre la fréquence de l'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs ; (5) aider à retrouver un passage dans la Bible (cf. Walter Clark dans : *How to Use New Testament Greek Study Aids*, pp. 54-55

Documents de la Mer Morte. Ces parchemins sont une série d'anciens textes écrits en Hébreu et Araméen et qui étaient découverts près de la Mer Morte en 1947. Ils étaient la bibliothèque d'une secte du judaïsme du premier siècle. La pression imposée par l'occupation romaine et la guerre des zélotes des années 60 causèrent ces Juifs de cacher les parchemins dans des pots hermétiquement fermés et cachés dans des caves ou trous. Ces parchemins nous ont aidé à comprendre le contexte historique de la Palestine du 1ier siècle et ont aussi confirmé le Texte Massorétique comme étant plus précis, du moins aussi reculé que dans les premiers siècle Apr. J.C. Ces parchemins sont désignés par l'abréviation « DSS ».

Déductive. Cette méthode de logique ou de raisonnement va des principes généraux aux applications spécifiques par le moyen de la raison. Elle est l'opposé du raisonnement par induction, qui reflète la position scientifique en partant de l'observation des spécifiques aux conclusions générales.

Dialectique. Cette méthode consiste en un raisonnement dans lequel ce qui semble contradictoire ou paradoxale est maintenu ans une tension, tout en cherchant une réponse unifiant incluant les deux côtés du paradoxe. Plusieurs doctrines bibliques ont des pairs dialectiques : prédestination -libre arbitre ; sécurité du salut – persévérance ; foi – œuvres ; décision – discipolat ; liberté chrétienne – responsabilité chrétienne.

Diaspora. Ce terme technique Grec est utilisé par les Juifs de la Palestine pour décrire d'autres Juifs vivant en dehors les limites géographiques de la terre promise.

Dynamique d'Equivalence. C'est une théorie sur la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme le continuum de la correspondance dans un style du « mot à mot » ; ici, le mot Français doit remplacer le mot hébreu au grec. Elle peut aussi être considérée comme une « paraphrase » où seule la pensée est traduite avec moins d'attention sur la phraséologie dans la langue originale. Entre ces deux théories se trouve celle de la « dynamique d'équivalence » qui tente de prendre le texte originale au sérieux tout en le traduisant dans une grammaire et des idiomes modernes. Une bonne exposition sur ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee & Stuart intitulé :*How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35. On pourrait aussi consulter l'Introduction de Robert Bratcher faite à la Version Anglaise TEV.

Eclectique. Ce mot est utilisé en connexion avec la critique textuelle. Il fait référence à la pratique de choix des lectures des différents manuscrits grecs en vue d'arriver à un texte qui est supposé être proche de l'autographe original. Il rejette le point de vue selon lequel une seule famille des manuscrits grecs capture les textes originaux.

Eisegèse. Cette méthode est l'opposée de l'exégèse. Si l'exégèse consiste en « à partir de » l'intension de l'auteur original, ce terme implique un « à l'intérieur de » l'idée ou opinion étrangère de celui de l'auteur original.

Etymologie. Ce mot représente l'étude de mots dans leurs significations d'origine. A partir de la signification de la racine d'un mot, il devient plus facile d'identifier l'usage spécial de celui-ci. Pendant l'interprétation, l'étymologie d'un mot n'est pas le plus important, plutôt la signification de l'usage contemporain du mot.

Exégèse. C'est un terme technique désignant la pratique de l'interprétation d'un passage spécial. Il signifie « sens à partir du texte ». Il implique que notre objectif est de comprendre l'intension de l'auteur original à la lumière du contexte historique, littéraire, syntaxique et signification du mot dans le contemporain.

Genre. Ce terme Français dénote des différents types de littérature. L'idée principale du terme est celui de la division des formes littéraires en catégories qui ont des caractéristiques communs comme : narration historique, poésie, proverbes, genre apocalyptique et genre formé de matériel légal.

Gnosticisme. La grande partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits des gnostiques du 2ieme siècle. Il faut cependant noter que, les idées de cette doctrines étaient présentes au 1ier siècle (et même avant). Certaines affirmations du gnosticisme de Valentin et Cerinthe du 2ieme siècle sont :

(1) la matière et l'esprit ont toujours coexisté éternellement (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise et l'esprit est bon. Dieu, qui est esprit, ne peut, directement, pas être impliqué dans la confection de la matière mauvaise ;

(2) il y a des émanations (*eons* ou ordres angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier dans l'ordre était le YHWH (Seigneur) de l'AT ; qui a formé l'univers (*kosmos*) ;

(3) Jésus était une émanation tout comme YHWH mais toutefois d'un ordre supérieur, plus proche du vrai Dieu. Certains agnostiques Le place au top de l'ordre mais toujours inférieur à Dieu et certainement loin d'incarner la divinité (cf. Jn. 1 :14). Etant donné que la matière est mauvaise, Jésus ne pouvait avoir le corps humain et garder la Divinité. Il était un fantôme spirituel (cf. I Jn.1 :1-3 ; 4 :1-6) ; et

(4) le salut était obtenu par la foi en Jésus en plus d'une connaissance spéciale ; connaissance détenue par certaines personnes spéciales. La connaissance (le mot de passe) était indispensable pour traverser les sphères célestes. Le légalisme juif était aussi indispensable pour atteindre Dieu.

Les faux enseignants agnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés :

(1) pour certains, la manière de vivre n'avait aucune importance pour le salut. Pour ceux-ci, le salut et la spiritualité étaient renfermés dans une capsule de connaissance secrète (mot de passe) dans les sphères angéliques (*eons*) ;

(2) pour d'autres, la manière de vivre était cruciale pour le salut. Ceux-ci, mirent l'accent sur un style de vie ascétique ou spiritualité véritable.

Herméneutique. Ce terme technique désigne les principes qui guident l'exégèse. L'herméneutique consiste en une série d'instructions précises et un art/talent. L'herméneutique biblique ou sacré est souvent divisée en deux catégories : principes générales et principes spécifiques. Cette division est liée aux différents types de littérature trouvée dans la Bible.

Chaque type (genre) à ses principes uniques mais partage aussi certains principes et procédures communs de l'interprétation.

Haute Critique Textuelle. Désigne la procédure d'interprétation biblique qui se focalise sur le contexte historique aussi bien que la structure littéraire d'un livre particulier de la Bible.

Idiome. Ce mot est utilisé pour des expressions, retrouvées dans plusieurs cultures, qui ont une signification spéciale dans le sens que celui-ci n'a pas de relation à la signification habituelle. Des exemples d'idiome dans la langue moderne sont : « c'est monstrueusement bon », ou « tu viens de me tuer ». La Bible contient de telles expressions.

Illumination. Voilà le nom donné au concept selon lequel Dieu a parle à l'humanité. Ce concept est souvent exprimé par trois termes :

(1) révélation –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;

(2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;

(3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Inductive. Cette méthode est celle de la logique ou du raisonnement qui part du particulier au général. Elle représente la méthode empirique de la science moderne. Elle résume l'approche d'Aristote.

Interlinéaire. Ce type d'instrument de recherche permet à ceux qui ne lisent pas les langues bibliques de pouvoir analyser la signification et la structure d'un livre de la Bible. Il place le mot français immédiatement en dessous du mot dans la langue originale de la Bible. Cet instrument, combiné au lexique analytique, donne au lecteur la forme et la signification de base soit de l'Hébreu ou du Grec.

Inspiration. Ce concept signifie que Dieu s'est adressé à l'humanité en guidant les auteurs bibliques à consigner par écrit, et ce de façon précise, sa révélation. Ce concept est souvent exprimé par trois mots :

(1) révélation –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;

(2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;

(3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Langage de description. Cette expression est utilisée en connexion avec les idiomes dans lesquelles l'AT est écrites. Elle parle de notre monde en termes de la manière dont les choses

apparaissent aux cinq (5) sens. Elle n'est une description scientifique et n'a pas la prétention de l'être.

Légalisme. Cette attitude est caractérisée par un accent exagéré sur les régulations et rituels. Elle se concentre sur les œuvres humaines résultants des régulations comme un moyen d'être acceptable vis-à-vis de Dieu. Elle tend à déprécier la qualité dans les régulations au profit de la performance/œuvres – même si ces deux éléments sont importants dans cette relation d'alliance entre le Dieu saint et l'humanité pécheresse.

Littérale. Voici un autre nom pour la méthode herméneutique basée sur le texte et le contexte historique prônée par l'Ecole d'Antioche. Cela signifie que l'interprétation inclue le sens évident du langage humain, bien que reconnaissant la présence du langage figuratif.

Genre Littéraire. Ceci fait référence aux différentes formes de communications humaines ; poésie, narration historique. Chaque type littéraire à sa propre procédure herméneutique en addition aux principes généraux qui s'appliquent à toutes littératures.

Unité Littéraire. Cette expression désigne la structuration d'un livre biblique en thèmes majeurs. Cette division peut être composée de quelques versets seulement, de paragraphes entiers ou de chapitres. Chaque division est une unité qui se suffise et qui a un sujet central.

Critique Moyenne. Voir « critique textuelle »

Manuscrits. Ce mot concerne les différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ces copies sont habituellement divisés en différents types de par (1) le matériel sur lequel elles sont écrites (papyrus, cuire) ; ou (2) la forme de l'écriture elle-même (tout mot est en majuscule ou sans ponctuation). Les manuscrits sont désignés par l'abréviation « MS » (singulier) ou « MSS » (pluriel).

Texte Massorétique. C'est ainsi qu'on appel le manuscrit hébreu de l'Ancien Testament du 9ieme siècle Apr. J.C. produit par des générations d'érudits Juifs ; manuscrit qui contient les voyelles et d'autres notes textuelles. Le contenu de ce document compose la majeure partie de l'Ancien Testament Anglais. Ce texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébraïque, spécialement Esaïe, découvert dans les Documents de la mer morte. Ce document est abrévié par « TM ».

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est utilisé pour représenter autre chose à laquelle il est associé. Comme exemple citons « la casserole boue » veut dire « l'eau dans la casserole boue ».

Fragments de Muratorian. Ce document comporte les livres canoniques du Nouveau Testament. Il fut écrit à Rome dans l'an 200 Apr. J.C. Il s'y trouve les 27 livres du Nouveau Testament protestant. Ce document montre que les églises locales dans les différentes parties de l'Empire Romain avaient « pratiquement » un canon avant les Conseils majeurs de l'Eglise du 4ieme siècle.

Révélation Naturelle. Ceci est une catégorie de la révélation de soi de Dieu à l'humanité. Il implique l'ordre naturel (Rom. 1 :19-20) aussi bien que la conscience morale (Rom.2 :14-15). Les Psaumes 19 :1-6 et Romains 1-2 parlent de la révélation naturelle. Elle est distincte de la révélation spéciale, qui est la révélation spécifique de soi par Dieu dans la Bible et de façon suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est entrain d'être surlignée par le mouvement connu sous le nom de « l'ancien monde » parmi les scientistes chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils utilisent cette catégorie pour affirmer que toute vérité vient de Dieu. La nature est une porte ouverte pour la connaissance sur Dieu. La révélation naturelle est différente de la révélation spéciale (la Bible). La révélation naturelle permet à la science moderne la liberté de chercher à découvrir l'ordre naturel. Selon moi elle est une merveilleuse et nouvelle opportunité de rendre un témoignage à la science moderne des pays développés.

Nestorianisme. Nestorien était un patriarche de Constantinople au 5ieme siècle. Il fut formé à Antioche de Syrie et a affirmé que Jésus avait deux natures : nature totalement humaine et nature totalement divine. Cette affirmation s'était déviée de celle des orthodoxes d'Alexandrie qui affirmaient une seule nature. Le souci principal de Nestorien était le titre « Mère de Dieu » donné à Marie. Cyril d'Alexandrie s'opposa à Nestorien et par implication à sa propre formation à l'école d'Antioche. Antioche était le siège de l'approche textuelle du nom de historico grammatical de l'interprétation biblique. Alexandrie, quant à elle, était le siège de la méthode allégorique de l'interprétation de la Bible. Nestorien fut écarté de ses responsabilités et envoyé en exile.

Auteur Original. Ceci fait référence à ceux qui ont écrit ou ont fait écrit les livres de la Bible.

Papyrus. Désigne la matière sur laquelle le type d'écriture égyptienne était posé. Cette matière était composée de jonc. C'est sur cette matière que nos plus anciennes copies du Nouveau Testament Grec étaient écrites.

Passages Parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée de Dieu et que, en tant que tel, Il en est le meilleur interprète et garent des vérités qui sont paradoxales. Cette notion est importante lorsque nous tentons d'interpréter un passage ambigu qui n'est pas

claire. Elle aide aussi à trouver le passage plus clair sur un sujet donné tout comme d'autres aspects des Ecritures sur un quelconque sujet.

Paraphrase. Elle est une théorie de la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme un continuum de la correspondance du « mot à mot », là où un mot Français doit être supplée pour chaque mot Hébreu ou Grec ; à une « paraphrase » là où seule la pensée est traduite avec moins d'attention aux mots ou à la phraséologie de l'originale. Entre ces deux théories est « la dynamique équivalente » qui essaie de prendre au sérieux le texte original mais le traduit dans la forme et les idiomes grammaticaux modernes. Une bonne discussion des ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee et Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35.

Paragraphe. Elle représente l'unité littéraire de base de l'interprétation pour les textes en prose. Elle contient une seule pensée centrale et son développement. Si nous demeurons dans son élan, nous n'allons pas rater l'intention mineure et majeure de l'auteur.

Parochialisme. Désigne les idées préconçues qui existent dans un contexte théologique/culturel local. Le parochialisme ne reconnaît pas la nature transculturelle de la vérité biblique ou de son application.

Paradoxe. Ceci fait référence à ces vérités qui semblent être contradictoires, alors quelles sont toutes deux vraies même quand elles sont en tension l'une à l'endroit de l'autre. Elles encadrent la vérité en la pressentant dans ses deux côtés opposés. Une grande partie des vérités bibliques sont présentées dans des pairs paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas isolées, mais elles sont plutôt une constellation constituée de différentes formes d'étoiles.

Platon. Il fut l'un des philosophes de la Grèce Antique. Sa philosophie influença grandement l'église primitive aux travers des érudits des écoles d'Alexandrie, Egypte et du théologien Augustin. Il affirma que tout sur la terre est illusion et une simple copie de l'archétype spirituel. Les théologiens firent un lien entre la notion platonicienne de « formes/idées » avec le monde spirituel.

Présupposition. Ceci est une référence à notre compréhension préconçue de la matière. Nous formons souvent des opinions ou jugements concernant des sujets avant que nous approchions les Ecritures elles-mêmes. Cette prédisposition est aussi connue comme une inclination, une position à priori, un penchant ou une compréhension à priori.

Prétexte. Désigne la pratique de l'interprétation des Ecritures en citant un verset sans considération de son contexte immédiat ou du contexte général dans une unité littéraire. Cette

pratique dépouille les versets de l'intention de l'auteur original et implique souvent l'effort de prouver une opinion personnelle pendant que l'on affirme l'autorité biblique.

Judaïsme Rabbinique. Cette étape de la vie du peuple Juif commença pendant l'exile à Babylone (586-538 Av. J.C). Au moment où l'influence des Prêtres et du Temple devint nulle, les synagogues devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de leur communion, adoration et étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Aux jours de Jésus cette « religion des scribes » était parallèle de celle des prêtres. A la chute de Jérusalem en l'an 70 Apr. J.C. l'arène des scribes, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse des Juifs. Celle-ci était caractérisée par une interprétation pratique, légalitaire de la Torah comme expliquée dans la tradition orale (Talmud).

Révélation. Voici le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept, dans sa totalité, est souvent exprimé dans trois termes : (1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ; (2) inspiration – Il a donné l'interprétation la plus adéquate de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies de Lui pour les mettre par écrit pour l'humanité ; et (3) illumination – Il a donnée Son Esprit pour aider l'humanité comprendre Sa révélation de soi.

Champ Sémantique. Indique la totalité des significations associées à un mot. Il désigne fondamentalement les différentes connotations qu'un mot peut prendre dans différents contextes.

Septante. Ce nom est donné à la traduction grecque de l'Ancien Testament Hébreu. Selon les traditions, elle fut écrite dans l'espace de soixante dix jours par soixante dix érudits Juifs pour la bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. La date proposée traditionnellement est autour de 250 Av. J.C. (en réalité, il est possible qu'il a fallut plus de 100 années pour la compléter). Cette traduction est significative parce que (1) elle nous donne un texte ancien avec laquelle comparer le Texte Massorétique Hébreu ; (2) elle nous montre l'état de l'interprétation Juive dans le troisième et deuxième siècle Av. J.C. ; (3) elle nous expose la compréhension des Juifs Messianique avant le rejet de Jésus. Cette traduction est désignée par l'abréviation « LXX ».

Sinaiticus. Désigne un manuscrit Grec du quatrième siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert par un érudit Allemand du nom de Tischendorf, au Monastère de St. Catherine sur le Jebel Musa ; l'emplacement traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet hébreu du nom de « *aleph* » [א]. Il continent à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament dans leurs totalités. Il est l'un de nos plus ancien MSS

Spiritualiser. Ce terme est synonyme à celui d'allégorisation dans le sens qu'il ne prend pas en compte le contexte historique et littéraire d'un passage ; et l'interprète sur la base d'autres critères.

Synonyme. Parle des termes qui sont exacts ou ont une signification similaire (Bien sûre qu'en réalité deux mots n'ont une signification complètement la même). Ces termes sont si similaires qu'ils peuvent se remplacer mutuellement dans une phrase sans perte de sens. Le mot synonyme est aussi utilisé pour designer une des trois formes de parallélisme dans la poésie hébraïque. Dans ce sens le mot fait référence à deux lignes poétiques qui expriment la même vérité (cf. Ps. 103 :3).

Syntaxe. Ce terme Grec fait référence à la structure d'une phrase. Il désigne la façon dont les parties d'une phrase sont mis ensembles pour composer une pensée complète.

Synthétique. Voici une des trois termes en rapport avec les types de poésie hébraïque. Elle désigne des lignes poétiques se construisent les unes des autres dans un sens cumulatif quelque fois désigné de « climatique » (cf. Ps. 19 :7-9).

Théologie Systématique. C'est une étape d'interprétation biblique qui essaie de mettre les différentes vérités de la Bible dans une relation unifiée. Elle est une approche logique et non simplement historique ou une présentation de la théologie chrétienne de façon catégorielle (Dieu, homme, péché, salut, etc.…).

Talmud. Désigne le titre du document de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient que ce document était communiqué oralement par Dieu à Moise sur le Mont Sinaï. En réalité, ce document apparaît être une collection de paroles de sagesse des enseignants Juifs au travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud : la version Babylonienne qui est courte, et la version Palestinienne qui est incomplète.

Critique Textuelle. Se rapporte à l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire à cause du fait qu'il n'existe pas les textes originaux et que les copies diffèrent les une d'avec les autres. Cette étude essaie d'expliquer les variations et arrive (aussi prêt que possible) à recouvrer la phraséologie originale des autographes de l'Ancien et le Nouveau Testament. Cela est souvent appelé «critique mineure».

Textus Receptus. Cette désignation s'est développée pour devenir l'édition du NT Grec de 1633 connu sous le nom de Elzévir. Elle est fondamentalement une forme du NT Grec qui fut produit à partir des quelques anciens manuscrits Grec et de la Version Latine d'Erasmus (1500 – 1535), de Stephanus (1546 – 1559) et Elzévir (1624 – 1678). Dans l'ouvrage *An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*, p.27 A.T. Robertson dit (traduction): « Le texte

Byzantin est pratiquement le Textus Receptus ». Le texte Byzantin est le moindre en valeur par rapport aux trois familles de manuscrits Grec (Pays de l'Ouest, Alexandrie et Byzantin). Il contient l'accumulation des erreurs des siècles de copiage à la main des textes. Cependant, A.T. Robertson avait aussi déclaré : « Le Textus Receptus a préservé pour nous un texte substantiellement précis » (p.21). Cette tradition de manuscrit Grec (spécialement la 'troisième édition d'Erasmus datant de 1522) forme la fondation de la Version King James de 1611 Apr. J.C.

Torah. Ce terme hébreu signifie « enseignement ». Il devint par la suite une désignation officielle des livres écrits par Moise (Genèse à Deutéronome). Il est, pour les Juifs, la division la plus autoritaire du Canon Hébreu.

Typologique. Le mot désigne un type d'interprétation spécialisé. Il implique la corrélation entre les vérités du Nouveau Testament d'avec les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'analogie du symbole. Cette catégorie de l'herméneutique était un élément majeur dans la méthode d'interprétation de l'école d'Alexandrie. A cause des abus de ce type d'interprétation, des limitations à des exemples spécifiques trouvés dans le Nouveau Testament lui-même doivent être imposées.

Vaticanus. Désigne le manuscrit Grec du 4ieme siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert dans la Bibliothèque du Vatican. Il contenait, originalement, l'Ancien Testament, les Apocryphes et le Nouveau Testament. Cependant, certaines parties manquaient (Genèse, Psaumes, Hébreux, Les Epîtres Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile lorsqu'il s'agit de déterminer l'ordre des mots et des autographes dans les documents d'origine. Ce manuscrit est souvent désigné par la lettre majuscule « B ».

Vulgate. Ceci est le nom de la Traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint le livre de choix ou la traduction « populaire » de l'Eglise Catholique Romaine. Il fut traduit en l'an 380 Apr. J.C.

Littérature de la sagesse. Ce genre littéraire était populaire dans l'ancien moyen orient (et du monde moderne). Il était, fondamentalement, une tentative d'instruire une nouvelle génération sur la ligne de conduite pour une vie de réussite par le moyen de la poésie, proverbes ou préceptes. Il s'adressait beaucoup plus à l'individu qu'à un groupe social. Ce genre n'utilisait la référence à l'histoire, mais plutôt était fondée sur l'expérience de vie et les observations. Dans la Bible, Job par le biais du Cantique des Cantiques s'est mis en présence du Seigneur pour l'adorer ; mais cette vision religieuse du monde n'est pas explicite dans l'expérience de vie de chaque être humain.
En tant que genre, il révèle plusieurs vérités. Cependant, ce genre ne peut être utilisé dans chaque situation spécifique. Les enseignements dans ce genre sont des déclarations générales qui

ne s’appliquent pas automatiquement à chaque situation individuelle. Ces sages ont osé poser les questions dures de l’existence. Ils ont souvent défié la réponse traditionnelle (Job et Ecclésiastes). Ils ont apporté un équilibre et une tension aux réponses faciles proposées comme explication aux tragédies de la vie.

Image du monde et perspective globale. Ces deux expressions sont interchangeables. Ils sont tous deux des concepts philosophique en relation avec la création. L’expression « Image du Monde » fait référence au « comment » de la création ; tandis que « perspective globale » au « Qui ». Ces deux expressions sont pertinentes pour l’interprétation selon laquelle Genèse 1 et 2 traitent primordialement de Qui et non du Comment de la création.

YHWH. Ceci est le nom d’alliance de Dieu dans l’AT. Ce nom est défini en Exodes 3 :14. C’est la forma causative hébreu du verbe « être ». Les Juifs avaient peur de prononcer ce nom parce qu’ils ne voulaient le prendre en vain. Ainsi, ils lui substituèrent le terme hébreu *Adonai* qui signifie « Seigneur ». C’est ainsi qu’est traduit ce nom dans la langue Française.

APPENDICE 4

POSITION DOCTRINALE

Je ne suis pas très méticuleux quant à la formulation des croyances doctrinales ou aux credo. Je préfère affirmer la Bible elle-même. . Cependant, je suis conscient de ce qu'une doctrine de foi devra aider ceux qui ne sont pas familier à moi à évaluer mes perspectives doctrinales. De nos jours où il existe une variété de déception et d'erreur théologiques, le résumé suivant de ma position doctrinale servira ce que de droit :

1. La Bible, Ancien et Nouveau Testament, est inspiré, infaillible, autorité finale, Parole de Dieu éternelle. Elle est la révélation de soi par Dieu, écrite par des hommes sous la direction surnaturelle de Dieu. Elle est notre seule source de vérité claire sur Dieu et ses objectifs. Elle est aussi la source unique de foi et pratiques pour l'église.

2. Il n y a qu'Un seul Dieu éternel, créateur, sauveur. Il est le créateur de toutes choses ; visibles et invisibles. Il s'est révélé comme un être aimant et attentionné, étant aussi juste et équitable. Il s'est révélé dans trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit ; trois personnes véritablement distinctes mais d'une même essence.

3. Dieu est activement au contrôle de Son monde. Il a un plan éternel pour Sa création, et ce plan est inaltérable. Il a aussi un plan pour chaque individu, plan qui permet à l'être humain de jouir du libre choix. Rien ne se passe à l'insu de Dieu et sans Sa permission. Cependant, Il autorise l'expression du libre choix auprès des anges et êtres humains. Jésus est l'homme élu de Dieu le Père et tout les êtres humains sont potentiellement élus en Lui. L'omniscience de Dieu ne réduit pas les êtres humains à un déterminisme. Nous sommes tous responsables pour nos pensées et actions.

4. L'humanité, bien que crée à l'image de Dieu et libre du péché, a choisi de se rebeller contre Dieu. Bien qu'ayant été tente par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables eu égard à leur volonté centrée sur soi. Leur rébellion a affecté l'humanité entière et la création. Nous avons tous besoin de la clémence et la grâce de Dieu pour notre condition humaine dans Adam et notre condition individuelle de violation et de rébellion.

5. Dieu a pourvu un moyen de pardon et de restauration pour les humains déchus. Jésus Christ, le fils unique de Dieu, devint un être humains, vécu une vie sans péché, et par le moyen de Sa mort de substitution a payé la pénalité pour le péché de l'humanité. Il est le seul chemin vers la restauration et de communion avec Dieu. Il n a pas d'autres moyens par lesquels parvenir au salut excepté par la foi dans Son œuvre accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement recevoir l'offre de Dieu du pardon et de la restauration en Jésus. Ceci est accompli par le moyen de l'exercice de la volonté de croire dans les promesses de Dieu en Christ et une volte face volontaire du péché connu.

7. Nous sommes tous totalement pardonnés et restaurés sur la base de notre foi en Christ et notre repentance du péché. Cependant, l'évidence de cette nouvelle relation est constatée par notre vie transformée et en perpétuelle changement. Le but de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement le ciel un jour, mais la ressemblance à Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, bien sûr que péchant occasionnellement, continueront à garder la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint Esprit est l' «autre Jésus ». Il est présent dans le monde en vue de conduire les perdues à Christ et développer la ressemblance à Christ dans le nouveau croyant. Les dons du Saint Esprit sont attribués au moment du salut. Ces dons spirituels sont la vie et le ministère de Jésus divisés entre les membres de Son corps, l'Eglise. Les dons qui sont fondamentalement les
attitudes et les motivations de Jésus, ont besoin d'être incités par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est actif de nos jours tout comme c'était le cas aux temps bibliques.

9. Le Père a établi le ressuscité Jésus juge sur toutes choses. Il reviendra sur la terre pour juger toute l'humanité. Ceux qui ont cru en Jésus et dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau recevront leurs corps glorifie pour l'éternité dès Son retour. Ils demeureront avec Lui pour toujours. Cependant, ceux qui ont refusé de répondre à la vérité de Dieu seront à jamais séparés de Lui, privés de la joie de la communion d'avec le Dieu trinitaire. Ils seront condamnés ensemble avec le Diable et ses anges.

Ce qui est sus présenté n'est certainement pas complet ou profond mais je croix cependant que, cela vous donnera le goût théologique de mon cœur. J'aime la citation :

« Dans l'essentiel – l'unité ; dans le secondaire – la liberté ; en toute chose – l'amour »